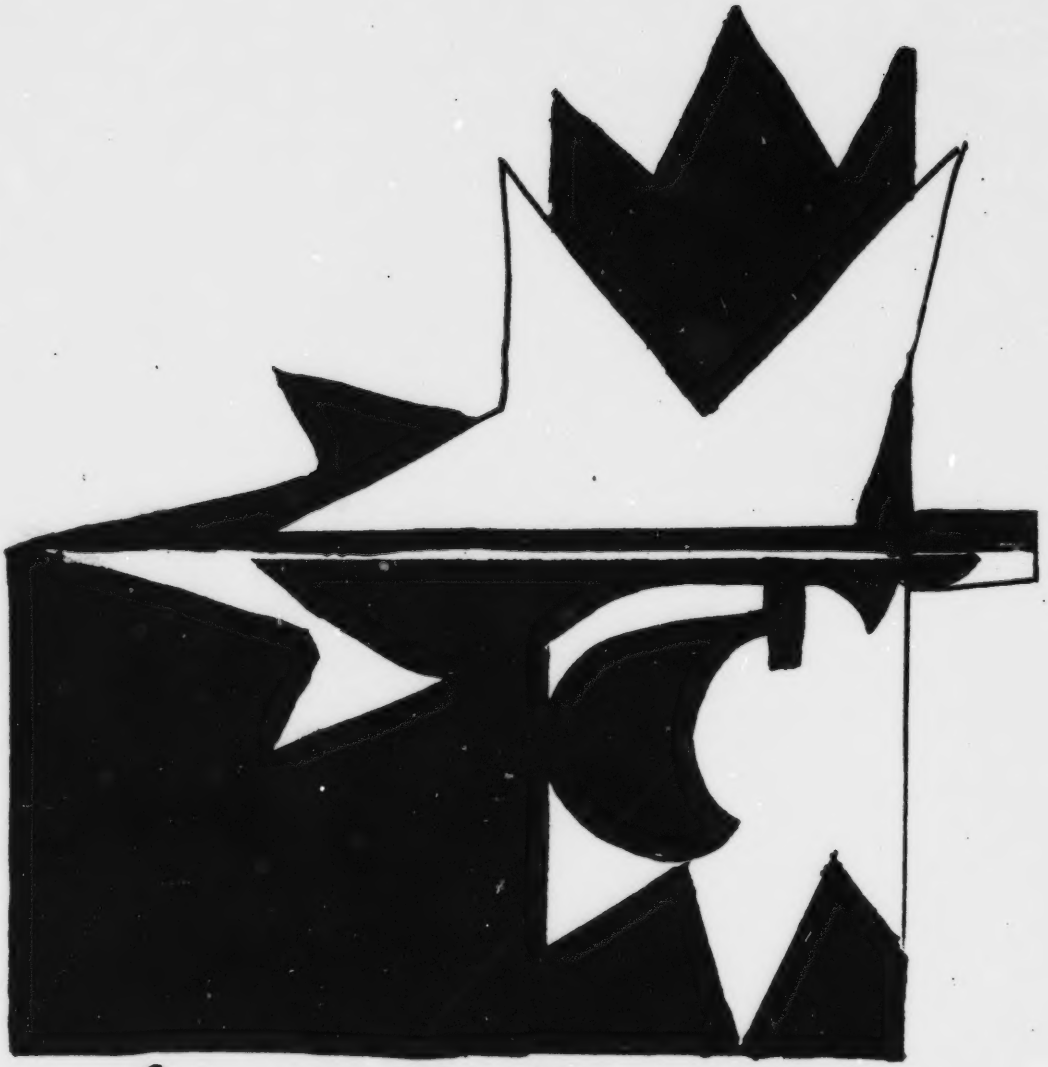
841090



LA CULTURE EN IMMERSION

Program Development & Implementation Branch
Department of Education
Fredericton, New Brunswick

1985

ISBN 0-88838-688-5

L'enseignement de la culture en classe d'immersion

préparé par

Jacques Saindon
District scolaire n° 15
Riverview Senior High School
Riverview, N.-B.

1985

ISBN 0-88838-688-5

'Nous sommes venus il y a trois cents ans, et nous sommes restés... Ceux qui nous ont menés ici pourraient revenir parmi nous sans amertume et sans chagrin, car s'il est vrai que nous n'ayons guère appris, assurément nous n'avons rien oublié.
Nous avions apporté d'outre-mer nos prières et nos chansons: Elles sont toujours les mêmes. Nous avions apporté dans nos poitrines le coeur des hommes de notre pays, vaillant et vif aussi prompt à la pitié qu'au rire, le coeur le plus humain de tous les coeurs humains: il n'a pas changé.' I*

Louis Hémon

I* Extrait de Maria Chapdelaine, de Louis Hémon, Les Éditions La Presse Ltée, p. 156.

TABLE DES MATIÈRES

PAGE

INTRODUCTION 1

OBJECTIFS 3

RÉPARTITION PAR NIVEAU 7

CHAPITRE I
- Où, quand, comment, pourquoi? enseigner la culture 10

CHAPITRE 2
- Le folklore canadien français 14

CHAPITRE 3
- Les fêtes et les traditions 39

CHAPITRE 4
- Les visites et les échanges éducatifs 54

CHAPITRE 5
- La cuisine canadienne française 107

CHAPITRE 6
- La musique et la chanson 116

CHAPITRE 7
- Les artistes locaux 164

CHAPITRE 8
- L'histoire acadienne 167

CHAPITRE 9
- Les films 177

CHAPITRE 10
- L'architecture 195

CHAPITRE 11
- Les média 203

CHAPITRE 12
- L'audio-visuel 214

CHAPITRE 13
- Le vêtement traditionnel acadien 219

CHAPITRE 14
- Les francophones des provinces maritimes 224

CHAPITRE 15
- Le français au Canada 235

CHAPITRE 16
- Le français dans le monde 248

CHAPITRE 17
- Les expressions idiomatiques et les proverbes... 252

Introduction

Lorsqu'il se retrouve dans sa salle de classe, l'enseignant doit faire face à plusieurs difficultés. Il doit atteindre en une année un certain nombres d'objectifs tous aussi importants les uns que les autres. Il lui faut, par exemple, enseigner des règles de grammaire et des textes de littérature en plus d'évaluer régulièrement la performance de ses élèves à l'oral et à l'écrit. Or, il arrive trop souvent que l'enseignant, pressé par le temps et les échéances de fin de mois, n'ait pas le loisir de varier son enseignement autant qu'il le voudrait.

Malgré toutes les complications du travail en immersion, il reste qu'un volet important dans l'enseignement d'une langue seconde, soit la culture, ne doit pas être relégué aux oubliettes.

La culture comme l'affirme 'Le Petit Robert' c'est:

1. 'Le développement de certaines facultés de l'esprit par des exercices intellectuels appropriés'.

2. 'Un ensemble de connaissances acquises qui permettent de développer le sens critique, le goût et le jugement'.

3. 'Un ensemble des aspects intellectuels d'une civilisation'.

L'enseignement de la grammaire et de la littérature, servent certainement à développer plusieurs facultés de l'esprit. Toutefois, il ne faudrait pas négliger les aspects mentionnés dans la deuxième et la troisième définitions du Robert, à savoir développer le sens critique, le goût et le jugement ainsi que l'ensemble des aspects intellectuels d'une civilisation.

Il faut donc tenter d'incorporer à l'enseignement formel un certain nombre d'activités visant à sensibiliser les élèves du secondaire à divers aspects de la culture canadienne-française et française de par le monde. Il va sans dire que l'accent doit être mis sur ce qui s'est passé ou qui se passe autour de nous, c'est à dire au Canada français soit en Acadie, au Québec ou ailleurs au Canada.

La culture est un sujet tellement vaste qu'il serait prétentieux de vouloir tout couvrir dans ce document. Par conséquent, les enseignants y trouveront une présentation fortement fragmentaire des différents aspects de la culture canadienne-française. Les enseignants auront le loisir de choisir parmi les activités suggérées ou d'y ajouter des activités adaptées à leurs propres besoins.

Objectifs généraux pour l'enseignement de la culture

a) Sensibiliser les élèves à la culture et au fait français dans le monde et plus particulièrement au Canada.

b) Montrer aux élèves que le français n'est pas une langue morte, bien au contraire.

c) Développer chez l'élève un goût pour la culture française.

d) Éveiller la curiosité de l'élève face à la culture française.

e) Amener les élèves à discuter spontanément de sujets traitant de culture française.

f) Sortir des manuels de temps à autres et donner l'occasion aux élèves d'utiliser le français dans des situations réalistes et pratiques.

g) Développer le vocabulaire et le débit des élèves en faisant des activités culturelles.

h) Développer chez l'élève une opinion positive de la culture française et du fait français.

Objectifs spécifiques

a) Initier les élèves au folklore canadien-français par le biais de légendes, de contes et de chansons.

b) Donner l'occasion aux élèves de rencontrer des jeunes de leur âge dont le français est la langue maternelle.

c) Initier les élèves à quelques fêtes et célébrations typiquement canadiennes-françaises. (La Saint-Jean Baptiste, la Mi-carême, la Chandeleur, etc.).

d) Initier les élèves à quelques mets typiquement canadiens-français. (Cretons, tourtières, tire d'érable, cipâte, poutines râpées, etc.)

e) Présenter aux élèves quelques chansonniers ou groupes canadiens-français.

f) Permettre aux élèves de rencontrer, lorsque la situation locale le permet, quelques artistes, écrivains ou chansonniers francophones du Nouveau-Brunswick.

g) Lorsque l'occasion se présente, l'enseignant pourrait présenter certains personnages canadiens-français qui ont joué un rôle important dans notre histoire.

h) Présenter quelques films canadiens-français afin de donner aux élèves l'occasion de se familiariser avec une variété d'accents et de régionalismes canadiens-français.

i) Utiliser des films pour renforcer l'enseignement d'oeuvres littéraires. (Ex.: Maria Chapdelaine, l'Échéance du Vendredi, etc...).

j) Préparer des discussions à propos des relations entre les Canadiens anglais et les Canadiens-français.

k) Initier les élèves à l'architecture typiquement canadienne-française. (Diapositives, films).

l) Donner accès aux élèves à un journal ou un périodique de langue française.

m) Apprendre aux élèves à lire et à comparer les nouvelles publiées dans les deux langues mais souvent rapportées de façon différente.

n) Permettre aux élèves de visionner des films ou émissions de télévision enregistrés sur cassette vidéo ou disponibles sur films à l'O.N.F.

o) Donner un aperçu de la tenue vestimentaire de nos ancêtres grâce à des films ou diaporamas.

p) Inciter les élèves à visiter des lieux historiques. (Village Acadien, Musée acadien, Grand-Pré, etc.)

q) Parler aux élèves du rôle des Canadiens-français dans l'industrie. (Pêche, forêt).

r) Sensibiliser les élèves au rôle qu'a joué la religion dans l'évolution de la société canadienne-française.

s) Démontrer aux élèves l'importance qu'ont eu les institutions religieuses dans l'évolution de la société canadienne-française.

t) Parler aux élèves de l'évolution parfois très lente de l'éducation chez les Canadiens-français. (Collège classique, mortalité scolaire, etc...)

u) Donner aux élèves un aperçu des pays du monde où l'on parle français.

v) Donner aux élèves l'occasion d'apprendre et d'utiliser un grand nombre d'expressions idiomatiques et de gallicismes.

Répartition des sujets par niveau

10e année

1.	Le folklore, les légendes	- Chapitre 2
2.	Les fêtes, les traditions	- Chapitre 3
3.	Les visites et les échanges	- Chapitre 4
4.	La cuisine canadienne française	- Chapitre 5
5.	Les chansons	- Chapitre 6
6.	Les films	- Chapitre 9
7.	Le français dans le monde	- Chapitre 16
8.	Les expressions idiomatiques	- Chapitre 17

11e année

1. Les visites et les échanges - Chapitre 4

2. Les chansons - Chapitre 6

3. Les artistes locaux - Chapitre 7

4. Les personnages historiques - Chapitre 8

5. Les films - Chapitre 9

6. Les journaux et les périodiques - Chapitre 11

7. Les vêtements traditionnels - Chapitre 13

8. Le français au Canada - Chapitre 15

9. Les expressions idiomatiques - Chapitre 17

12e année

1. Les chansons - Chapitre 6

2. Les films - Chapitre 9

3. L'architecture - Chapitre 10

4. L'audio-visuel - Chapitre 12

5. Les francophones des Maritimes - Chapitre 14

6. Les expressions idiomatiques - Chapitre 17

Chapitre 1

La Culture française: Où? Quand? Comment? Pourquoi

Où enseigner la culture?

L'enseignant, surtout celui qui enseigne dans un milieu éloigné d'un centre urbain important, peut ne disposer que de sa salle de classe pour enseigner la culture. Lorsqu'il est impossible ou difficile de faire des sorties, des échanges ou des voyages avec sa classe, il faut trouver d'autres alternatives. On peut toujours utiliser le film, les disques, les cassettes ou tout autre support qui peut nous aider à initier nos élèves à la culture canadienne française.

L'essentiel est de démontrer clairement à nos élèves que le fait français existe et que la langue, qu'ils apprennent dans votre salle de classe, est bien vivante, qu'elle se porte bien et qu'elle est partout autour de nous.

Quand enseigner la culture?

Il faut enseigner la culture quand l'occasion se présente; c'est-à-dire qu'il faut saisir toutes les occasions possibles.

Par exemple: Cinq minutes au début ou à la fin d'une période pour écouter une chanson. De temps à autre, projeter un film ou un vidéo en prenant soin de préparer les élèves au préalable. En enseignant un roman expliquer aux élèves l'aspect culturel de certains passages.

En enseignant la grammaire utiliser des exemples à caractères culturels pour illustrer certaines règles.

Ne pas oublier que la culture fait partie du programme et que l'ignorer prive nos élèves d'un aspect important de l'apprentissage d'une langue seconde. Faire ressortir les distinctions entre les diverses cultures régionales.

N'oublions pas la culture dans la préparation de nos cours, après tout 100 millions de personnes dans le monde vivent en français.

Comment enseigner la culture?

La meilleure façon d'initier nos élèves à la culture française est de procéder par intégration.

Par intégration, nous voulons dire: profiter d'un moment propice ou encore saisir toutes les occasions qui se présentent. Par exemple: Si l'enseignant est en train d'enseigner les règles des participes passés avec l'auxiliaire avoir, il peut utiliser un exemple au tableau à caractère culturel. Il peut écrire: 'Les tourtières que j'ai mangées étaient succulentes.' Après avoir enseigné que mangée prend un 'e' parce que tourtière est féminin, il peut leur expliquer ce qu'est une tourtière ainsi faire 'd'une pierre deux coups'. Il vient d'enseigner une règle de grammaire et en même temps, il a expliqué à ses élèves une particularité culinaire québécoise. On peut reprendre la même phrase et cette fois-ci utiliser 'poutines râpées' à la place de tourtières et expliquer un autre aspect de la culture. Le tout peut prendre dix minutes mais ce sont des minutes bien utilisées.

Un autre exemple pourrait être le suivant: L'enseignant est en train d'enseigner la règle du 'si' d'hypothèse avec l'imparfait et le conditionnel. Après avoir écrit quelques exemples au tableau, l'enseignant peut distribuer les paroles de la Chanson 'si' de Richard Cocciante dont vous trouverez les

paroles dans le chapitre dédié à la chanson. L'ensemble de cette chanson illustre le point grammatical enseigné en plus d'engendrer une discussion éventuelle chez les élèves.

Il est important d'intégrer la culture à notre enseignement quotidien.

Pourquoi enseigner la culture?

Une langue n'est qu'un système complexe de mots, de règles, de structures, d'habitudes; voire même un code qui permet à un groupe donné de personnes de communiquer ensemble. Cette définition implique qu'un langage n'est qu'une série d'habitudes mécaniques qu'un ou des individus apprennent afin de pouvoir communiquer entre eux. Il nous est inconcevable qu'un individu puisse apprendre à parler une langue, qui est en soi une tâche longue et ardue, sans s'intéresser le moindrement à la manière de vivre des personnes pour qui cette langue est un mode de vie. Par conséquent, nous ne pouvons détacher la culture de l'apprentissage d'une langue. La seule façon d'apprendre à connaître un peuple est en étudiant la culture de ce peuple. Être bilingue doit aller plus loin que de pouvoir s'exprimer dans les deux langues officielles du Canada. Être bilingue implique une connaissance de la langue mais aussi de la culture des deux peuples fondateurs.

Nous réalisons que ce modeste document n'est qu'un début et que dans certains chapitres, nous n'avons fait qu'effleurer le sujet. Par conséquent, nous sommes confiant que vous saurez compléter grâce à votre expertise.

Notre objectif est d'aider les nouveaux enseignants qui arrivent dans la salle de classe pour la première fois et les enseignants dont le français est la langue seconde afin de leur donner un aperçu très sommaire de la culture canadienne française.

Je vous laisse avec ces paroles de Fernand Vanderem, qui peut mieux que nous résumer tout ce document:

'On ne doit pas plus exhiber sa cultures que ses biceps. Il faut qu'elle saille sous la phrase comme les muscles sous les vêtements.'

Conclusion:

Il faut enseigner la culture avec naturel et conviction. Il ne faut pas oublier que l'enthousiasme est contagieux.

Chapitre 2

1 - LE FOLKLORE CANADIEN FRANÇAIS.

2.1 Introduction:

Qu'est-ce que le folklore? - Selon Le Petit Robert, c'est: 'la science des traditions, des usages et de l'art populaire d'un pays.'

Par conséquent, le folklore englobe une multitude de sujets, tous intimement reliés à la culture d'un peuple. Cela peut comprendre: les chants, les légendes, les dictons, les recettes, les danses, les vêtements, pour en mentionner quelques-uns.

Étant donné l'ampleur du sujet et le fait que plusieurs sujets sont traités dans d'autres chapitres du document, nous ne traiterons ici que les sujets suivants:

- les dictons
- la médecine populaire
- les jeux
- les superstitions
- les corvées
- les mariages
- les traditions
- l'artisanat populaire
- la littérature et les légendes

Nous avons limité nos exemples à trois endroits précis de l'est du Canada soient: a) Rivière-du-Loup, Québec, qui représente la région du Bas du fleuve St-Laurent. b) Edmundston au Nouveau-Brunswick, qui représente la 'République du Madawaska. et c) Moncton au Nouveau-Brunswick, qui représente l'Acadie.

2.2 Les Dictons:

- Le trois fait le mois, si le sept ne le défait pas.
- Une hirondelle ne fait pas le printemps.
- Quand il y a des éclairs de chaleur l'été, c'est que les sorciers sont réunis en sabbat.
- Les éclairs de chaleur apportent le beau temps.
- Si les nids d'abeilles sont hauts, c'est signe que l'hiver sera dur.
- Si les feuilles des arbres sont tournées à l'envers, c'est signe qu'on aura de la pluie.
- Si sur un fil électrique, il y a des gouttelettes d'eau, c'est signe que la pluie n'est pas prête de cesser.
- En hiver, une lune très claire indique qu'il fera très froid.
- Un cerne autour de la lune est signe de mauvais temps.
- Si les lièvres sont encore bruns assez tard en automne, c'est signe d'un hiver tardif.
- Au début de l'automne, une gelée blanche le matin indique qu'il fera beau et chaud.
- Passer sous une échelle est signe de malchance.
- Un chien qui hurle signifie que la mort va frapper dans le voisinage.
- Au printemps, la brume matinale indique qu'il fera très beau durant la journée.
- Voir une corneille tard l'automne indique que l'hiver sera court.
- Remuer ciel et terre.
- Se fendre en quatre.
- Être heureux comme un poisson dans l'eau.
- Avoir bon pied, bon oeil.
- En voir de toutes les couleurs.
- Brûler la chandelle par les deux bouts.
- Atteler une fourmi à une charette.
- Mettre la charette devant les boeufs.
- Être heureux comme l'oiseau sur la branche.

2.3 La Médecine Populaire:

- Une tisane d'écorce d'aulne fortifiait les jeunes mamans qui avaient un nourrisson.
- Pour guérir la diarrhée et le choléra on devait prendre du jus de cônes d'épinettes.
- Contre la grippe il y avait les mouches de moutarde et les ponges de gin chaud avec du citron.
- Pour le mal de tête, on plaçait des tranches de patates dans le vinaigre sur le front du malade.
- Contre la constipation il y avait l'huile de castor.
- Pour faire aboutir un abcès, on appliquait un cataplasme de graines de lin.
- Pour les entorses, on mettait une couenne de lard salée sur la cheville.
- Pour faire disparaître une verrue, il fallait la frotter avec une pelure de patate et jeter la pelure derrière soi sans regarder où elle tombait.
- Pour arrêter le sang, il s'agissait de penser à une personne de l'endroit qui avait le don d'arrêter le sang.
- Pour guérir les maladies de reins, on faisait bouillir des graines de citrouilles et on en buvait le jus en tisane.
- Pour une infection de reins, on faisait bouillir des queues de cerises rouges qu'on buvait en tisane.
- Pour une plaie infectée, on appliquait un cataplasme de gruau sur la plaie.
- Pour soulager l'arthrite, on faisait tremper un rognon de castor séché dans du gin pendant deux jours. On ajoutait du miel et du citron et on buvait le tout.
- Pour un mal de gorge, gargariser avec de la térébenthine diluée dans de l'eau. Il fallait répéter ce processus plusieurs fois par jour.
- Pour le mal de tête, il y avait aussi le cataplasme d'oignons crus qu'on plaçait sur le front de la personne.
- Pour guérir un feu-sauvage, il fallait souffler sur une vitre; ensuite on ramassait la buée avec notre doigt et on l'appliquait sur le feu-sauvage.

- Toujours pour faire disparaître un feu-sauvage, on pouvait faire brûler du papier journal dans un récipient et ramasser le liquide jaunâtre qui se trouvait au fond et l'appliquer sur le feu.
- Pour éloigner un bourdon ou une abeille, il fallait se mordre la langue tout simplement.
- Pour soulager la douleur d'une piqûre d'insecte, il fallait frotter la région affectée avec de la terre noire.
- Pour soulager les malaises dus à la grippe, frictionner le dos et la poitrine avec de l'huile camphrée réchauffée. Appliquer ensuite une flanelle réchauffée sur la poitrine et sur le dos.
- Pour prévenir ou se protéger contre la grippe, on s'accrochait un cube de camphre dans le cou. Il fallait aussi porter une camisole en laine du pays.
- Un autre remède contre la grippe était de faire bouillir de l'eau. Puis presser un jus de citron et ajouter à l'eau bouillante. Ensuite, ajouter une cuillérée à table de miel et un peu de 'p'tit-blanc' ou de gin. Boire avant de se mettre au lit.
- Sirop maison pour soulager la grippe: mélanger une cuillérée à table de mélasse et une pincée de poivre. Faire cuire sur feu doux. Ce mélange est très efficace pour enrayer la toux.
- Pour soulager le mal de dents, prendre un clou de girofle que l'on place dans la cavité de la dent. On laisse le clou de girofle dans la dent pour engourdir le mal.
- Pour guérir une infection des yeux: fait bouillir du lait et, après l'avoir laissé refroidir, on fait des compresses que l'on applique sur l'oeil malade. On laisse la compresse sur l'oeil pendant la nuit.
- Quand on a un corps étranger dans l'oeil, le soir avant de se coucher, il faut mettre une graine de lin dans l'oeil malade. Le lendemain matin, la graine aura détaché le corps étranger.
- Pour faire tomber la fièvre, on plaçait sur le front du malade des morceaux de patates crues. On prenait des tranches avec la pelure. On faisait cela tôt le matin et en fin d'après-midi.

- Pour diminuer l'enflure d'un membre, on faisait une compresse chaude sur laquelle on déposait une bonne couche d'herbes salées que l'on plaçait sur le membre endolori.
- Pour soulager et guérir un mal d'oreille, il s'agissait de souffler de la fumée de pipe dans l'oreille affectée et le mal disparaissait.
- Pour faire baisser la température, on prenait une cuillérée à thé de moutarde sèche que l'on plaçait dans un bassin d'eau chaude. Se tremper les pieds dans le bassin pendant vingt minutes faisait baisser la température du corps.
- Pour soulager une brûlure et empêcher la brûlure de clocher; il faut appliquer de l'écorce de bouleau. Il faut cependant prendre les feuilles du milieu et non les premières rangées d'écorce.
- Pour soulager une femme qui allait accoucher et l'aider à se détendre il fallait lui faire boire du gin dans de l'eau chaude.
- Sirop contre la toux: prendre une tasse de mélasse, une cuillérée à thé de liniment rouge puis ajouter deux cuillérées à table de beurre. Faire chauffer le mélange sur feu doux et prendre quand on tousse.
- Pour faire disparaître une graine dans un oeil, il s'agissait de faire un signe de croix sur la paupière de l'oeil affecté.
- Recette de mouche de moutarde qui guérissait la grippe et la pneumonie: On prend de la moutarde sèche mélangée avec de l'eau pour en faire une pâte. On applique ensuite cette pâte sur du papier brun (de boucher). On fait réchauffer un peu sur le poêle, puis on l'applique sur la poitrine ou sur le dos du malade. On laisse la mouche en place pour une durée de dix minutes seulement.

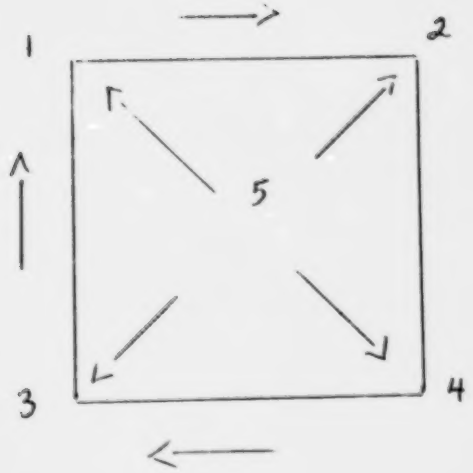
2.4 Les jeux

1 - Les séances: Il y a longtemps, ma mère et ses amies organisaient, dans la grange ou dans la remise, des mini-théâtres. Elles montaient des scènettes ou des spectacles de marionnettes. Le prix d'entrée était de dix cents et tous les enfants de la rue et souvent de la paroisse venaient assister.

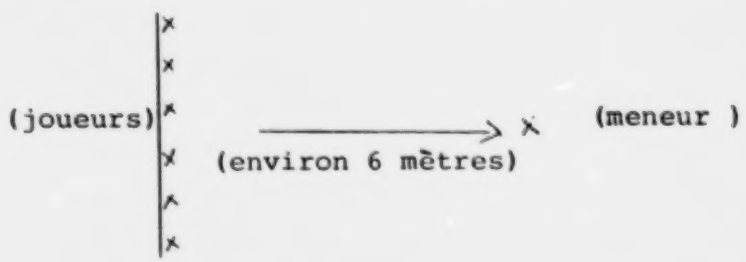
2 - Le jeu du mouchoir: On faisait d'abord un cercle avec ceux qui voulaient jouer. Puis, un joueur courait autour du cercle à l'extérieur. Il jetait un mouchoir derrière quelqu'un. Celui ou celle qui recevait le mouchoir devait courir après celui ou celle qui lui avait jeté le mouchoir et l'attraper avant qu'il retourne à sa place dans le cercle. S'il était attrapé avant de regagner sa place, il devenait une patate pourrie et devait intégrer le centre du cercle. La personne qui recevait le mouchoir et ne s'en rendait pas compte était aussi considérée comme étant une patate pourrie.

3 - Les charades: A tour de rôle, les participants allaient devant le groupe et mimaient un objet ou une action dans un temps limité. Il fallait que quelqu'un devine ce que l'autre mimait. Celui qui devinait allait à son tour devant le groupe et c'était à son tour de mimer une charade.

4 - Aux quatre coins: Cinq personnes à la fois peuvent jouer. On trace d'abord un carré sur le sable. On place une personne à chaque coin et une au centre.
L'objectif de ce jeu est de sortir du milieu en volant une place dans un coin. Si celui ou celle qui occupe un coin n'est pas assez rapide pour changer de place, celui qui se trouve dans le milieu lui vole sa place. Celui qui vient de perdre sa place va maintenant au milieu et essaie de déloger une autre personne occupant un coin. (Voir illustration à la page suivante)



5 - Aux pas de géants:
On place d'abord les joueurs en ligne droite, face à un meneur qui se trouve à une vingtaine de pieds devant eux. (environ 6 mètres)



Le meneur donne aux participants, un par un, des ordres précis.

exemple: Le meneur dit: A. avance un pas de souris.' A. doit faire un petit pas vers l'avant après avoir dit 'miaou!'

Le meneur dit: 'B. avance de deux pas de géant. B. doit faire deux grands pas vers l'avant après avoir dit 'MIAOU!'

Et ainsi de suite...

Si un joueur oublie de dire 'MIAOU' avant d'avancer, il doit retourner au point de départ.

On peut avancer sans que le meneur nous voit; mais s'il nous voit il faut retourner au point de départ.

Le premier arrivé au meneur le remplaçait.

But: Se rendre au meneur pour alors mener le jeu à son tour.

6 - La ligne rouge:

Ça prend d'abord deux équipes d'à peu près 10 enfants chacune. On trace une ligne entre les deux équipes. L'objectif de ce jeu est de traverser la ligne sans être touché par un adversaire. Celui qui est touché est mort. Le dernier qui reste est le vainqueur et marque un point pour son équipe. L'équipe gagnante est celle qui ramasse le plus de points possibles. On arrête le jeu quand une équipe a dix points.

2.5 Quelques superstitions

- Le chiffre 13 est malchanceux.
- Le chiffre 7 est chanceux.
- Voir un chat noir est un signe de malchance.
- Une étoile filante est un signe qu'une sorcière vient de mourir.
- Échapper le linge à vaisselle par terre veut dire qu'on va avoir de la visite.
- Échapper une fourchette par terre est signe qu'on va avoir la visite d'une femme.
- Casser un miroir apporte 7 ans de malchance.
- Passer sous une échelle attire la malchance.
- Manquer la messe le dimanche apporte la malchance.
- Travailler le dimanche apporte le malheur.
- Toucher du bois chasse les mauvais esprits.
- Faire un signe de croix chasse les mauvais esprits.
- Aller à la messe durant neuf 'premier vendredi du mois' garantit le ciel.
- Chanter dans une chorale d'église vaut deux fois plus qu'une prière.
- Sacrer ou jurer en travaillant apporte la malchance.
- Si une femme a peur pendant sa grossesse, elle risque de mettre au monde un enfant déformé.
- Si une femme enceinte se moque d'un infirme, elle peut mettre au monde un enfant infirme.
- S'il pleut à la St-Médard, il pleuvra durant quarante jours.
- Poser une miche de pain à l'envers c'est s'attirer la catastrophe.
- Il ne faut jamais souhaiter bonne chance à des personnes qui vont passer des examens; ils risquent de faillir.
- Si on trouve un sou noir, il faut le conserver comme porte-bonheur.
- Un trèfle à quatre feuilles est aussi un porte-bonheur.
- Accrocher un fer à cheval dans sa maison est une assurance de chance.

- Une patte de lapin est aussi un porte-bonheur.
- Le vendredi 13 est un jour de malchance; il faut être prudent.
- Renverser du sel apporte la malchance.
- Ouvrir un parapluie dans la maison est un porte-malheur.
- Réciter mille ave la veille de Noël permet de demander une faveur en étant certain qu'elle sera exaucée.
- Si on ne réussit pas à éteindre toutes les bougies de son gâteau d'anniversaire, c'est un signe de malchance.
- Etc...

2.6 Les corvées

- Autrefois, le curé dans les paroisses du Québec, permettait aux fermiers de travailler le dimanche si l'été avait été très sec ou si on annonçait qu'une tempête allait s'abattre sur la région.

- Au Québec et en Acadie, si la grange d'un fermier était détruite par un incendie, les fermiers du village ou de la paroisse recevaient la permission du curé d'aller travailler le dimanche afin d'aider au fermier éprouvé à reconstruire sa grange. En Acadie, on appelait cela un 'frolic' (corvée).

- Quand une famille perdait tout son avoir dans un incendie, le curé de la paroisse demandait aux paroissiens de venir en aide à la famille éprouvée. Le curé faisait une quête spéciale et permettait aux paroissiens de travailler même le dimanche à la reconstruction de la maison de la famille éprouvée.

- Autrefois dans les petits villages et les petites villes, les habitants devaient tous se porter volontaires pour combattre un incendie. Ils n'étaient pas rénumérés et réussissaient souvent à réduire les dégâts.

- En Acadie, il arrivait que le curé permette aux pêcheurs de pêcher le dimanche si on avait eu plusieurs jours de mauvais temps ou si on prévoyait une tempête qui pourrait nuire à la saison de pêche.

- Autrefois à Noël, le curé demandait aux paroissiens de ramasser des denrées alimentaires pour les familles pauvres. On ramassait aussi des jouets pour les enfants. On appelait cela 'la guignolée'. Un grand nombre de paroissiens y participaient. La guignolée se pratique encore dans certaines localités.

- Si le mauvais temps risquait de nuire à la récolte, tous les habitants du village allaient aider aux fermiers à ramasser leurs récoltes.

- En Acadie, si un pêcheur perdait son bateau dans un naufrage ou un accident, nombreux étaient les autres pêcheurs qui allaient l'aider à reconstruire son bateau.

- Autrefois, on faisait une corvée pour la construction d'une église. Tout le monde participait.

- etc...

2.7 Les Mariages

- Au Québec et en Acadie, le marié enlève la jarretière de son épouse et, tournant le dos aux hommes présents à la réception, il lance la jarretière par dessus sa tête. Celui qui attrappe la jarretière, selon la tradition, sera le prochain à se marier. Il doit alors prendre la jarretière et la passer à la jambe de celle qui avait attrapé le bouquet de la mariée.

- A la réception d'un mariage, juste avant de partir en voyage de noce la mariée tournant le dos aux filles non-mariées de l'assistance, lance son bouquet. Celle qui attrappe le bouquet sera, selon la tradition, la prochaine à se marier.

- Au Québec et en Acadie, c'est la tradition pour les époux d'obéir aux invités de la réception. Si les invités frappent leur tasse ou leur verre avec une cuillère, les nouveaux mariés doivent s'embrasser.

- C'est la coutume au Québec et dans la région du Madawaska, que le père du futur époux et celui de la future mariée leur servent de témoins durant la cérémonie religieuse. Si le père d'un des deux conjoints est décédé, on demande d'habitude au parrain de le remplacer.
  A Moncton et dans la région, les futurs mariés demandent à un de leurs meilleurs amis de leur servir de père. Il arrive que la plupart du temps dans la région de Moncton, la fille demande à son père de lui servir de témoin.

- Lors de la réception d'un mariage à Edmundston, le clou de la réception est la danse de la mariée. Les nouveaux mariés dansent ensemble et les invités viennent à tour de rôle danser avec l'un ou l'autre des conjoints. Ils doivent cependant payer pour ce privilège. On donne un ou deux dollars à un collecteur qui se tient près du couple. La dernière personne à danser avec les conjoints lorsque la musique s'arrête reçoit un petit cadeau. Dans la région de Moncton on semble favoriser une autre coutume. On passe le soulier de la mariée et les convives sont invités à y déposer une contribution. Ces collectes aident au nouveau couple à défrayer le coût de la réception.

- On ne peut pas parler de mariage sans mentionner l'enterrement de vie de garçon. Chaque région a ses propres traditions. C'est une autre manière de ramassr de l'argent pour aider aux nouveaux mariés. C'est l'équivalent du 'shower' que l'on organise pour la future mariée.

Dans la région d'Edmundston, le pauvre futur marié en prend pour son argent. Il arrive parfois qu'on attache le futur marié à un poteau derrière un camion. Ensuite on enduit le corps du jeune homme, qui est en petite tenue, de mélasse, pour le recouvrir de feuilles ou de plumes et on le ballade autour de la ville. On lui fait faire toutes sortes de choses afin qu'il se rappelle pendant longtemps cette soirée mémorable. Dans certaines régions, si les amis du marié n'ont pas réussi à attraper ce dernier avant le jour de ses noces, on enlève le marié après la cérémonie afin de s'assurer qu'il a bel et bien enterré sa vie de garçon.

- Etc.

2.8 Les Traditions Du Bon Vieux Temps

(Extrait du document de Alexandre J.M. Villeneuve, intitulé, Enrichissement Culturel.)

- La ballade du dimanche après-midi
- L'encan du dimanche
- Les courses de chevaux devant l'église, le dimanche
- Le réveillon de Noël
- Les veillées du bon vieux temps: chants, rigodons, folklore
- La promenade en traîneau
- La corvée
- Les récoltes: les classes débutaient plus tard.
- Les écoliers marchaient plusieurs kilomètres pour se rendre à l'école.
- Les grandes familles: 10, 15, 26 enfants
- Les épluchettes de maïs
- La potasse: fabrication du savon
- Se laver dans une grosse cuve
- Les cabinets d'aisance se trouvaient à l'extérieur.
- La cueillette des fruits dans les champs
- La mise en conserve: fruits, marinades
- Les plus jeunes enfants portaient les vêtements des plus vieux.
- Durant l'hiver, la viande était préservée par le sel.
- L'alambic: préparation du petit caribou
- Les enfants assis dans l'escalier lors des veillées
- La chasse à l'automne
- La pêche sur les lacs durant l'hiver
- La sage-femme: l'accouchement à la maison
- L'arracheur de dents
- Le 'ramancheur'
- Visite à l'érablière
- La Sainte-Catherine, 25 novembre
- On s'éclaire à la lampe à l'huile.
- Les soirées autour du poêle à bois

- La fille recevait son ami seulement certains soirs: mardi, jeudi, samedi et dimanche.
- La journée du grand ménage: printemps, automne
- La journée du repassage: généralement le mardi
- La journée de la lessive: généralement le lundi
- La journée de la préparation des repas de la semaine: le jeudi
- Visite au magasin général, à la boulangerie, à la fromagerie, et quelquefois à la charcuterie
- La préparation des desserts de Noël au début de l'automne
- La couture, le reprisage, le raccommodage
- La fête du Mardi Gras
- Le Samedi Saint à midi: on pouvait manger des friandises.
- Les jeunes filles fréquentant le couvent
- Les jeunes garçons fréquentant le seminaire: études classiques
- L'école buissonnière
- Les crêpes de la Chandeleur (2 février)
- La guignolée
- Le jour de l'an: la bénédiction paternelle
- Le mercredi des cendres: imposition des centres sur la tête
- Le carême: un jeûne total et complet: pas de viande ni de friandises
- Le dimanche des rameaux: la procession
- Le dimanche de Pâques: la messe spéciale
- La procession de la Fête Dieu dans les rues
- Les rogations: bénédictions des semences
- La bénédiction des bateaux
- La cérémonie à l'église à chaque soir durant le mois de Marie: le moi de mai
- Le mois de mars consacré à Saint-Joseph
- Le mois de juin consacré au Sacré-Coeur
- La prière à la croix placée en bordure d'un chemin de campagne
- La veillée 'au corps' lors du décès d'une personne
- La fête de Sainte-Anne, le 26 juillet

- La Pentecôte: messe obligatoire
- La Sainte-Trinité: messe obligatoire
- L'Immaculée Conception: messe obligatoire
- La Toussaint: messe obligatoire
- La fête des morts le 2 novembre: on disait trois messes.
- La grand messe du dimanche: musique et chants
- Les semaines de l'avent
- La messe de minuit à Noël
- Le Vendredi saint: premier vendredi de chaque mois: messe
- Le genre de messes: grand-messe, basse messe
- Les vêpres du dimanche soir à l'église
- Les litanies
- Les retraites fermées dans un couvent ou un collège
- L'adoration au Saint-Sacrement durant une période de trois jours
- La bénédiction des gorges une fois l'an à l'église
- Cérémonies religieuses: mariage, funérailles, confirmation, première communion
- Le jour des Rois
- La quête de l'Enfant-Jésus

Autres traditions

- Le chant grégorien à l'église
- La chorale des Frères
- La confession (en rang) une fois par mois
- Les réunions de famille à Noël, au jour de l'An et à Pâques
- L'eau de Pâques
- Les soirées Lacordaire
- Le culte de la famille
- La maison paternelle
- Les expositions régionales
- Le latin à l'école
- La détention dans la salle d'étude
- Les pages roses du Larousse à copier
- Les patinoires extérieures

- La dinde de Noël, le jambon de Pâques, les tourtières, les cretons, les poutines et le cipâte.
- Les annales de Sainte-Anne
- L'Évangéline
- La distribution des prix à l'école
- A genoux sur la tribune pour avoir trop parlé pendant la classe
- La visite du cousin des États
- La cuisine d'été
- Le caveau à bois de la cuisine d'été
- Le rouet de grand-mère
- Les calèches
- La visite paroissiale
- La dîme
- Les manuels scolaires des Frères de l'Instruction Chrétienne
- La sirène du couvre-feu de neuf heures qui faisait peur aux enfants
- Le bonhomme sept-heures
- Les Plouffe et la Soirée du Hockey
- Les grillades de patates sur le poêle à bois
- Les toasts du matin sur le poêle à bois, écrasées avec un vieux fer à repasser
- Les cordes à linge traversant la ruelle
- Les vendeurs itinérants de fruits, légumes, poissons et viande
- Tante Lucille
- La Saint-Enfance
- Les Joyeux Troubadours
- Les Couche-Tard: Roger Baulu et Jacques Normand
- En Haut de la Pente Douce
- Les frères Baillargeon, le géant Ferré
- Les 'beans' du samedi soir
- Maurice Richard et Jean Béliveau
- La Bolduc
- Les veillées sur le perron
- Les guenilles à tapis

- Edith Piaf, Yves Montant et Charles Trenet
- La Mi-carême et les congés en après-midi; les déguisements et friandises
- La tire de la Sainte-Catherine
- Les locomotives à vapeur qui salissaient les draps sur la corde à linge
- Les collections de cartes de baseball, de hockey, de fusils et le morceau de gomme.
- Le Coke à dix cents
- etc.

2.9 L'artisanat populaire

- Les tapis tressés
- Les napperons et centre de table aux petits points
- Les catalognes faites avec des guenilles
- Les concours paroissiaux dans le sous-sol de l'église
- Les expositions de mitaines, de tuques et de chandails en laine du pays
- Les couvertures en courtes-pointes
- Les sculptures sur bois des artisans
- Les broderies ornementales
- Les murales de courtes-pointes
- Les statues de plâtre
- Les oeuvres de porcelaine
- Les expositions de fer forgé
- Les vêtements liturgiques et sacerdotaux fabriqués à la main par les soeurs.
- Les objets liturgiques fabriqués par les orfèvres et les artistes locaux
- Les décorations des maisons: les jours de fêtes: fanions, drapeaux, banderoles
- Les meubles fabriqués à la main par les artisans: chaises berçantes, buffet.
- Les poteaux de galerie sculptés par les artisans
- Les vitraux des églises
- Les vêtements fabriqués par des couturières de chez-nous
- Les outils fabriqués par le forgeron
- Les croix de chemin
- Les lieux de pélérinages: Sainte-Rose, Caraquet, Sainte-Anne de Beaupré, Rogersville décorés par des artisans de chez-nous
- Les charpentiers et menuisiers qui fabriquaient les merveilleuses maisons d'autrefois
- Les ceintures fléchées
- Les métiers d'arts acadiens
- L'Exposition régionale de St-Basile
- L'Exposition agricole du comté de Kent
- Etc.

2.10 La Littérature et les Légendes

On nous apprend à l'école qu'une légende est un récit populaire traditionnel qui possède tout de même une base de vérité. Une légende, par définition appartient à la tradition orale plutôt qu'à la littérature. Cependant, certains genres littéraires sont apparentés à la légende. Il s'agit du conte et de la fable.

Il serait bon d'initier les élèves à quelques légendes canadiennes française. Plutôt que de raconter ou énumérer des légendes nous vous fournissons une bibliographie que l'enseignant pourra utiliser et compléter. Cette bibliographie, très sommaire regroupe la plupart des sujets compris dans ce chapitre sur le folklore.

2.11 BIBLIOGRAPHIE

1 - Philippe Aubert de Gaspé. Les Anciens Canadiens, Augustin Côté et Cie, Québec, 1877. (réédité plusieurs fois et accessible en livre de poche.) Fides.

2 - Louis Hémon. Maria Chapdelaine, Les Éditions La Presse Ltée, Montréal, 1983.

3 - Gérard Bessette, De Québec à Saint-Boniface, MacMillan of Canada, Toronto, 1971.

4 - Jacques Ferron, Contes, éditions H.M.H. Ltée, Montréal, 1968.

5 - Katherine T. Brearley et Rose-Blanche McBride, Nouvelles du Québec, éditions Prentice-Hall of Canada Ltd, Scarborough, 1977.

6 - Edmond Nevers, L'Avenir du Peuple Canadien-français, Fides, coll. 'Nénuphar' Montréal, 1964.

7 - Auguste Viatte, Histoire Littéraire de l'Amérique Française, Presses Universitaires Laval, Québec, 1954.

8 - Séraphin Marion. Origines Littéraires du Canada Français, Ed. de L'Université d'Ottawa, Ottawa, 1951.

9 - ST.G Craig, B.M., Le Développement du Conte Dans la Littérature Canadienne Française, thèse de maîtrise, Queen's University, 1939.

10 - Joseph-Charles Taché, Trois Légendes de Mon Pays, dans, Les Soirées Canadiennes Côté, Québec, 1876.

11 - Ringuet, Trente Arpents, Fides, Montréal, 1957.

12 - Félix-Antoine Savard, Menaud, Maître Draveur, Fides, Montréal, 1964.

13 - Claude-Henri Grignon, Un Homme et Son Péché, les éditions du vieux chêne, Montréal, 1935.

14 - Robert de Roquebrune, Les Canadiens D'Autrefois, Fides, Montréal, 1966.

15 - François Hertel, Le Beau Risque, Fides, Montréal, 1936.

16 - Jean-Paul Desbiens, Les Insolences Du Frère Untel, Editions de l'Homme, Montréal, 1960.

17 - Michel Brunet, Canadians et Canadiens, Fides, Montréal, 1951.

18 - Gilles Vigneault, Contes du Coin de L'Oeil, ed. de l'Arc, Québec 1966.

19 - Claude Aubry, Légendes du Canada Français, Edition de l'Espoir Ltée, Hull 1976.

20 - Marius Barbeau, Ceinture Fléchée, Editions L'Eteincelle, Montréal, 1978.

21 - Pierre Daigneault, Vive La Compagnie, Edition de l'Homme, Montréal, 1978.

22 - Dr. Carmen Roy, La Littérature Orale en Gaspésie, Musée National du Canada, Ottawa, 1965.

23 - Raoul Roy, Le Chant de l'Alouette, Editions Presses Universitaires Laval, Québec, 1969.

24 - Raymond Montpetit, Le Temps des Fêtes au Québec, Editions de l'Homme, Montréal, 1978.

25 - Thomas Albert, Histoire du Madawaska, Imprimerie Franciscaine Missionnaire, Québec, 1920.

26 - Anselme Chiasson, Chéticamp. Histoires et Traditions Acadiennes, Editions des Aboiteaux, Moncton, 1972.

27 - Anselme Chiasson, Les Légendes Des Iles de la Madeleine, Editions D'Acadie, Moncton, 1976.

28 - P.M. Dagnaud, Les Français du Sud-Ouest de la Nouvelle-Écosse, Librairie Centrale, Besançon, 1905.

29 - Catherine Jolicoeur, Le Vaisseau Fantôme. Légende étiologique. Presse de L'Université Laval, Québec, 1970.

30 - Antonine Maillet, Par Derrière Chez mon Père, Leméac, Montréal 1972.

31 - Francis Savoie, L'Ile de Shippagan, Anecdotes, Tours et Légendes. Editions des Aboiteaux, Moncton, 1967.

32 - Yves Thériault, Le Vendeur D'Etoiles, Fides, Montréal, 1974.

2.12 Activités relatives au folklore

- Visiter un musée
- Visiter les expositions artisanales
- Faire des listes de personnages légendaires de notre coin de pays
- Faire une bibliographie de livres sur le folklore
- Inviter un folkloriste à venir donner un exposé à l'école
- Inviter un folkloriste à venir chanter à votre école
- Organiser une soirée du bon vieux temps
- Organiser un concours de danses traditionnelles
- Présenter des films traitant de folklore
- Présenter des films traitant de contes et de légendes
- Organiser une soirée où les élèves s'habillent comme leurs ancêtres
- Apprendre quelques chansons traditionnelles aux élèves (cahiers de La Bonne Chanson, rassemblées par le Rev. Père Charles-Emile Gadbois, 1938)
- Parler à des vieillards et leur demander de raconter des histoires
- Inviter des vieillards à l'école afin de raconter des légendes ou parler aux élèves du passé
- Visiter les Archives Acadiennes de la bibliothèque Champlain
- Visiter les archives d'une université ou d'une paroisse canadienne-française
- Que les élèves apportent en classe des vieux objets ou des antiquités de famille
- Que les élèves fassent des recherches dans les différents domaines du folklore
- Comparer les légendes canadiennes françaises à celles du Canada anglais
- Organiser un concours de mets traditionnels
- Demander aux élèves de tracer leur arbre généalogique et de le présenter en classe
- Apporter en classe des vieux instruments de musique
- Comparer le folklore canadien français à celui des Français
- Inviter des personnes ressources d'ethnies différentes et leur demander de parler aux élèves de leur propre folklore
- Etc.

Chapitre 3

Fêtes et Traditions

3.1 Introduction:

Nous tenterons dans ce chapitre de retracer les fêtes et célébrations religieuses et profanes qui ont marqué notre passé collectif. Certaines parmi ces fêtes sont encore célébrées aujourd'hui mais souvent de façons différentes selon nos origines et l'endroit où l'on habite au Canada.

Il va sans dire, que ce chapitre à lui seul pourrait faire l'objet d'une étude approfondie. Par conséquent, nous nous contenterons d'être très général et bref. Notre objectif est de donner un aperçu des fêtes religieuses et profanes qui ont marqué notre passé et qui, pour la plupart sont encore fêtées aujourd'hui. Nous voulons aussi souligner les divergences culturelles qui existent dans la façon de célébrer certaines fêtes selon que vous habitez un endroit plutôt qu'un autre. Étant donné la complexité de ce travail, nous limiterons nos recherches au Québec et à l'Acadie.

L'enseignant pourra compléter ce chapitre selon ses besoins en y apportant les éléments propres à son coin de pays.

A la fin de ce chapitre, l'enseignant retrouvera une liste d'activités suggérées; lesquelles, nous l'espérons, pourront permettre aux élèves d'explorer d'autres aspects de la culture française de chez-nous.

3.2 Noël

Noël: Fête religieuse célébrée de 25 décembre marque la naissance de Jésus.

Noël est d'abord une fête religieuse. Cependant, de nos jours, Noël est devenu une fête profane autant que religieuse, où les cadeaux ont de plus en plus d'importance au détriment de l'aspect religieux. Il n'en fut pas toujours ainsi.

La fête de Noël est la première fête de cette période de l'année qu'on appelle 'le temps des fêtes'; période qui se termine avec l'Epiphanie ou 'les Rois', célébrée le 6 janvier.

Au Canada, cette période des fêtes remonte aux débuts de la colonie. Pour briser la monotonie et les rigueurs des hivers canadiens, les colons se livraient à toutes sortes de rassemblements, de veillées et de fêtes durant cette période de l'année.

Au Québec, Noël commence par la messe de minuit qui est suivie par le réveillon. Le réveillon est une fête surtout familiale. On réveille les enfants après la messe de minuit et on procède au dépouillement de l'arbre de Noël ou la distribution des cadeaux. Après quoi, un repas très élaboré et minutieusement préparé est servi. Ce repas du réveillon est composé de: cipâte ou cipailles et de tourtières, le tout arrosé d'un bon vin. Après le repas, les invités dansent, se racontent des histoires et chantent des cantiques de Noël. Cette fête peut parfois se poursuivre jusqu'à l'aube. Les Québécois passent le jour de Noël en famille. Ils se rassemblent encore une fois autour de la table pour le souper de Noël. Ce souper est aussi le fruit de longues préparations. On y mange de la dinde farcie avec de la tourtière, des atocas ou canneberges et pour dessert on retrouve sur presque toutes les tables la fameuse bûche de Noël, qui est un gâteau en forme de bûche, destiné à nous rappeler nos racines de colons.

Selon 'La Revue Populaire' volume 18 no 12, publiée à Montréal en décembre 1925,:

> 'Le menu d'un réveillon de Noël canadien était constitué de: creton, ragout de boulettes de porc frais, tourtières, petits patés de porc frais, boudin, beignets, biscuits à la mélasse.'

En Acadie, dans certaines régions, Noël est fêté comme au Québec. Le nord-ouest du Nouveau-Brunswick en est un exemple. Certaines familles du nord-est du Nouveau-Brunswick ont aussi conservé les mêmes traditions. Cependant, dans les régions à majorité anglophone plusieurs familles ont adopté la formule anglaise; c'est à dire qu'il n'y a pas de réveillon en tant que tel. On ouvre les cadeaux le matin de Noël. Certaines familles acadiennes vont à la messe de minuit après quoi, ils prennent un goûter. Mais c'est la journée de Noël qui fait l'objet de la fête et non la nuit de la veille. Chez les Acadiens, le dîner de Noël en famille est de rigueur. Plusieurs familles ont conservé les mets traditionnellement acadiens comme: les poutines râpées, le frico et les poutines à trous pour dessert. En Acadie, on ne retrouve presque pas de tourtière. On mange une tarte à la viande qu'on appelle tourtière mais, cette dernière est différente de celle du Québec de par sa consistance et son goût. Dans la région de Moncton, on ne connaît pas le cipâte sauf pour les francophones d'origine québécoise ou du nord-ouest du Nouveau-Brunswick.

Le Père Noël fait graduellement apparition dans la tradition surtout par le biais de certains produits commerciaux pour lesquels on faisait une publicité intensive au début du siècle. Le Père Noël apparait vers la fin du 19ème siècle et porte souvent un nom différent selon son pays d'origine. On passe de Saint-Nicolas à Bacchus en Europe. Puis Santa Claus, Father Christmas jusqu'au Père Noël moderne qui fut popularisé par les grands magasins à rayons. La compagnie Coca-Cola par exemple a joué un rôle important, par sa publicité, à donner au Père Noël l'apparence qu'on lui connaît aujourd'hui et qui est répandue partout en Amérique du Nord.

Les étrennes ou cadeaux remontent aussi à la fin du 19ème siècle. Certaines familles du Québec donnaient les étrennes aux enfants seulement au jour de l'an et non à Noël. Cette tradition a disparu au début du 20ème siècle.

L'arbre de Noël nous vient, paraît-il de l'Alsace et remonte au Moyen-Age. Vers la fin des années 50, des monstruosités métalliques argentées ont commencé chez nous à remplacer l'arbre de Noël traditionnel, c'est à dire le sapin. Aujourd'hui, on dispose, grâce au plastique, d'imitations passables qu'on peut même arômatiser. Mais, de plus en plus, les gens reviennent au sapin naturel. Les coutumes de l'arbre de Noël et des étrennes sont à peu près semblables au Québec et en Acadie.

Si vous voulez en apprendre davantage au sujet des mets mentionnés dans ce chapitre, vous pouvez consulter le chapitre 5 où vous y retrouverez quelques recettes.

3.3 Le Jour de l'An

Le jour de L'An: Fête religieuse marquant la circonsision de Jésus.

Marquant le premier jour du nouvel an, cette fête, surtout son côté profane, est célébrée de façon différente selon vos origines.

Au Québec, vers la fin du 19ème siècle, apparue la tradition d'envoyer des cartes de souhaits pour le Jour de l'an. Ces cartes ont été remplacées plus tard par les cartes de Noël sur lesquelles on retrouve des souhaits pour toute la saison des fêtes. Au Québec, en 1873, la coutume voulait que les hommes fassent une tournée de visites: Ils embrassaient les femmes, prenaient un verre de spiritueux, offraient leurs souhaits et remettaient leur carte de souhaits.

Il y avait tout un protocole à suivre pour ce qui est des poignées de mains. Par exemple: Si deux hommes ou deux femmes se trouvaient face à face, c'était la personne la plus âgée qui devait tendre la main; la plus jeune devait attendre le geste de l'autre avant d'y répondre. On faisait exception à cette règle si le rang social de la personne la plus jeune était plus élevé alors c'était l'inverse. Pour un homme et une femme qui se retrouvaient face à face, la femme devait initier le geste de saluer ou de donner la main. Pour cela, la femme et l'homme devaient être du même rang social.

Il y a de nombreuses différences entre la façon de célébrer le nouvel an au Québec et en Acadie.

La tradition d'enterrer la vieille année est une tradition pratiquée surtout en Acadie. Autrefois, les jeunes gens frappaient les quatre coins de la maison de quelqu'un. Parfois, on frappait sur le four à pain à l'extérieur. Ils faisaient cela jusqu'à ce que le propriétaire de la maison sorte pour mettre fin à leur jeu. On dit que cette tradition était probablement une ruse pour attirer l'attention des jeunes filles.

Traditionnellement, en Acadie, on s'embrasse moins qu'au Québec lors du Jour de l'an. Selon le Père Anselme Chiasson, les Acadiens avaient rarement l'habitude de s'embrasser en public.

La bénédiction paternelle prend des formes différentes au Québec et en Acadie. Au Québec, la coutume était très répandue. Le père bénissait sa famille dès le matin. Puis lors du repas où toute la famille se retrouvait réunie à la maison paternelle pour le repas traditionnel, c'était le devoir du fils aîné de demander au grand-père de bénir toute la famille. En Acadie, cette coutume est moins répandue qu'au Québec. De nos jour cette ancienne coutume est à peu près disparue.

Selon le Père Chiasson , il existe une coutume qui existait en Acadie et qu'on ne retrouve pas au Québec. Dans le nord-est du Nouveau-Brunswick, on préférait jadis que le premier visiteur du nouvel an soit une personne de sexe masculin aux cheveux foncés. Cette coutume avait pour but de prévenir la malchance. Parfois, on envoyait des jeunes garçons remplir cette fonction. L'arrivée d'une femme ou d'un homme aux cheveux blancs apportait de la malchance à la famille. Ce serait une coutume empruntée à l'Irlande ou à l'Écosse qu'on appelait 'First Footing'.

Les menus n'étaient pas les mêmes au Québec qu'en Acadie. Les menus sont assez semblables à ceux de Noël, mentionnés au début de ce chapitre.

3.4 Les Rois ou Epiphanie:

Les Rois ou l'Epiphanie est d'abord une fête religieuse qui commémore l'arrivée des rois-mages de l'orient pour adorer Jésus.

Activités traditionnelles relatives à la fête des Rois:

Il y avait d'abord la messe à l'église.

Il y avait ensuite partout des veillées où le gâteau des rois était de rigueur. Le gâteau des rois contenait la fève cachée qui conférait à celui qui la trouvait l'occasion d'être le roi et de régner pour un soir. Il pouvait exercer le pouvoir absolu sur tous les convives.

Le gâteau des rois pouvait être remplacé par d'autres sucreries comme par exemple, des biscuits dans lesquels on plaçait de petits objets afin de trouver un roi et une reine pour la soirée. Cette tradition engendrait toutes sortes de jeux de société qui, le plus souvent étaient destinés pour donner l'occasion aux garçons de rencontrer ou faire meilleure connaissance avec les jeunes filles. Cette fête des rois était fêtée de la même façon au Québec et en Acadie.

Aujourd'hui, la fête religieuse n'est plus obligatoire. En ce qui a trait à la fête profane, très peu de gens observent la tradition. On peut même aller jusqu'à dire que cette fête est disparue.

Jadis, on conservait l'arbre de Noël au moins jusqu'aux rois. Aujourd'hui, on enlève les décorations le lendemain du jour de l'an. Certains enlèvent l'arbre de Noël dès le lendemain.

3.5 La Chandeleur:

La Chandeleur: Fête religieuse qui marque la présentation de Jésus au temple. Dans les églises on bénit les chandelles ce jour-là.

'Courir la Chandeleur' ou 'La quête de la Chandeleur' sont des coutumes surtout acadiennes. Au Québec on ne fêtait que la fête religieuse où l'on se rendait à l'église pour assister à la messe et faire bénir ses chandelles.

La quête de la Chandeleur était une tradition qui voulait que les jeunes hommes de la paroisee courent de maison en maison recueillir de la nourriture, soit pour fêter, soit pour donner aux pauvres de la paroisse. Au Québec, on avait le même genre d'activité juste avant Noël. On appelait cette course 'la guignolée'.

La quête de la Chandeleur se pratiquait surtout chez les Acadiens des comtés de Kent, Westmorland et Northumberland. Elle se pratiquait aussi aux Iles de la Madeleine, au Cap-Breton et chez les Acadiens de l'Ile-Du-Prince-Edouard. La quête de la Chandeleur était colorée de rituels très élaborés.

3.6 Le Mardi-Gras

Le Mardi-Gras: Dernier jour avant le mercredi des Cendres et le carême.

Fêté au Québec surtout. C'était autrefois le jour ou les enfants se déguisaient et allaient de porte en porte quêter des friandises. Cette tradition a maintenant été remplacée par l'Halloween et se fête à la fin octobre. Cette fête est encore célébrée en France, en Louisiane et au Brézil où il y a le fameux carnaval de Rio.

3.7 La Mi-Carême

Fête que l'on célébrait autrefois au Québec et en Acadie. C'était la coutume de se déguiser en monstres et de passer de maison en maison. Au Québec, on faisait peur aux enfants en les menaçant de la Mi-Carême qui était un personnage effrayant, l'équivalent du 'bonhomme Sept-Heures québécois ou de la 'Taweille' du folklore acadien.

C'était aussi semble-t-il les Mi-Carême qui apportaient les bébés dans certaines régions. Il y a aussi des régions où les Mi-Carême sont pourvoyeurs de bonnes choses un peu comme le Père Noël.

La Mi-Carême c'était, surtout pour les enfants, le seul jour du carême où il était permis de manger des friandises. Ils s'en donnaient donc à coeur joie car le temps était long jusqu'à Pâques.

3.8 Pâques:

Pâques: Fête religieuse commémorant la résurrection de Jésus.

Cette fête était longuement attendue puisqu'elle était précédée par quarante jours de privation, de sacrifices et de jeûne.

Dans certains coins du Québec et d'Acadie, le carême finissait à midi le Samedi Saint ou lorsque les cloches revenaient de Rome. On fêtait et on fête toujours Pâques de la même façon au Québec qu'en Acadie. C'est d'abord une fête religieuse mais les gens font des festins pour marquer la fin du carême et la résurrection du Christ.

C'était aussi la coutume d'aller recueillir l'eau de Pâques. L'eau de source recueillie avant le lever du soleil au matin de Pâques avait des pouvoirs miraculeux. Cette eau avait le pouvoir de guérir les maladies ou tout simplement de les prévenir. Les vieux vont encore de nos jours chercher l'eau de Pâques.

Il y a aussi la coutume du lapin de Pâques qui est surtout fêtée en France, où c'est la coutume de cacher des oeufs de Pâques un peu partout. Au Canada, on se contente le plus souvent de les donner aux enfants le matin de Pâques. De nos jours, les oeufs de Pâques apparaissent sur le marché dès le mois de janvier. C'est encore une fois une fête qui est devenue très commercialisée.

Heureusement, les repas en famille traditionnels sont encore de rigueur. Au Québec et en Acadie, c'est la tradition de manger du jambon à Pâques.

3.9 La Fête-Dieu

La fête-Dieu: Fête religieuse qui est fêtée le dimanche suivant la Pentecôte.

Au Québec et dans certains coins de l'Acadie, on construisait un 'reposoir' devant la maison d'un paroissien. Normalement, on choisissait la maison d'un marguillier. Puis, le dimanche matin on faisait une procession dans les rues de la paroisse, en partant de l'église et en se rendant jusqu'au reposoir. La procession était initiée par l'évêque ou le curé qui portait l'Ostensoir. Il était suivi des marguilliers, en costumes d'apparat, des Enfants de Marie, des Lacordaire, des Guides, des Jeannettes, des Croisés, des scouts et de toutes les organisations religieuses de la paroisse. En dernier lieu les paroissiens suivaient la procession en priant et en chantant des cantiques religieux. Pour terminer, le curé célébrait une courte cérémonie devant le reposoir. De nos jours, on ne pratique plus cette coutume de la procession dans les rues et du reposoir. La processions et la cérémonie se font à l'intérieur de l'église.

3.10 Le 24 juin:

Le 24 juin: Fête religieuse: anniversaire de Saint Jean-Baptiste, patron des Québécois.

Au Québec c'est jour de fête. Il y a des parades dans les rues des villes avec des chars allégoriques et des fanfares, quoiqu'aujourd'hui les parades se font de plus en plus rares. Il y a toutes sortes de rassemblements populaires de nature culturelle. Traditionnellement, les écoles ferment leurs portes pour l'été le 23 juin au Québec. Le 24, c'est congé pour tout le monde. Dans certains coins du Québec, on allume des feux de joie. Dans d'autres coins, les feux de joie ont été remplacés par des feux d'artifices. On a aussi fondé au Québec la Société St-Jean-Baptiste, qui avait pour mandat de veiller à la sauvegarde de la culture et du fait français au Québec. Cette société a été remplacée par un parti politique et on n'en entend plus parler depuis les troubles de 70. Le 24 juin est l'occasion au Québec de retrouver d'anciennes traditions, de se tourner pendant toute une journée vers le passé avec son folklore et son Histoire.

3.11 Le 26 juillet

le 26 juillet: Fête de Saint-Anne, la patronne du Lac St-Jean.

Cette fête est surtout célébrée dans la région du Lac St-Jean. C'est le début du festival des bleuets qui est un des festivals les plus connus au Canada.

3.12 Le 15 août

Fête religieuse: Fête de Notre-Dame de L'Assomption, patronne des Acadiens.

C'est en Acadie un peu l'équivalent du 24 juin pour les Québécois. Une grande différence est que cette fête n'est pas reconnue officiellement par le gouvernement. Les institutions acadiennes sont fermées ce jour-là. On est souvent forcé d'attendre à la fin de semaine pour fêter un peu partout dans les coins acadiens de la province. Il y a lors du 15 août, de nombreuses fêtes et rassemblements populaires, des pélérinages sont aussi organisés. On retrouve à Notre-Dame du Boccage près de Caraquet et à Rogersville des lieux de pélérinage en l'honneur de la Vierge.

On a aussi des 'frolics' un peu partout où l'on y retrouve des mets traditionnels. On chante, on danse et c'est aussi une occasion pour les Acadiens durant une journée de se tourner vers leur passé.

Depuis quelques années, on a repris la vieille tradition du tintamarre afin de manifester sa joie et inviter tout le monde au rassemblement.

C'est lors de la première convention nationale des Acadiens, qui a eu lieu à Memramcook les 20 et 21 juillet 1881 qu'il fut décidé que Notre-Dame de l'Assomption serait la patronne des Acadiens et non plus St-Jean-Baptiste. Lors d'une autre convention quelques années plus tard il fut décidé d'adopter l'Ave Marie Stella comme hymne national acadien et d'y adopter le drapeau acadien c'est-à-dire les drapeaux français avec l'étoile jaune en haut à gauche.

3.13 Les festivals, carnavals et fêtes populaires au Canada français:

Au Québec, l'hiver, il y a une multitudes de carnavals qui sont organisés. D'habitude, les carnavals sont organisés en janvier et la saison dure jusqu'au début du carême. Les deux carnavals d'hiver les mieux connus au Québec sont les carnaval de Québec et de Chicoutimi.

L'été est la saison des festivals partout au Canada français. En voici quelques exemples: Le festival de la crevette de Matane, le festival des pêcheries de Shippagan, le festival du homard de Shédiac etc...

Il y a aussi le festival des bûcherons à Edmundston au mois d'août. Il ne faudrait pas oublier la Foire Brayonne du mois de juillet qui est une importante manifestation culturelle. De plus, un peu partout durant l'été il y a des expositions artisanales et agricoles qui ont un caractère culturel important.

Tous ces carnavals et festivals sont des occasions pour se réunir et de fêter en se rappelant les anciennes traditions de notre passé collectif. La culture française est omniprésente dans toutes ces manifestations populaires. C'est donc l'occasion rêvée pour prendre un bain culturel.

3.14 La Bénédiction des bateaux:

Vieille tradition religieuse acadienne qui date du début des colonies. Avant le départ des bateaux pour la première pêche du printemps, le curé de la paroisse vient bénir les bateaux et leur équipage avant qu'ils prennent la mer. Cette coutume reste en vigueur dans tous les villages acadiens du littoral de l'Atlantique.

3.15 Conclusion:

Nous aurions pu mentionner d'autre fêtes et célébrations. Il y en a tellement. Nous croyons avoir mentionné les plus importantes. Si nous avons oublié votre coin de pays, nous vous prions de l'ajouter à la liste. Étant donné que les fêtes religieuses et profanes ont joué et continuent de jouer un rôle très important pour la sauvegarde du fait français au Canada, nous osons espérer que les enseignants complèteront cette liste pour le bénéfice de leurs élèves.

3.16 Suggestions D'activités:

- L'enseignant peut profiter de certaines fêtes qui sont communes aux anglophones et aux francophones pour souligner les points culturels importants qui diffèrent d'une culture à l'autre. Ex.: Noël.

- L'enseignant peut demander à ses élèves de compléter des recherches et de dresser une liste de festivals francophones qui sont organisés à l'ouest du Québec.

- L'enseignant peut demander à ses élèves de comparer une fête anglophone et une fête francophone au point de vue culturel.

- L'enseignant peut, à l'aide de films, de diaporamas et de photos montrer à ses élèves quelques fêtes ou manifestations culturelles francophones.

- Si l'occasion se présente, l'enseignant peut participer avec ses élèves à une fête francophone qui se passerait durant l'année scolaire. Exemple: la Sainte Catherine.

- Etc.

Chapitre 4

Les visites et les échanges éducatifs

4.1 Introduction:

Les visites et les échanges sont sans contredit des expériences des plus enrichissantes pour nos élèves. Nous tenterons dans ce chapitre de donner quelques conseils aux enseignants en ce qui a trait aux démarches à suivre si vous décidez de tenter l'expérience avec vos élèves. Nous parlerons d'abord des visites et des échanges possibles à l'intérieur d'un district. Ensuite, nous parlerons des visites et échanges à l'extérieur du district, voire même à l'extérieur de la province.

4.2 Les visites et échanges à l'intérieur d'un district:

Vous êtes enseignant dans une école du Nouveau-Brunswick et vous voulez aller visiter une école francophone avec une ou plusieurs de vos classes. Vous vous demandez peut-être quelles sont les procédures à suivre.

L'an dernier, nous sommes allés voir une pièce de théâtre à l'école polyvalente Mathieu Martin. Cette visite impliquait tous les élèves de onzième année qui avaient fait l'étude de la pièce au préalable. Il s'agissait de la pièce Zone de Marcel Dubé.

Il a fallu d'abord discuter de notre intention avec le directeur de notre école. Ensuite, nous en avons parlé au coordonnateur, Monsieur Donald Mazerolle qui, a bien voulu entreprendre les démarches nécessaires afin de mettre sur pied notre visite.

M. Mazerolle est immédiatement entré en contact avec le responsable de l'art dramatique de l'école Mathieu Martin, qui s'est montré très intéressé. Il est même allé jusqu'à organiser une représentation spéciale pour nous, pendant les heures de classe. La prochaine étape pour M. Mazerolle était de parler de notre projet avec le surintendant afin de voir si ce dernier nous donnerait son approbation car il fallait réserver des autobus.

Au niveau de l'école, puisqu'il s'agissait d'une matinée entière, il a fallu que tous les élèves de onzième année qui étaient impliqués soient libérés de leurs autres cours pour l'avant-midi.

Malgré toutes les procédures de préparation que demande une visite de ce genre, l'expérience pour les élèves a été très appréciée et enrichissante.

Il va sans dire qu'on ne peut pas sortir de l'école toutes les semaines mais peut-être une ou deux fois par année si les raisons sont valables et pédagogiques. L'expérience prouve que des visites de ce genre sont très positives et motivent les élèves. Dès le lendemain, on constate une amélioration dans l'attitude de nos élèves.

A la fin de ce chapitre, nous vous donnerons quelques suggestions de sorties que vous pouvez entreprendre avec vos élèves. Vous pourrez compléter ces suggestions selon vos goûts, ceux de vos élèves et votre situation locale. Les mêmes procédures administratives s'appliquent à toutes les sorties à l'intérieur d'un district. Il y a en plus la question des chaperons. Il doit y avoir un enseignant pour un certain nombre d'élèves selon des normes précises. Le nombre de chaperons peut varier selon les districts et la nature de la visite.

Les échanges:

Pour ce qui a trait aux échanges à l'intérieur de votre district, il faut d'abord établir le contact avec un enseignant intéressé à tenter l'expérience. Ces échanges, qu'ils soient d'une journée ou plus doivent être bien préparés et coordonnés. Car il faut accueillir dans votre école la classe qui a bien voulu participer avec vous; ce qui implique l'élaboration d'activités spéciales et de dispositions spéciales. Pour ce qui est des procédures administratives, elles sont sensiblement les mêmes que pour les visites. Il faut obtenir les permissions nécessaires et mettre toutes les autorités au courant de votre projet. Il faut aussi mettre le personnel de votre école au courant afin d'éviter des situations embarrassantes pour vous et les élèves invités.

4.3 Les sorties et échanges hors d'un district:

Dans le cas d'une visite ou d'un échange avec une école à l'extérieur du district ou de la province, les procédures à suivre sont beaucoup plus élaborées. De tels projets impliquent des préparations très sérieuses où de nombreuses personnes sont impliquées. D'abord, dans la plupart des cas plusieurs enseignants doivent s'impliquer et fournir des efforts considérables. De plus, il faut s'assurer de recevoir la collaboration du personnel de son école et de son district.

Au niveau de son école et de son district, il faut d'abord parler du projet et demander les permissions requises. Il faut choisir des élèves qui peuvent se permettre une absence de l'école sans pour autant nuire à leur rendement académique. Bien planifier le projet avant d'en parler aux autorités administratives du district. Fournir aux autorités de l'information concrète et pertinente afin qu'on se rende compte du sérieux de votre entreprise. Communiquer d'abord avec le coordonnateur qui pourra donner de précieux conseils en plus d'aider à préparer et à mettre sur pied un programme qui convaincra les autorités du sérieux de votre entreprise. Il faut savoir où on va aller, quand, comment etc....

Il existe des fonds provenant du Secrétariat D'État ou d'autres organismes gouvernementaux ou privés pour défrayer une partie des coûts et dépenses occasionnés par des voyages et échanges de nature pédagogique.

SEVEC (Society For Educational Visits And Exchanges) est un de ces organismes qui peut vous aider à rendre un projet d'échange, une réalité. Vous pouvez obtenir une brochure contenant toute l'information en vous adressant à:

Society For Educational Visits And Exchanges In Canada
1580 Merivale Road, Suite 505
Ottawa, Ontario
K2G 4B5
Tel: (613) 998-3760

Vous trouverez dans cette brochure les réponses à toutes les questions qu'on peut se poser quand on a l'intention de participer à un échange. Dans la brochure, on vous parle des critères, de la durée, des étapes à suivre, d'activités, d'horaires etc... On vous propose même des exemples de lettres à envoyer aux parents, aux administrateurs scolaires etc... Dans cette brochure, vous trouverez aussi les adresses des bureaux touristiques où vous pouvez obtenir de l'information concernant la région où l'échange aura lieu. Nous conseillons à toute personne songeant à participer à un échange dans l'avenir de se procurer cette brochure avant de commencer à élaborer des plans concrets.

Il existe d'autres organismes qui s'occupent d'organiser des visites et échanges éducatifs. Mentionnons par exemple UNIROPA STUDENT EDUCATIONAL HOLIDAYS INC. dont l'adresse est:

UNIROPA STUDENT EDUCATIONAL HOLIDAYS INC.
89-91 Queen Street
Niagara-On-The-Lake
Ontario
LOS 1J0
Tel: (416) 468-4244

Cet organisme s'occupe surtout de visites plutôt que d'échanges

Un autre organisme important et qu'il faut mentionner est HOSPITALITÉ-CANADA qui s'occupe de projets d'échanges. Vous pouvez obtenir des renseignements au sujet de cet organisme en vous adressant à:

HOSPITALITÉ-CANADA
Secrétariat D'État
66 Rue Slater, Suite 2326
Ottawa, Ontario
K1A 0M5

4.4 Expériences vécues:

Grace à l'aimable et gracieuse collaboration de la Révérende Soeur Réjeanne Bourque, coordonnateure des districts scolaires 8 et 9, nous pouvons vous parler d'une expérience vécue par des élèves de Newcastle. Nous vous parlerons des démarches suivies par Soeur Réjeanne et son équipe afin d'assurer le succès de leur entreprise. L'échange a eu lieu en 1979 où des élèves de l'école Miramichi Valley High ont participé à un échange avec des élèves de l'Institut Collégial Notre-Dame De Lourdes du Manitoba. Ce voyage fut organisé sous les auspices d'HOSPITALITÉ-CANADA.

I - Dates de l'échange:

Du 9 au 19 mars 1979, les élèves du Manitoba sont venus au Nouveau-Brunswick.

Du 23 mars au 2 avril ce fut le tour des élèves du Nouveau-Brunswick de rendre visite aux Franco-manitobains.

ii - Avant le départ:

a) Trouver un groupe qui désire être jumelé au vôtre. (âge minimum: 14 ans) nombre d'étudiants: entre 15 et 40

b) Envoyer le formulaire d'HOSPITALITÉ-CANADA aux personnes impliquées

c) Obtenir les permissions nécessaires et préciser les dates

d) Préparer un formulaire de participation ou de demande de participation pour les étudiants et leurs parents

e) Décider avec l'organisateur de l'autre groupe, qui va faire le jumelage

f) Envoyer le formulaire 'D' (voir annexe de ce chapitre) avec des lettres écrites par les étudiants au groupe qui fait le jumelage, afin que le jumelage soit fait avec le plus de précision possible

g) Rencontrer les étudiants choisis et leurs parents afin qu'ils soient bien informés

h) Envoyer la demande de subvention

i) Voir à tous les détails de transport

j) Préparer les étudiants en leur enseignant le plus de vocabulaire pratique de possible afin de rendre leur échange plus positif. Cette préparation s'appliquerait surtout à des étudiants du programme cadre plutôt qu'à des étudiants d'immersion.

iii - Pendant le voyage: Voir Annexe de ce chapitre.

iv - Avant l'arrivée des visiteurs:

a) Organiser les activités

b) Rencontrer les élèves et leurs parents

v - Bienvenue au Nouveau-Brunswick:

- Préparer une réception et un diaporama du Nouveau-Brunswick afin d'initier les visiteurs à notre province

vi - Après l'échange:

a) Évaluation de l'expérience par l'école, les étudiants et les parents

b) Rapport pour HOSPITALITÉ-CANADA

c) Lettres de remerciements

4.5 Conclusion:

Comme vous pouvez le constater, un voyage d'échange requiert énormément de préparation et de travail. Dans certains cas, il faut prévoir des activités afin de ramasser de l'argent pour défrayer le transport des chaperons et autres menues dépenses qui ne sont pas toujours payées par le programme.

Mais, malgré tout le travail qu'une expérience comme celle-là peut comporter, les bénéfices en valent la peine. Les étudiants reviennent d'un voyage d'échange très motivés et la tête remplie de merveilleurx souvenirs. L'essentiel est que tout soit bien organisé avant le départ afin d'éviter les problèmes en cours de route.

4.6 Suggestions de visites et d'échanges:

- Visites d'un lieu historique

- Visite d'une classe ou d'une école francophone dans son district

- Échange d'une journée ou d'une semaine avec une classe d'une école francophone dans sa région

- Visite d'une ville ou d'une région du Québec

- Visite d'une ville ou d'une région francophone hors Québec

- Échange avec un groupe d'étudiants francophones du Québec ou hors Québec

- Une autre expérience intéressante et éducative est la participation à un camp d'été. Certains districts dont le district n^{o} 15 ont pris l'initiative d'organiser un camp d'été sur la propriété 'Boisjoli' qui est située près de la mer à quelques kilomètres de Moncton. Le camp est d'une durée d'une semaine par niveau. Les niveaux varient de l'élémentaire jusqu'au secondaire deuxième cycle.

- Les étudiants de la province peuvent aussi participer aux divers programmes de bourses de cours d'été offerts par la province. Ils peuvent passer de quatre à six semaines dans un milieu francophone, soit à l'Université de Moncton ou à Shippagan. Pour la majorité des étudiants qui ont vécu une expérience semblable dans le passé, ce fut des semaines inoubliables.

4.7 Annexes:

Nous vous présentons en annexe quelques exemples de formulaires, d'activités et un rapport de voyages d'échange organisés par Soeur Réjeanne Bourque en 1978 et 1979.

Nous espérons que ces formulaires et rapports vous donneront une idée assez précise de ce que peut comporter un voyage d'échange. Il ne faut surtout pas que toutes ces formalités vous fassent peur et vous découragent. Les étudiants retirent de ces voyages une mine de connaissances et souvent leur attitude en classe en est affectée de façon très positive.

Bon Voyage!

Merci Soeur Bourque pour votre aide précieuse.
Merci à M. Donald Mazerolle pour m'avoir fait parvenir l'information concernant SEVEC.

ÉCHANGES LINGUISTIQUES
DURANT L'ANNÉE SCOLAIRE

FORMULAIRE D'INSCRIPTION
(ÉTUDIANT - PARTICIPANT)

NOM ET PRÉNOM: _____

ADRESSE: _____

_____ TEL: _____

DATE DE NAISSANCE: _____ _____ _____ AGE: _____ SEXE: ___
mois jour année

TAILLE: _____ POIDS: _____
en mètres en kilogrammes

ÉCOLE FRÉQUENTÉE: _____ DEGRÉ: SEC. _____

NOM DU PROFESSEUR D'ANGLAIS: _____

NOM DU PÈRE OU TUTEUR: _____

OCCUPATION DU PÈRE: _____

OCCUPATION DE LA MÈRE: _____

NOMBRE DE FRÈRE(S) ET DE SOEUR(S) AVEC LEUR AGE: _____

_____

DÉFICIENCES PHYSIQUES, S'IL Y A LIEU: _____

_____

En vue de nous guider dans le choix de son invité, le candidat décrira ici sa personnalité, ses goûts et intérêts.

VOTRE PHOTOGRAPHIE

REMARQUES:

1. Il vous faudra parler le français ou l'anglais dans un milieu qui favorisera votre pratique dans cette langue.

2. Vous serez appelés à vivre avec des personnes tout à fait différentes par la culture et l'origine. Profitez-en pour acquérir l'habitude de meilleures relations humaines.

3. La connaissance de l'autre pour ce qu'il représente vous conduira à une meilleure compréhension et au respect de cet autre, différent de vous.

4. Il va sans dire que vous devez respecter les directives des parents de votre partenaire lorsque vous êtes en visite dans cette famille de langue française ou anglaise.

February 26, 1979

Dear Parents of Exchange Students:

Thank you for permitting your child to participate in the French-English exchange sponsored by 'Open-House Canada'. We feel that this will be en enriching experience for both groups concerned.

You no doubt have many questions in mind: We hope the following points will help clarify many of them:

NOTRE-DAME DE LOURDES, MANITOBA STUDENTS' VISIT TO NEWCASTLE:

Friday, Mar. 9: Arrival: Our guests will arrive by bus at M.V.H.S. at about midnight. Our students will meet them at school, and take them to their homes.

Saturday, 10: Free time with partners to rest and get acquainted.
Most of the students wish to take their guests to the 'Teen Disco' in the evening.

Sunday, 11: a.m.: Free time: Church services.
1:00 p.m. Meet at M.V.H.S. - Sports activities: swimming, cross-country skiing, etc...

Monday, 12: a.m.: Students attend classes
1:30 p.m. Leave M.V.H.S. for Air Base
3:30 p.m. Return to M.V.H.S.
5:30 p.m. Civic Reception: Town Hall
7:00 p.m. Prayer Service: Town Hall

Tuesday, 13: a.m. Students attend classes
p.m. Drama: A play presented by M.V.H.S. students.

Wednesday, 14: 8:45 a.m. Departure from M.V.H.S. for Fredericton. Visit will include:
French Cultural Centre
U.N.B. Campus
National Exhibition Centre
Legislative Assembly (welcomed by our local M.L.A.)
National Exhibition Centre
Shopping
7:30 p.m. Departure for Newcastle
Bus should arrive at M.V.H. S. at about 10:00 p.m.

Thursday, 15: a.m. Students attend classes
p.m. Slide-tape presentation on local history.

8:00 p.m. Some students may wish to see the play 'You're a Good Man, Charlie Brown' presented at the James M. Hill Memorial High School. This is not a planned group activity.

Friday, 16: 8:45 a.m. Departure for Sugar Loaf Park, Campbellton. Visit will include:
Skiing and other outdoor winter sports.
Meal at 'Casse-Croûte Gaspésien' in the province of Quebec.
Visit to Gallerie des Arts'
Bus should arrive at M.V.H.S. at about 10:30 p.m.

Saturday, 17: 9:30 a.m. Departure for lumber sites. Students will: see the lumbermen at work in the woods, visit the Linden Farm in Whitneyville, and visit Acadia Forest Products Limited in Nelson-Maramichi.

Sunday, 18: a.m. Free time; Church services
5:30 p.m. Pot-luck Supper at M.V.H.S.
8:00 p.m. 'Au Revoir' party at M.V.H.S.

Monday, 19: 10:30 a.m. Departure from M.V.H.S.

NEWCASTLE STUDENTS' VISIT TO NOTRE-DAME DE LOURDES:

TRAVEL ARRANGEMENTS:

Friday, March 23: Our students will leave from M.V.H.S. at 10:30 a.m. A school bus will drive them to Moncton Airport. They will leave by air at 2:10 p.m. for Winnipeg. A school bus will take them from Winnipeg to Notre-Dame de Lourdes.

Monday, April 2: Our students will arrive at Moncton Airport at about 9:00 p.m. A school bus will meet them there and drive them to M.V.H.S. Arrival time should be approximately midnight.

ESCORTS: Students will be accompanied on the trip by Mr. Donald Gay, French teacher, M.V.H.S. and Sister Réjeanne Bourque, French Co-ordinator, School Districts 8 and 9.

SHOULD YOU WISH TO CONTACT YOUR CHILD OU SHOULD WE WISH TO CONTACT YOU: Enclosed is a list of the students and their partners, the escorts and the organizer of the Manitoba group. Telephone numbers are listed for quick reference.

SCHEDULE OF ACTIVITIES IN MANITOBA:

Friday, March 23, 8:00 p.m. Arrival at Notre-Dame, partners meet at school and go to homes.

Saturday 24, Free time with partners

Sunday, 25: a.m. Free time: Church services
2:00 p.m. Presentation of French Canadian play, 'ZONE'

8:00 p.m. Movie at Theatre.

Monday, 26, 10:00 a.m. Students meet at school for a tour of the region: Visit includes:
Monastery at Notre-Dame des Prairies.
Indian Reserve at Swan Lake.
'Archibald' museum at St. Léon
Construction site of 'la Coopérative de St. Léon
Bison farm at Miami
Meal at 'l'Auberge de la Rivière

Tuesday, 27: Free time until 6:00 p.m.
6:00 Group will gather at a student's home for supper.

Wednesday, 28 10:00 a.m. Students meet at school for visit to farms of the region.
5:30 p.m. Return home for supper

Thursday, 29, 9:00 a.m. Students meet at school for visit to Winnipeg. Visit includes:
Musée Saint-Boniface
Dinner at MacDonald's
CCFM
Shopping Center
Supper at A & W
Pan-Am pool

Friday, 30 - Free time until 7:00 p.m.
Evening Dance

Saturday, 31, a.m. Free time
1:00 p.m. Trip to Babcock Valley
4:00 p.m. Sports activities in gymnasium
6:00 p.m. Supper at school

Sunday, April 1: 10:00 a.m. Church services
Free time
8:00 p.m. Party at a student's home

Monday, April 2, 9:00 a.m. Students meet at school
9:30 a.m. Departure for Airport

ESCORTS' RESPONSIBILITY TOWARDS STUDENTS:

We shall be with the students during the trips, at all the group activities, and at school. We shall make it a point to check on their attendance at these functions. We cannot assume full responsibility for them while they are at their partners' homes. Their partners' parents share this responsibility. We feel our group has been well selected, and we trust their partners have been also. Neither 'Open-House Canada' nor the organizing schools can be held for accidents. Students are free to call on us at any time, even while they are at their partner's homes.

WHAT STUDENTS SHOULD TAKE ON TRIP:

Warm clothing is required. Too much luggage is an unnecessary burden. Experience has shown that students tend to take more than they use.

EXPENSES INVOLVED:

Apart from the $10.00 fee (which you have already paid) the only money required will be for occasional lunches while travelling and perhaps admission fees to the theatre.

OTHER QUESTIONS?

Contact us if you wish to have other points clarified.

Yours sincerely,

Donald Gay
Sister Réjeanne Bourque

Describe all the activities undertaken by the individuals and the group to prepare for the exchange (pre-travel orientation, involvement of participants and local community organizations, methods used to get acquainted and to exchange information with twin group).

Décrivez toutes les activités entreprises par les individus et le groupe dans le but de se préparer pour l'échange (orientation précédant le voyage, degré de participation des individus et des groupements communautaires de votre localité, méthodes utilisées pour faire connaissance et pour échanger de l'information avec le groupe jumelé).

1. Prepared an application form in order to obtain needed information on participants. (Please see attached copy). This form was later sent to the group with whom we are matched.

2. Obtained the necessary permissions for the students and escorts to be absent for the required time.

3. Matched our students with the list of those received from l'École Tournesol.

4. Had our students write French letters to their partners, telling about themselves and their community.

5. Contacted the 'Miramichi Region Development Corporation' to obtain information and materials on the area.

6. Are gathering other information from the Department of Tourism, etc.

7. Students will continue correspondence - some by letter, some by cassette tapes and exchange further information on the area. Brochures, pamphlets, etc., will be sent.

8. Students are learning about the area they will visit through correspondence received from their partners.

September 28, 1978

Dear Parents:

Before signing the application form for your child's participation in a French-English exchange, you will no doubt with to know what it involves.

We hope to participate in a youth exchange program sponsored by the Secretary of State: OPEN HOUSE CANADA or HOSPITALITÉ CANADA. Travel expenses will be paid. Students are asked to pay a $10.00 participation fee.

We have a co-operating school in Notre-Dame de Lourdes, a French-speaking section of Manitoba. The students are approximately 17 years old, and according to their group leader, are 'serious and well organized'.

Towards the end of March, our group will visit them. It will mean being absent from classes here for a week. Later, we shall receive a visit from them.

Two escorts will accompany our students, (a group of about 25). At this point, we are not certain whether all of our students who apply will be matched.

Other details will be forthcoming when the students have been selected.

Permission for our participation has been granted by Mr. M.A. Coster, District Superintendent, and Mr. Charles Hubbard, Principal of M.V.H.S.

Thank you for your interest and co-operation.

Yours sincerely,

Report of French-English Exchange
between
INSTITUT COLLEGIAL NOTRE-DAME DE LOURDES
NOTRE-DAME DE LOURDES, MANITOBA
and
MIRAMICHI VALLEY HIGH SCHOOL
NEWCASTLE, NEW BRUNSWICK
Sponsored by:
HOSPITALITÉ/OPEN HOUSE CANADA

Dates of Exchange visits:

March 9-19, 1979 - Manitoba Students in N. B.

March 23, Apr. 2 - N. B. Students in Manitoba

Submitted by:

(Sister) Réjeanne Bourque
French Co-ordinator
School Districts 8 and 9
(Organizer of N. B. group)

INTRODUCTION

We wish to express sincere gratitude to HOSPITALIÉ/OPEN HOUSE CANADA for making funds for our exchange visits available. Although a student has probably written Mr. John Roberts, our former Secretary of State, we wish to reiterate our appreciation on behalf of the organizers as well. We are grateful to our project officer, Sylvia Maciunas, for her prompt and efficient handling of our request. Because of the co-operation we received in Ottawa, we were able to plan and carry out our exchange on schedule.

MATCHING OF STUDENTS

The matching was done by the co-operating schools. A list of students and escorts is attached. (Please see appendix A). The partners have corresponding numbers. An appropriate application form was prepared by the organizers. Students were matched according to sex, age, interest, and family size as much as possible.

ACTIVITIES DURING EXCHANGE VISITS

The article which appeared in the Miramichi Leader: 'AIDED BY $5,630 Secretary of State Grant', describes the activities during the visit in Newcastle. (Please see Appendix B).

After their return from Manitoba, our students described their visit, the different activities, and their impressions. This was also published in our local press. Please see 'M.V.H.S. STUDENTS VISIT HUTTERITES, TRAPPISTS, -- IMPRESSED WITH FARMS' -- (Appendix C)

OUR EVALUATION OF THE EXCHANGE:

We gave the students and parents an opportunity to express their views. We prepared an evaluation sheet. (Please see Appendix D) With the response from these sheets, as well as from our observations and experience, we were able to identify certain strong and weak points of the exchange and learn how to try to improve upon such an experience in the future.

Perhaps one weak point was the way in which we chose to do the matching. Since we had 38 students for 17 partners from Manitoba, we asked the Manitoba school to do the eliminating. As a result, some of our most deserving students who would have put in a maximum effort were deprived of the opportunity.

One very strong point was the co-operation and support we received from all sources. Our superintendent, school administrators and teachers, clergymen, mayor and town councillors, local businesses, press, radio station, recreation centre, etc., all contributed towards making our Manitoba guests feel like 'celebrities' during their visit to our town. We were royally received in Manitoba also.

I wish to mention two incidents during the exchange which speak for themselves:
The students had been together for a very short time when we visited Le Centre Communautaire Sainte-Anne in Fredericton. During a discussion with Mr. Conrad LeBlanc, the director, I became aware that some of our Newcastle students had rather narrow and merciless attitudes towards our French-speaking minority group. This grieved me and left me wondering whether our efforts were in vain.

Towards the end of the exchange, we visited the Legislative Building in Winnipeg. When an M.L.A. expressed an opinion which betrayed a certain intolerance towards the rights of the French-speaking minority, our Newcastle students (the very ones whose attitude disappointed me earlier) were most indignant and vocal in defending these rights. A transformation had taken place and I felt more than rewarded for all our efforts.

MERCI, HOSPITALITÉ CANADA!

APPENDIX A

FRENCH - ENGLISH EXCHANGE - MARCH 1979

MIRAMICHI VALLEY HIGH SCHOOL
NEWCASTLE, N.B.

1. Marla Collette
   308 Regina St.
   Newcastle, N.B.
   Tel. (506) 622-2646

2. Jeff Crockett
   255 Millar Ave.
   Newcastle, N.B.
   Tel. (506) 622-8657

3. Mark Garrish
   Box 78
   Renous, N.B.
   Tel. (506) 622-4590

4. Cynthia Gates
   236 Edward St.
   Newcastle, N.B.
   Tel. (506) 622-0284

5. Dawn Jardine
   R. R. 1, Milleton, N.B.
   Tel. (506) 622-3865

6. Carylyne Johnston
   R. R. 1, Millerton, N.B.
   Tel. (506) 622-2884

7. Maureen Kelly
   320 Radio St.
   Newcastle, N.B.
   Tel. (506) 622-4583

8. Mary Ellen Kingston
   Box 764
   Chaplin Island Road
   Newcastle, N.B.
   Tel. (506) 622-0765

9. Paul Lockhard
   348 High Plain Crescent
   Newcastle, N.B.
   Tel. (506) 622-8179

INSTITUT COLLÉGIAL,
NOTRE-DAME DE LOURDES

1. Alice Espenell
   C. P. 82
   Altamont, Man.
   Tel. (204) 744-2743

2. René Muller
   Notre-Dame de Lourdes
   Man.
   Tel. (204) 248-2136

3. Normand Bosc
   C. P. 131
   Notre-Dame de Lourdes
   Man. Tel. (204) 248-2292

4. Jocelyne Vuignier
   Notre-Dame de Lourdes
   Man
   Tel. (204) 749-2259

5. Nicole Bazin
   C.P. 141 Tel. (204) 248-2282
   Notre-Dame de Lourdes - Man.

6. Rose-Marie Meyer
   Notre-Dame de Lourdes - Man.
   Tel. (204) 248-2194

7. Jacqueline Pantel
   Treherne, Man.
   R0G 2V0
   Tel. (204) 723-2759

8. Joelle Vigier
   C. P. 146
   Notre-Dame de Lourdes, Man.
   R0G 1M0
   Tel. (204) 248-2247

9. Clément Hacault
   Bruxelles, Man.
   Tel. (204) 248-2881

10. Peter Lockhard
348 Hign Plain Crescent
Newcastle, N.B.
Tel. (506) 622-8179

11. Dawn Manderville
223 Dalton Ave.
Newcastle, N.B.
Tel. (506) 622-1734

12. Bernard McNeil
106 Janice St.
Newcastle, N.B.
Tel. (506) 622-4863

13. Carmel O'Shea
510 Chaplin Island Road
Newcastle, N.B.
Tel. (506) 622-1516

14. Eric Roy
R. R. 2, Box 183
Newcastle, N.B.
Tel. (506) 622-4397

15. Suzanne Russell
274 Millar Ave.
Newcastle, N.B.
Tel. (506) 622-3249

16. Donna Sturgeon
R.R. 2, Renous, N.B.
Tel. (506) 622-3471

17. Nickie Wiebe
487 Belyea St.
Newcastle, N.B.
Tel. (506) 622-7900 (home)
(506) 622-3520 (Bus.)

10. Rhéal Cénérini
Notre-Dame de Lourdes,
Man.
Tel. (204) 248-2079

11. Carmen Durand
Notre-Dame de Lourdes
Man.
Tel. (204) 248-2305

12. Conrad Durand
Notre-Dame de Lourdes
Man.
Tel. (204) 248-2315

13. Ginette Deleurme
Notre-Dame de Lourdes
Man.
Tel. (204) 248-2038

14. Ronald Fouasse
C. P. 174
Notre-Dame de Lourdes, Man.
ROG 1M0 Tel. (204) 248-2261

15. Jeannine Robidoux
Bruxelles, Man.
R0G 0G0
Tel. (204) 526-2263

16. Jeanne Deleurme
Notre-Dame de Lourdes, Man.
Tel. (204) 248-2208

17. Liliane Kolly
Notre-Dame de Lourdes, Man.
Tel. (204) 248-2023

Escorts: - in Newcastle

(Mr.) Donald Gay (506) 773-4986
(Sr.) Réjeanne Bourque
(506) 622-2158)

Miramichi Valley High School
(506) 622-4283

(Mr. Paul Cénérini
(506) 622-1241

Escorts - in Notre-Dame de Lourdes

(Mr.) Paul Cénérini (204) 248-2075

Institut Collégial Notre-Dame de Lourdes (204) 248-2167

(Mr.) Donald Gay (204) 248-2075
(Sr.) Réjeanne Bourque
(204) 248-2118

There is a two-hour difference between Manitoba and New Brunswick. If you wish to call from N.B. at midnight (for lower rates) it is only 10:00 p.m. in Manitoba.

APPENDIX B

Aided by $5,630 Secretary of State Grant

M.V.H.S. STUDENTS OFF TO NOTRE-DAME DE LOURDES ON MARCH 23

Seventeen Miramichi Valley High School students will host 17 students from Notre-Dame de Lourdes, Manitoba in an Open House Canada exchange program. The students will arrive from Manitoba on March 9 and will return on March 19. The MVHS students will depart for Manitoba on March 23 and are scheduled to return to Newcastle on April 2.

The students have received a grant from the Secretary of State in the amount of $5,630. This is the second English-French exchange program undertaken under the federal Open House program in Districts 8 and 9. A group of students from Blackville High School and N.S.E.R. participated in a similar program last year, involving an exchange with students from Windsor, Quebec.

Sister Réjeanne Bourque, French co-ordinator for Districts 8 and 9, and Donald Gay, a French teacher at MVHS have arranged the exchange.

Sister Bourque started working on this year's exchange while attending a convention of second language teachers last May. She met some teachers from the Notre-Dame de Lourdes school and began to correspond with one of the teachers there. She points out that Open House Canada will match schools for the applicants if requested, but the details of the trip can be finalized more quickly if the applicants can arrange the match themselves.

FOR GRADES 11 AND 12

The exchange was open to all grade 11 and 12 students taking French at MVHS. After permission was granted by the school principal and parents, students submitted applications, along with a description of their interests. The letters were forwarded to the school in Manitoba and the students there chose the student with whom they wished to be matched. They were given the choice since they had a list of 17 students while 28 applied from MVHS.

The group of students from Manitoba will be taken on a tour of Fredericton, including a visit to the French Cultural Centre, UNB Campus, National Exhibition Centre and the Legislative Assembly, with a welcome by MLA John MacKay.

The Town of Newcastle will welcome the Manitoba students at a reception scheduled for March 12 at 5:30 p.m. in the Town hall. The reception will be followed by an interfaith prayer service. The prayer service will be conducted in English and French.

Sister Bourque noted that the MVHS students arranged the prayer service and suggested that it be bilingual.

Included in the other activities will be tours of CFB Chatham and local lumber sites, the Linden farm in Whitneyville and Acadia Forest Products in Nelson-Miramichi.

The Manitoba students will also be taken to Sugar Loaf Park in Campbellton for a visit which will include a meal at a restaurant across the border in Quebec.

WILL VISIT DISCO

The students themselves will be organizing their free time as they wish. Included in some of the activities suggested by the students are visits to the Teen Disco, attending plays at James M. Hill and MVHS, sports and church services.

Sister Bourque points out that the organizers of the exchange trips are expected to arrange the activities of the students and submit the list to Ottawa for approval.

'The Open House Canada program is supposed to include tours which will show something of the social, cultural, economic and political life of the other provinces. In fact, the Manitoba people were asked to add a political aspect to their list of activities, so a trip to the provincial legislature in Winnipeg was added,' explained Sister Bourque.

The names of the MVHS students on the French-English exchange program are: Marla Collette, Newcastle; Jeff Crocket, Newcastle; Mark Garrish, Renous; Cynthia Gates, Newcastle; Dawn Jardine, Millerton;

Carolyne Johnston, Millerton; Maureen Kelly, Newcastle; Mary Ellen Kingston, Newcastle; Paul Lockhard, Newcastle; Peter Lockhard, Newcastle;

Dawn Manderville, Newcastle; Bernard McNeil, Newcastle; Carmel O'Shea, Newcastle; Eric Roy, Newcastle; Suzanne Russell, Newcastle; Donna Sturgeon, Renous and Nickie Wiebe, Newcastle.

WILL CATCH UP

Even though the students will be participating in the exchange program during the school terme and will be missing classes, Sister Bourque says that the students' work should not suffer.

'The fact that they would be away during classtime was considered before permission was given by the principal. Naturally, they will be expected to work a little harder to catch up when they get back. We feel that they will learn so much from the exchange that il will be worthwhile,' she said.

She also pointed out that the trips had originally been planned for the summer, but had to be taken before the end of the 1978-1979 fiscal year because of federal governement cutbacks in the Open-House Canada program.

APPENDIX C

Student exchange

MVHS STUDENTS VISIT HUTTERITES, TRAPPISTS - IMPRESSED WITH FARM

A group of Miramichi Valley students recently participated in a language exchange program with students from Notre-Dame de Lourdes in Manitoba. The purpose of the exchange was two-fold. The students were exposed to a province with a very different landscape and at the same time were billeted into homes with a different mother tongue.

Following their trip, students had the following comments to make about their trip:

Cynthia Gates and Carmel O'Shea were especially impressed with farming in Manitoba. 'We visited many different dairy farms and learned many things. One farmer kept his cows in a free stall where they could walk around and communicate with each other. The farmer assured us that his cows were happier and thus produced more milk.

'Another day we visited the buffalo farm. Because the number of buffaloes are drastically decreasing in Manitoba, a farmer keeps a herd to preserve them. Most of the students from New Brunswick had never seen a buffalo and the visit was certainly worthwhile.'

Dawn Manderville and Jeff Crockette found a colony of Hutterites very interesting. They described the farmers' lifestyles in this way:

'One of the most interesting places we visited in Manitoba was a colony of German descendants called Hutterites. The colony consisted of approximately 75 Hutterites who live in common by sharing the responsibilities of life. They have no outside entertainment and their only reading material is their Bible, as they live by their religion. Education is received within the colony as the children are taught German, English and any other tool useful in helping the student provide employment for the colony.

'The people in general were very shy while we were there, they watched us from the windows of their houses, with the exception of a few children who were playing outside. One little boy followed around and looked curiously at our cameras.

'In the colony they grow most of their own food. Their farming is advanced and they have the latest in machinery. They also have about 6,500 chickens in their coop. They use a machine resembling a conveyor belt to collect the eggs which they sell to the public.'

VISIT TRAPPISTS

Bernard MacNeill and Eric Roy enjoyed their visit to a monastery. They described the Trappists in this way:

'They are a community of religious priests and brothers. They don't smoke or drink and are vegetarians. They have no T.V. or radio. The only books they read are religious books. They get up at 3 a.m. for Church services. They have a large farm.

'Shortly after our arrival, the males and females were separated. The females were shown slides in the basement; they were not permitted to visit inside the 'cloister'. The males visited the chapel, the library and the dining room.

We then returned to the basement where we were shown slides and had a lecture on the monks' life and history.'

The importance of co-operatives to Manitoba farmers was noted by Nicky Wiebe and Carolyn Johnston. They said: 'Co-ops in small communities in Manitoba are very important. They provide farm supplies, food, furniture and clothing. At the Co-op in St. Leon, there is a sawmill which employs 100 people. They build houses and grain bins.'

For Suzanne Russell the trip to the Royal Manitoba Winter Fair was one of the highlights of the exchange visit. Here is how she described the fair:

'A cold and blowing Tuesday, March 27, saw the group heading toward Brandon and the Royal Manitoba Winter Fair. Upon arrival at the famed Keystone Centre, in which the fair was being held, the first impression was one of machinery, and machinery...and machinery. Once inside the building, displays dominated-displays of grain and baby animals, jewelry and T-Shirts, more farm apparatus, electric gadgets and kitchen utensils, and all kinds of goodies symbolizing Western Canada. It was exhibits of the latter which seemed to have held the greatest appeal for the majority of the Miramichiers. Here, close to an hour was spent just trying on the various cowboy and leather hats. In the end, half of the 'Easterners' walked away, proudly sporting their purchases.

The main arena held a great deal of interest, as well. First, horse showing was featured, and all of the animals were truly entitled to prance as proudly they did. The second arena event, and probably the most in intriguing aspect of the day, was the equestrian jumping event. Here, too, the entrants made fine showings, and were indeed great crowd-pleasers.

After having a delicious gourmet MacDonald's dinner, everyone headed back home, and not even the swirling snow could dampen spirits that evening.

PROVINCE'S CAPITAL

The visit to Winnipeg, the province's capital fascinated Mary Ellen Kingston and Donna Sturgeon. They made the following comments:

'We arrived in Winnipeg at about 10:30 a.m. at which time we drove to the 'Musee Saint-Boniface'. The building was constructed in 1846 for the Grey Nuns to house their charitable undertakings. This is the oldest institutional building in Western Canada and contains many interesting antiques including articles which deal with the life of Louis Riel, the 'Father of Winnipeg.'

'Following the tour we walked a short distance to the remains of the St. Boniface Cathedral which is the oldest of its kind in Western Canada. Another interesting fact about the cathedral is that it has among the headstones in its graveyard one that belongs to Louis Riel.

'The next stop was 'Centre Culturel Franco-Manitobain' (C.C.F.M.) where we were given lunch and a tour of the buildings. The building was officially opened January 25, 1974 and has as its main objective to encourage all sorts of cultural activities in the French language. They wish to show the artistic, cultural, and social life of Franco-Manitoban to the rest of the province.

'Also included in the invents of the day was a trip to the Legislative Building which is world famous for its Golden Boy which is mounted on the top of the building. Here we were given a very informative tour and the thrill of being welcomed by the Speaker preceding the meeting of the Legislative Assembly. We later met with the M.L.A. of the Notre-Dame de Lourdes area who answered questions for us'.

FREE TIME

To Peter Lockhard, the free time portion of the trip proved to be a valuable learning experience. Here's what he said about it:

'The free time portion of our trip was usually spent with our partners and their families. This was the time when we got to talk with the members of our partners' families and get to know our partners a little better. Because most of the Manitoba students lived on farms, some of the ones from N.B. had the chance to get a taste of farm work. The casual time was also spent resting up from the various trips and activities. For some, it gave them the chance to write home to friends and family. I think that our free time was more or less the icing on the cake because it allowed us to slow down and let our new experiences and new surroundings settle inside our minds, where they will remain for a good long time.'

Dawn Jardine and Marla Collette summed up their general impressions of Manitoba in this way:

'One of the most interesting aspects of Manitoban life was the fact that almost all their life centered around the farm. People seemed very loyal to their work. For example, when a group of friends would get together, they didn't mind having to leave to go home to do 'the chores'.

'Almost everyone we met were very friendly and really enjoyed having us there. This was what impressed us most. Also the fact that this French community was surviving while being surrounded by English influence.'

SOCIAL LIFE

Social activities proved to be varied and fun-filled. The group attended several parties at the homes of different students. A hockey game which New Brunswick won 10-5, disco dancing, pool, pinball and shuffleboard were among the many social activities enjoyed by the group. Maureen Kelly and Mark Gerrish noted that a Bon Voyage party held on their last night in Manitoba was sad because 'we knew it would be our last night together. Through these social events we met a lot of new people and made many new friends,' they said.

Paul Lockhard, president of the exchange program spoke for the group supervisors Sister R. Bourque and D. Gay in extending thanks to those who aided with the program.

He included the 'mothers who baked the thousands of cookies and the fathers who were excellent chauffeurs. We'd like to thank all the people who helped us raise funds by buying our tickets and items at our bake sales. Thanks to you the entire group has memories that we will cherish for the rest of our lives,' said Paul.

Dear Students:

Now that the (Notre-Dame de Lourdes - Newcastle) exchange is behind us, we, the organizers, still have some 'homework'. 'Open House Canada' wants a report from us. Your views and comments will help us provide the information they want. Will you please help us by completing the following? The answers you give will help us judge whether such exchanges should be organized in the future.

To make your task easier, we suggest you use the following scale:

A: Very Good
B: Good
C: Fair
D: Poor

You may add comments in the spaces provided.

MANITOBA STUDENTS' VISIT TO NEWCASTLE:

1.	Free time with partners	A	B	C	D
2.	Entertaining your partner at school	A	B	C	D
3.	Visit to C.F.B. Chatham	A	B	C	D
4.	Civic Reception	A	B	C	D
5.	Prayer Service	A	B	C	D
6.	Drama - Chatham ('Charlie Brown')	A	B	C	D
7.	Visit to Fredericton	A	B	C	D
8.	Local History (Mr. Wasson's presentation)	A	B	C	D
9.	Visit to Campbellton	A	B	C	D

10.	Visit to lumber sites	A	B	C	D
11.	Visit to Linden Farm	A	B	C	D
12.	Visit to Acadia Forest Products	A	B	C	D
13.	Pot-luck Supper	A	B	C	D
14.	Au Revoir party	A	B	C	D

(We haven't forgotten the party at Crocket's. We're not asking for your evaluation of that because we can't take the credit for organizing it. We know it rates A+.)

NEWCASTLE STUDENTS' VISIT TO MANITOBA:

1.	Free time with partners	A	B	C	D
2.	Visits to Farms	A	B	C	D
3.	Visit to Hutterite Colony	A	B	C	D
4.	Visit to Trappist Monastery	A	B	C	D
5.	Visit to Co-op in St-Léon	A	B	C	D
6.	Royal Manitoba Winter Fair	A	B	C	D
7.	Visit to Winnipeg	A	B	C	D

8.	Visit to St. Boniface (Museum, Cultural Centre)	A	B	C	D
9.	Visit to La Rivière and Buffet Supper at Ski Resort	A	B	C	D
10.	Visit to Babcock Valley	A	B	C	D
11.	House Parties	A	B	C	D
12.	'Bon Voyage' Party	A	B	C	D

What you get out of something depends of what you put into it.

Rate yourself honestly: (Consider the whole experience - both in Manitoba and at home.)

1.	Your efforts to understand French	A	B	C	D
2.	Your efforts to speak French	A	B	C	D
3.	Your efforts to mix with students of the other language group	A	B	C	D

Please circle 'yes' or 'no'

1.	Do you feel you learned some French?	Yes	No
2.	Has this experience helped your attitude towards learning French?	Yes	No
3.	Had this experience helped your attitude towards French-speaking people?	Yes	No
4.	Has your school performance suffered from the time lost?	Yes	No
5.	Would you prefer an individual exchange instead of a group exchange? (involving just a French-speaking partner and yourself)	Yes	No
6.	Did you find it too expensive?	Yes	No
7.	Would you participate in this type of exchange again if you had the chance?	Yes	No

OTHER SUGGESTIONS AND COMMENTS:

(different ideas for activities, ways to improve communication between groups, etc....)

SCHOOL DISTRICTS 8 and 9

March 19, 1979

I wish to take this opportunity to wish you every success for a pleasant and memorable trip to Notre-Dame de Lourdes. I also want to commend you on your excellent behaviour as host students during the past week.

I know that you will have a very enjoyable stay in Notre-Dame de Lourdes since you now have developed a very positive and close relationship with your 'friends from Notre-Dame de Lourdes', and I am also sure that you will represent School District No. 8 and 'The Miramichi' in a very positive and complimentary manner.

Once again, my best wishes for a pleasant and eventful trip.

Yours very truly,

Michael Coster,
District Superintendent

LETTER SENT BY OUR SUPERINTENDENT TO OUR PARTICIPATING STUDENTS

HAPPY MEMORIES

EXCHANGE STUDENTS

Students from Notre-Dame de Lourdes in Manitoba arrived in Newcastle on March 9 to spend some time with Miramichi Valley High School students. The students are taking part in a French-English cultural exchange sponsored by the Secretary of State's Open House program. Here the students met with Mayor E. MacMillan of Newcastle at a civic reception at Newcastle town hall. MVHS students leave for Manitoba on March 23 to complete the exchange. Photo by Edward O'Reilly.

For Brotherhood

Father,
You have made us.
Red, yellow, brown, white and black
tall and short, fat and thin,
rich and poor, young and old -
French and English,
all are your children.
Teach us to cooperate rather than to compete,
to respect rather than to revile,
to forgive rather than condemn.
Your Son turned from no one.
May we learn, like him, to be open
to the share of the divine
that you have implanted
in each of your sons and daughters
And may we forge a bond of love
that will make a living reality
the brotherhood in which we profess to believe.

Everybody's coming the the Winter Fair
'Cause everybody knows
That the Royal Manitoba Winter Fair
Is a special kind of show!

CASSE-CROUTE
Gaspésien

CORDIALE BIENVENUE aux jeunes étudiants de Newcastle, Nouveau-Brunswick, qui viennent passer un temps de repos et d'échange joyeuse avec nos étudiants qui reviennent d'une semblable visite chez-eux. Ils sont 17 gars et filles, accompagnés de deux de leurs professeurs, Sr. Réjeanne Bourque et M. Donald Guay, à passer du 23 mars au 2 avril parmi nous. Ce voyage-échange leur permet, entre autres bénéfices, de parfaire leur connaissance du français; ils sont anglophones, pour la plupart. Puissiez-vous emmagasiner de beaux souvenirs de chez-nous et forger de profondes amitiés, qui vous dureront toujours.

POUR LES JEUNES DU NOUVEAU-BRUNSWICK, JUMELÉS CETTE SEMAINE AUX JEUNES DE NOTRE COMMUNAUTÉ, AFIN QUE LES AMITIÉS FONDÉS AU COURS DE CETTE SEMAINE SERVENT À AUGMENTER LE SENS D'UNITÉ ET DE COMPRÉHENSION CHEZ TOUS LES CANADIENS, PRIONS LE SEIGNEUR....

Report on French-English Exchange
between
L'ÉCOLE LE TOURNESOL, WINDSOR, QUEBEC
and
BLACKVILLE, SUNNY CORNER, and DOAKTOWN, NEW BRUNSWICK
Sponsored by:
HOSPITALITÉ/OPEN HOUSE CANADA

DATE OF EXCHANGE VISITS:

Feb. 20-27 - N.B. Students on visit to Québec
Apr. 10-17 - Quebec Students on visit to N.B.

Submitted by:

(Sister) Réjeanne Bourque
French Co-ordinator
School Districts 8 and 9
(Organizer of New Brunswick group)

INTRODUCTION

We are grateful to OPEN HOUSE CANADA and in particular to Mrs. Claudine Maxens for her prompt and efficient handling of our request. Our special thanks also to Mr. John Roberts, Secretary of State, for making the funds available quickly and without 'red tape'. Because of the co-operation we have received in Ottawa, we were able to plan and carry out our exchange on schedule.

ACTIVITIES UNDERTAKEN TO PREPARE EXCHANGE:

These were described on our application form already forwarded to your office. In addition to those mentioned, we held a meeting with parents and gave them the necessary information in writing. Please see Appendix A.

INTEREST MANIFESTED BY OUR LOCAL PRESS

The NORTH SHORE LEADER kept the public informed. They published the following article the week we went to Windsor. (Other newspaper articles in this report also appeared in the NORTH SHORE LEADER)

Students visit Quebec on cultural exchange

Thirty-five students in districts eight and nine left Newcastle Monday night, Feb. 20, on the CNR Ocean Limited for Windsor, near, Sherbrooke.

They are part of a Secretary of State exchange program called "Open House Canada" or "Hospitalité Canada."

Twenty-eight students in grades nine to twelve from Blackville high school, five from North and South Esk Regional in Sunny Corner and two from Doaktown, are participating.

The project is designed as a linguistic and cultural learning experience. Prior to leaving for Windsor, the students have been sharing their interests by writing.

When the students arrive in Windsor they will be guests at a civic reception, tour a paper factory, view a film expose on the region, attend a school dance and a sugaring-off party. They will also be taken on a bus trip to Quebec City.

On Sunday, activities will include cross-country skiing, and old-fashioned supper and a "Bon Voyage" party.

The students from the Windsor High School will be returning the visit in April.

Accompanying the students to Windsor are two Blackville high school teachers, Sylvio Allain and Harold Muck, and Sister Rejeanne Bourque, French co-ordinator for school districts eight and nine.

Each student contributed $10 toward the expense of the trip. Travelling expenses are paid by the secretary of state departments.

OUR EXPERIENCES DURING THE VISIT TO WINDSOR:

For the trip, we had our students wear N.B. lapel pins (which most of them gave to their partners as souvenirs). The students wore name tags to help their partners identify them more easily. The escorts' name tags had HOSPITALITÉ-CANADA attached. (See sample)

Our students wrote their version of the trip with their impressions. Please see Appendix B for this article.

PREPARATIONS FOR RETURN VISIT

Some of the students wrote to their partners. We sent a cassette tape on which the students recorded short messages in French, thanking their partners' parents and welcoming their partners to their homes.

Besides contacting several people in the planning of our activities, we held another meeting with parents and again gave them all the necessary information in writing (See Appendix C)

During this meeting, the parents gave excellent suggestions concerning the planning of activities and many offered their assistance.

WINDSOR STUDENTS' VISIT TO OUR AREA

The activities are outlined in parents' letter and also in the last newspaper article (See Appendix D).

Our Evaluation of the Exchange:

We gave the students and parents an opportunity to express their views. We prepared a sort of evaluation sheet (See Appendix E). From the results of these as well as from our observations and experience, we were able to draw certain conclusions regarding the strong and weak points of the exchange and to learn how to try to improve upon such an experience in the future.

WHAT WE LEARNED TO AVOID IN THE FUTURE:

- Age differences in partners may cause problems.
- Having more than one school involved when schools are far apart is difficult. We had two in Doaktown and five in Sunny Corner whose partners felt isolated at first.
- Planning too many long trips and activities can prove very tiresome, especially if trips are planned for two days in succession.
- Being overly concerned (about the fact that some partners don't seem to stay together during group activities, that some are not pleased with certain activities, etc.) is a cause of useless fatigue and frustration.
- April in our area is a difficult time to entertain.

POSITIVE FACTORS:

- The influence on parent and student attitudes has been tremendous. In an area where French was not a popular subject, it has suddenly taken on great importance. (Only one evaluation questionnaire had negative comments.)
- Some of the students are planning on visiting one another during the summer.
- The way in which the entire community got involved, especially in planning the civic reception and the 'cultural exhibition' on Sunday afternoon was most rewarding.
- Although we often felt that some were not communicating with one another as much as we thought they should, we were reassured by the tears and affectionate good-bye's with which they parted.
- We were particularly pleased when we heard our Quebec friends' parting song: 'Puisqu'on est si bien ensemble, pourquoi donc se séparer?'

CONCLUSION:

I wrote to Mr. Ron Mastine shortly after this group's departure frome here to suggest a 'joint' report as you requested. However, I did not hear from him. I realize he has been extremely busy with other exchanges in the meantime. I sincerely hope this report is satisfactory. We were fortunate in having him and his students co-operate with us in this exchange.

The interest and support manifested by our District Superintendent, School Board, and schools concerned have been extremely encouraging also. We were fortunate in obtaining school bus services, time off for teacher sponsors, etc.

I cannot help but be convinced that such an exchange does a great deal of good. Although it has been time-consuming and exhausting, I consider this the highlight of our academic year.

Again, we express our gratitude to HOSPITALITÉ/OPEN HOUSE CANADA.

Dear Parents of Exchange Students:

Thank you for permetting your child to participate in the French-English exchange sponsored by 'Open-House Canada'. We feel that this will be en enriching experience for both groups concerned.

You no doubt have many questions in mind: We hope the following points will help clarify many of them:

TRAVEL ARRANGEMENTS

Departure: The group from Blackville and the 2 students from Doaktown are asked to meet at Blackville High School on Monday evening, Feb. 20, at 10:45 p.m. Mr. Bert Mersereau will drive them by school bus to the C.N. Station in Newcastle. The 5 students from N.S.E.R. could meet the bus at the underpass in North West Bridge or join the group at the C.N. Station in Newcastle.

Trip by C.N. - NEWCASTLE TO DRUMMONDVILLE

The tickets will already have been purchased and will be distributed to the students at the station. All the students will be travelling together in the same car with their escorts. The train will leave Newcastle at 12:20 a.m.

Chartered Bus - DRUMMONDVILLE TO WINDSOR

This group will be driven to l'École Tournesol on time to meet their partners and accompany them to their homes.

Return Trip

We shall leave Windsor on Sunday evening, Feb. 26 and arrive at Newcastle by C.N. on Monday Feb. 27, at 3:35 p.m. Mr. Mersereau will meet this train with the school bus and drive the group to Blackville School.

ESCORTS:

Students will be accompanied on the trip by: Mr. Sylvio Allain, French teacher, Blackville High School and Sister Réjeanne Bourque, French Co-ordinator, School Districts 8 and 9.

SHOULD YOU WISH TO CONTACT YOUR CHILD OU SHOULD WE WISH TO CONTACT YOU:

Enclosed is a list of the students and their partners, the escorts and the organizer of the Windsor group. Telephone numbers are listed for quick reference.

SCHEDULE OF ACTIVITIES PLANNED DURING OUR VISIT:

Tues. 21, welcome at the school
evening getting acquainted with the family

Wed. 22, day at school
evening visit of Domtar pulp and paper factory
student exposé on the Windsor region

Thurs.23, day at school
evening sugaring-off at a sugar camp

Fri. 24, day Free in the families or small groups
evening reception at Town Hall
dance at the school

Sat. 25 8:00 - 23:00 visit Quebec City
(aquarium, citadel, parliament, Place Royal, ferry etc.)

Sun. 26, morning free -- afternoon cross country skiing
evening old fashion supper and Bon Voyage party

ESCORTS' RESPONSIBILITY TOWARDS STUDENTS:

We shall be with the students during the trips, at all the group activities, and at school. We shall make it a point to check on their attendance at these functions. We cannot assume full responsibility for them while they are at their partners' homes. Their partners' parents share this responsibility. We feel our group has been well selected, and we trust their partners have been also. Neither 'Open House Canada' nor the organizing schools can be held responsible for accidents. Students are free to call on us at any time, even while they are at their partners' homes.

RETURN VISIT:

The students from Windsor will arrive on Tuesday, April 11 and leave on Monday, April 17. We shall have to plan group activities during their visit to our area. Plans have already been discussed. We welcome your suggestions and assistance.

WHAT STUDENTS SHOULD TAKE ON TRIP:

Warm, casual clothing is required. For the civic reception, students can dress as they do for a school dance. (Neckties are not needed). Skis and boots for cross-country skiing will be provided by our hosts at their expense.

EXPENSES INVOLVED:

Apart from the $10.00 participation fee (which you have already paid) the only money required will be for lunches on the train, and admission fees on the trip to Quebec (aquarium, 25¢, citadel, 75¢ and supper).

OTHER QUESTIONS?

Contact us if you wish to have other points clarified.

Yours sincerely,

(Sister) Réjeanne Bourque - 622-1884

Sylvio Allain - 843-2261

APPENDIX C

April 4, 1978

Dear Parents of Exchange Students:

Thank you for your co-operation and your interest in our student exchange project. We are pleased to report that we found we had a very fine group of young people travelling with us.

Our hosts in Windsor had a very worthwhile program of activities organized for us. Now, it is our turn to prepare to receive them as well as we can. We wish to share with you the plans to date and we welcome your reactions to these as well as further suggestions.

Tuesday, April 11

The group arrives by C.N. in Newcastle at 3:35 p.m. A school bus will meet them and take them to Blackville School. Il would be good if all partners from the 3 schools could be at Blackville School (after 4:00 p.m.). Refreshments will be served (courtesy of Blackville Student Council). Students will tour the school, then go to partners' homes. There are no organized activities. Our visitors will need a rest after a night on the train.

Wednesday, April 12

This is a regular school day. All students will attend classes with their partners. Special sports activities will be planned by the students in Blackville School during noon hour.

7:30 p.m. - Civic Reception in Blackville in the new Council Room. Additional guests will include Mr. Maurice Dionne, federal M.P., Mr. M.A. Coster, District Superintendent, and the Chairman or local representative of the School Board.

Slide presentation on the area, and on our trip to Windsor - in Blackville School.

Thursday, April 13 - Trip to Fredericton

Students (except those from Doaktown) are asked to meet at Blackville School before 8:45. Two school buses will leave Blackville School at 8:45 for Fredericton. One will pick up the Doaktown students at Doaktown High School.

A tentative schedule is as follows:

11:00	Arrival in Fredericton (Sing-song) at S.T.U. on U.N.B. campus.
11:30	Lunch (students bring lunch from home)
12:00	Free time to visit U.N.B. Campus and downtown Fredericton
1:45	Meet in front of Legislative Building
2:00	Visit to Legislative Assembly - conducted tour, observing an assembly in session with use of simultaneous translation; meet local M.L.A., Mr. Sterling Hambrook.
3:30	Visit to new Cultural Center. Guided tour and explanations in both languages.
4:30	Supper at Ponderosa. Special prices if we all take the same menu: - super burger - fries
5:30	Free time for shopping at the large Shopping Centres
7:00	Return to school buses at Cultural Center Buses should arrive at Blackville School by 9:15 p.m.

Friday, April 14 - Trip to Caraquet

Students are asked to meet at Blackville School. Two school buses will leave for Caraquet at 8:45. (If the N.S.E.R. students find it easier to come to Newcastle, we could pick them up at the Tourist Bureau on King George Highway). We shall pick up two guides there (courtesy of the Department of Tourism) to accompany us around the Caraquet Coast and point out buildings or areas of interest. Students may take or buy their noon lunch. We shall stop at a restaurant. A special tour of the Acadian Village is being organized for our group. We shall then return home via Bathurst. The buses should be back in Blackville after 5:00 p.m.

The evening is free. Students requested time to organize house parties. This would be a good opportunity.

Saturday, April 15

Free time in Newcastle. When and how students go to Newcastle is not stipulated. However, the group is asked to meet at Miramichi Valley High School at 1:45 for an hour of free swimming (2:00 - 3:00 p.m.) (Courtesy of Newcastle Recreational Council).

In the evening, both Blackville and N.S.E.R. will sponsor school dances. It is expected that students will attend dances in their own locality. (The Doaktown students will come to Blackville).

Sunday, April 16

The morning will be free.

On Sunday afternoon, there will be a 'mini-exhibition' in the Blackville School cafeteria. It is in planning this especially that we will appreciate your suggestions. Plans thus far include:

- exhibition of pictures depicting lumbering on the Miramichi
- display of handicrafts by different individuals or groups
- musicians and singers are to be invited to perform periodically

5:00 - Pot Luck Supper at the Blackville School.

Evening - Farewell Party at the Blackville school. We expect students to help plan this in particular.
10:30 - A school Bus will leave from Blackville School to take our visitors to the C.N. Station in Newcastle.

We know you will make our visitors feel welcome.
Once again, thank you for your co-operation.

Neither Open-House Canada nor the organizing schools can be held responsible for accidents that may occur.

Yours sincerely,

(Sister) Réjeanne Bourque
Sylvio Allain
Harold Muck

Chapitre 5

5.1 La cuisine canadienne française

'Ce n'est point parce qu'il y a une rose sur le rosier que l'oiseau s'y pose: c'est parce qu'il y a des pucerons.'
(Jules Renard - Journal)

Comme l'oiseau, l'être humain a aussi besoin de se nourrir. Tous les peuples possèdent leurs propres coutumes culinaires. De plus, les mets varient d'une classe sociale à l'autre et ce chez un même peuple. La façon de se nourrir d'un peuple reflète sa culture.

Chez les Canadiens français, on retrouve beaucoup d'originalité dans l'art de se nourrir. Il existe plusieurs différences dans les méthodes de préparation d'un mets d'une région à l'autre. Si on prend pour exemple la tarte au sucre; vous en mangez à Québec puis, deux semaines plus tard, vous en mangez à Edmundston au Nouveau-Brunswick. Vous serez surpris de constater que les deux tartes au sucre sont différentes de par leur goût et aussi de par leur consistance. Il en va de même pour une multitude de petits plats. Cela est certainement dû au fait que nos grands-mères ne possédaient pas de livres de recettes dans lesquels puiser des méthodes culinaires uniformes. Elles tenaient leurs recettes de leur mère, qui, elle les tenait de sa propre mère et ainsi de suite.

Ce qu'on mange chez les Canadiens français nous vient en grande partie de nos ancêtres. Même si nos moyens financiers ont augmenté, nous avons pour la plupart su conserver certaines habitudes culinaires traditionnelles.

Au Québec par exemple, il y a les fèves au lard du samedi soir, agrémentés de pain frais. A Noël, les Canadiens français d'origine québécoise mangent encore de la tourtière et du cipâte. Tandis que chez les Acadiens, la poutine râpée reste encore un petit plat à l'honneur. Ailleurs au Canada, d'autres mets sont populaires. Il serait inconcevable qu'une personne de la région d'Edmundston au Nouveau-Brunswick, lève le nez sur une bonne ploye du Madawaska ou sur des cretons.

Étant donné l'importance de l'art culinaire dans la culture canadienne française, nous considérons qu'il est important qu'un enseignant introduise la nourriture canadienne française à ses élèves.

Il y a plusieurs façons de présenter la nourriture dans la salle de classe. L'enseignant peut se servir de son imagination. Nous jugeons à propos de lui donner quelques suggestions pratiques.

5.2 Suggestions pour introduire les élèves à la cuisine canadienne française.

1 - Si la situation géographique le permet, l'enseignant peut aller manger dans un restaurant canadien français avec ses élèves.

2 - S'il a le temps l'enseignant peut préparer un mets canadien français à la maison et l'apporter en classe afin de le partager avec ses élèves.

3 - Organiser un concours de cuisine canadienne française dans l'école.

4 - Fournir quelques recettes aux élèves en classe afin qu'ils puissent les préparer à la maison.

5 - L'enseignant peut organiser une vente de pâtisserie et sucreries canadiennes françaises afin de ramasser de l'argent pour le club de français.

6 - L'enseignant peut tout simplement mentionner en classe que certains mets sont propres à certaines régions.

7 - L'enseignant peut demander aux élèves de préparer un exposé portant sur l'art culinaire canadien français.

8 - L'enseignant peut demander aux élèves de rechercher l'origine de certains mets canadiens français et de présenter le résultat de leur recherches oralement en classe.

Il existe de nombreux mets qui sont typiquement canadiens français. Nous vous donnons la recette de quelques-uns. L'enseignant peut puiser dans le livre de recettes familiales et compléter ces quelques suggestions. Il pourra ainsi agrémenter une soirée étudiante ou une réunion du club de français.

BON APPETIT!

5.3 Recettes

Tourtière des fêtes

Ingrédients:

- 4 1/2 livres de porc haché (2 kg)
- 3 oignons moyens hachés
- 3 gousses d'ail hachées
- 4 1/2 c. à thé de sel
- 1 1/2 c. à thé de thym
- 1 1/2 c. à thé de sauge
- 1 1/2 c. à thé de moutarde sèche
- 1/4 c. à thé de clou de girofle
- 1 1/2 tasse d'eau de la cuisson des pommes de terre
- 3 grosses pommes de terre cuites

Mélanger tous les ingrédients, sauf les pommes de terre, dans une casserole. Amener au point d'ébullition et laisser cuire à découvert durant 30 min. Ajouter les pommes de terre en purée et bien mélanger. Laisser refroidir.

Mettre cette préparation dans un abaisse de 9'' et recouvrir d'un autre abaisse. Cuire à 400 deg. F. (204°C) pendant une demi-heure.

- Donne 3 tourtières.

(ref. Recettes Favorites - Auxiliaires Hôpital Régional D'Edmundston, N.B. P/17 - Dorice Lang)

Ployes ou plogues du Madawaska

Ingrédients:

- 3 ml de sel
- 115 ml de farine blanche à pâtisserie
- 115 ml de farine de sarrasin ou 'buckwheat'
- eau froide
- 5 ml de poudre à pâte

Mélanger le sel avec les farines. Ajouter 1/2 tasse d'eau bouillante, un peu à la fois, et bien mélanger. Ajouter la poudre à pâte. Mélanger. Ajouter d'autre eau bouillante pour que la pâte soit assez claire. Bien mélanger. Cuire en forme de crête sur une plaque très chaude.

(ref. Recettes Favorites - Auxiliaires Hôpital Régional D'Edmundston, N.B. P/66 - Alma Lévesque.)

OU

Même recette que ci-haut mais délayer les farines à l'eau froide. On utilise de l'eau bouillante (1/4 de tasse) pour commencer puis, de l'eau froide. (Mme Armand Ouellette)

Garniture pour tarte au sucre.

Ingrédients:

- 2 tasses de cassonade.
- 1 boite de lait évaporé
- 1 tasse de lait ordinaire
- 1 petit morceau de beurre
- 1 c. à thé de vanille
- 2 jaunes d'oeuf

Amener à ébullition; laisser bouillir 10 à 15 minutes. Puis épaissir le mélange avec de la fécule de maïs (cornstarch). (garnie 2 tartes.)

Casserole aux fruits de mer. (Francine Ouellette) (St-Jacques N.B.)

Ingrédients:

- 1 lb de pétoncles (.5 kg)
- 1 tasse de homard
- 1 tasse de crevettes
- 1 tasse d'oignons
- 1 piment vert
- 1 tasse de champignons

Couper les ingrédients en dés et faire sauter dans le beurre.

Sauce

- 3 c. à table de beurre
- 3 c. à table de farine
- 3/4 de tasse de lait
- 1 tasse de crème à fouetter

Amener à ébullition et mélanger la première partie (ci-haut) avec la sauce; ajouter du fromage 'mozarella' pour couvrir. Cuire à 350 F. (170°C) pendant une heure à une heure et demie.

Fricot aux coques.

Ingrédients:

- 1/2 seau de coques en coquilles
- 2 oignons hachés
- 2 c. à table de beurre
- 4 tasses de patates en dés
- sel et poivre

Dans une casserole bien couverte, faire cuire les coques bien doucement (sans ajouter d'eau) jusqu'à ce qu'elles soient entrouvertes. Entre temps, faire sauter les oignons dans le beurre jusqu'à ce qu'ils soient bien transparents. Ajouter l'eau, le jus des coques. (passé à travers un coton pour éliminer le sable), les patates, le sel et le poivre et cuire durant 20 min. Retirer les coques de la coquille et retirer la membrane qui recouvre la tétine, puis ajouter les coques nettoyées au bouillon. Laisser reposer 5 min. et ajouter un morceau de beurre au moment de servir.

On peut aussi remplacer la moitié de l'eau par du lait, alors, dans ce cas on ajoute le lait à la fin de la cuisson seulement. Laisser chauffer, ajouter un morceau de beurre et servir.

(ref. 'Livre de recettes des Dames D'Acadie de la Vallée de Memramcook 1978. P/2 Lindi Leblanc

Pets de Soeur

Ingrédients:

- 2 tasses de farine
- 4 c. à thé de poudre à pâte
- 1 tasse de sucre
- 1 c. à thé de sel
- 1/4 c. à thé de crème de tartre
- 1/2 tasse de graisse
- 3/4 de tasse de lait

Abaisser la pâte déglonflée en un rectangle de 9'' par 12'' sur une surface légèrement enfarinée. Badigeonner de beurre et saupoudrer de sucre. Rouler comme un gâteau roulé à la gelée en commençant par le côté le plus long. Couper en rondelle de 1''. Mélanger, soit une tasse de mélasse et une tasse d'eau ou une tasse de cassonade et une tasse d'eau.

Étendre ce mélange dans un moule carré de 8'' ou de 9'', ensuite, mettre les rondelles coupées dans le moule préparé et faire cuire.

(ref. 'Livre de recettes des Dame d'Acadie de la Vallée de Memramcook 1978. P/24 Marie Boudreau

Chapitre 6

6.1 La musique et les chansons

La chanson doit occuper une place de choix dans toutes les classes de français/langue seconde. L'enseignant peut s'en servir pour stimuler les élèves au début d'une période ou encore utiliser une chanson pour souligner un point particulier de grammaire ou de syntaxe. On peut également s'en servir pour donner des dictées au laboratoire ou encore des dictées à trous en classe. Une chanson peut engendrer une discussion chez les élèves et les inciter ainsi à s'exprimer en français.

Le simple fait d'intéresser les élèves à la chanson française motive ces derniers à écouter plus souvent la radio française et par le fait même permet à l'élève d'être exposé à la langue d'emprunt à l'extérieur de la salle de classe; chose qui n'est pas toujours facile à réaliser.

Il existe des centaines de chansons qui se prêtent très bien à nos besoins pédagogiques en plus de créer une atmosphère qui plaît aux élèves.

L'enseignant peut choisir un groupe ou un chansonnier susceptible de plaire aux élèves et faire une présentation à ces derniers. Il peut ainsi en quelques minutes enseigner du vocabulaire, de la grammaire, de la littérature et de la culture tout en conservant dans la salle de classe une atmosphère détendue et enrichissante pour les élèves.

Il y a cependant une chose à éviter lorsqu'on travaille avec des chansons. Il faut éviter de saturer les élèves en leur présentant jour après jour le même chansonnier ou le même genre de chansons. Il faut aussi éviter de choisir un chansonnier dont le style et la poésie serait trop avancés pour les élèves. On risquerait ainsi de dégoûter à jamais nos élèves de la chanson française. Il ne faut pas oublier de respecter les goûts des élèves sans pour autant négliger d'élargir leur horizon musical.

Vous trouverez en annexe des noms d'artistes qui plaisent aux élèves et dont les oeuvres sont à la disposition des enseignants soit dans les bibliothèques ou encore au consulat de France de Moncton.

L'enseignant peut aussi se servir, lorsqu'un vidéoscope est disponible ou accessible, des films ou enregistrements de chansonniers en concert. Depuis quelques années, l'avènement du vidéo est en train de révolutionner l'industrie du disque, or il ne faut pas hésiter de s'en servir.

Chez nos élèves, la musique occupe une place de choix dans l'ordre de leurs priorités alors pourquoi ne pas utiliser cet art pour motiver et stimuler nos élèves à écouter et surtout à aimer les chansonniers francophones; de Paris à Bruxelles, en passant par Montréal et Caraquet.

Vous trouverez dans ce chapitre quelques noms d'artistes, d'interprètes, de groupes et de chansonniers qui ont fait leur preuve dans le domaine de la chanson française. Ces listes sont évidemment loin d'être complètes, l'enseignant peut à loisir utiliser d'autres chansons de son choix.

6.2 Groupes préférés des élèves du secondaire

1 - Harmonium
2 - Offenbach
3 - Bel Gazou
4 - Garolou
5 - Michel Fugain et le Big Bazaar
6 - Téléphone
7 - 1755
8 - Beau Domage
9 - Corbeau
10 - Octobre
11 - Le Temps
12 - CANO
13 - Morse-Code
14 - Boule-Noire

6.3 Chansonniers québécois et acadiens:

1 - Claude Léveillée
2 - Zachary Richard
3 - Jean-Pierre Ferland
4 - Jacques Michel
5 - Angèle Arsenault
6 - Edith Butler
7 - Louise Forestier
8 - Fabienne Thibault
9 - Donat Lacroix
10 - Calixte Duguay
11 - Raymond Breau
12 - Taxi
13 - Gamec

6.4 Chansonniers français:

1 - Jean Ferrat
2 - Georges Moustaki
3 - Catherine Lara
4 - Alain Barrière
5 - Nana Mouskouri
6 - Roger Whittaker
7 - Francis Cabrel
8 - Gérard Lenorman
9 - Christophe
10 - Nicolas Peyrac

6.5 Folklore:

1 - Bertrand Gosselin
2 - Jim Corcoran
3 - La Bottine Souriante
4 - Lougarou-Garolou
5 - Beausoleil-Broussard
6 - Le Rêve du Diable
7 - Bardes
8 - Breton et Cyr

6.6 Divers

1 - Robert Charlebois
2 - Claude Dubois
3 - Diane Tell
4 - Véronique Béliveau
5 - Louise Portal
6 - Diane Juster
7 - Robert Paquette
8 - Richard Séguin
9 - Plume Latraverse
10 - Françoise Hardy
11 - Johnny Halliday
12 - Gérard Lenorman
13 - Sylvain Lelièvre
14 - Valérie Lagrange

15 - Michel Polnareff
16 - Mireille Mathieu
17 - Véronique Samson
18 - Michelle Torr
19 - Richard Anthony
20 - Eddy Mitchell
21 - Isabell Aubret
22 - Silvie Vartan
23 - Ginette Reno
24 - Diane Dufresne
25 - Claude Dubois
26 - Julio Iglésias
27 - Luc Plamondon
28 - Anne Joyal
29 - Gilles Vigneault
30 - Fiori-Séguin
31 - Renée Claude
32 - Dalida
33 - Paul Piché
34 - Richard Cocciante
35 - Toulouse
36 - Jos Dassin
37 - Connivence
38 - Marie Laforêt
39 - Hervé Villard
40 - Serge Lama
41 - Michel Sardou
42 - C. Jérôme
43 - Enrico Macias
44 - Hughes Auffrey
45 - Gilbert Bécaud
46 - TransX
47 - Aut'chose
48 - Michel Le François
49 - Gilles Valiquette
50 - Gilles Rivard
etc...

MUSIQUE CLASSIQUE

Plusieurs acadiens se sont aussi signalés dans le domaine de la musique classique. Voici quelques noms d'artistes qui ont connu une renommée nationale et internationale:

Rose-Marie Landry, soprano lyrique, native de Caraquet

Arthur Leblanc, violoniste, natif de Saint-Anselme

Marie-Germaine Leblanc, soprano lyrique, native de Shédiac

Anna Malenfant, soprano, native de Dieppe, elle passa de l'opéra au folklore

Gloria Richard, soprano spinto, native de Bouctouche

Roland Richard, baryton, natif de Rogersville

6.7 Suggestions pour l'utilisation de chansons dans les classes d'immersion française

1 - Faire tourner une chanson lorsque les élèves entrent dans la classe avant le début de la période de français. C'est une excellent façon de démarrer un cours de français en plaçant les élèves dans une ambiance propice à l'apprentissage.

2 - Écrire les paroles d'un chanson au tableau ou encore les distribuer aux élèves. Procéder ensuite à une première écoute suivie d'explications de la part de l'enseignant et de discussion de la part des élèves. Terminer l'activité par une dernière écoute qui est généralement très appréciée par les élèves car alors ils comprennent mieux la chanson.

3 - Utiliser la chanson au laboratoire de langue de plusieurs façons:

a) Demander aux élèves, sans les avoir préparés au préalable, de transcrire les paroles d'une chanson. L'élève peut entendre plusieurs fois la chanson depuis sa cabine et cela devient un très bon exercice d'écoute.

b) Faire écouter une chanson plusieurs fois aux élèves. Ensuite, l'enseignant distribue une feuille sur laquelle il aura écrit les paroles de la chanson en ayant soin de laisser des trous que les élèves compléteront individuellement.

4 - Enseigner la culture grâce à la chanson. Utiliser une chanson comme 'Montréal' de Beau-Dommage (voir paroles à la fin de ce chapitre.) et expliquer la mentalité et la façon de vivre d'une certaine classe sociale de la métropole. Insister sur quelques traits caractéristiques des quartiers pauvres de Montréal en soulignant les éléments importants comme: le balcon, la ruelle, la solitude etc...

Une autre chanson du même genre est 'Heureux d'un Printemps' de Paul Piché, dont les paroles se trouvent aussi à la fin de ce chapitre. L'enseignant peut aussi comparer les deux chansons et en discuter avec les élèves.

5 - Utiliser une chanson pour enseigner une structure ou une règle de grammaire. La chanson 'Si' de Richard Cocciante (voir les paroles à la fin de ce chapitre) se prête très bien à l'enseignement de la structure: Si...imparfait... conditionnel présent.
Exemple: Si j'étais le feu,
Je brûlerais l'univers.

6 - Enseigner la littérature par le biais de la chanson. Dans la série La Pratique du Français publiée par Guérin, on retrouve plusieurs poèmes qui ont été mis en chansons par des chansonniers connus. L'enseignant explique ou exploite à sa façon le poème; puis, il récompense ses élèves en leur faisant écouter la chanson. Un exemple parmi tant d'autres est la chanson 'Hymne à l'Espoir' de Lise Aubut, qui fut popularisée par Edith Butler et Angèle Arsenault. On retrouve aussi dans cette même série 'Le Facteur' de Moustaki ainsi que 'Que Serai-je Sans Toi' D'Aragon, que plusieurs artistes ont chantée, notamment, Jean Ferrat. Il existe des centaines de chansons qui peuvent être utilisées dans l'enseignement de la littérature. L'enseignant(e) peut choisir celles qui'il(elle) connaît ou celles qui lui sont accessibles.

7 - Utiliser la chanson pour enseigner des expressions idiomatiques. Plusieurs chansons québécoises et acadiennes contiennent des expressions qui sont propres à certaines régions du pays. Il en va de même pour la France et la Belgique.

8 - A l'aide d'une chanson, montrer à ses élèves les multiples accents régionaux qui existent au Canada français. Utiliser une chanson d'Offenbach où l'on retrouve le 'joual québécois ensuite, la comparer avec une chanson du groupe 1755 ou Zacharie Richard qui chantent en acadien. Comparer l'accent français à celui du Canada français ou encore, l'accent belge à l'accent français. Il existe maintes façons de procéder avec cette activité qui, en plus de sensibiliser les élèves à plusieurs accents différents, les expose à une variété de voix et d'intonations très différentes les unes des autres.

Voici d'autres activités telles que suggérées par Alexandre J.M. Villeneuve dans son document intitulé Enrichissement Culturel aux pages 28 et 29.

- Différencier entre un interprète et un auteur-compositeur-interprète.
- Inviter un chansonnier à venir dialoguer et chanter.
- Assister à des spectacles donnés par des chansonniers. Les interviewer à la fin du spectacle.
- Lire des biographies et rédiger quelques monographies sur les chansonniers.
- Fonder une chorale ou être membre d'un chorale.
- Dans un carnet de route, collectionner des images, des articles sur les chansonniers.
- Consulter les pochettes de disques afin d'obtenir les adresses des maisons de disques. Leur écrire pour demander des affiches.

- Lire plusieurs recueils de poèmes des chansonniers. Insérer les poèmes dans un florilège personnel selon les thèmes: amour, fraternité, haine, solitude, mère, femme, enfant, nature, espoir, guerre, enfance, foi, amitié, famille, espace, pollution, etc...
- Remplacer les paroles d'une chanson par vos propres paroles. Garder la musique.
- Trouver des titres de livres (bibliographie), de films (filmographie) et de disques (discographie) sur les chansonniers.
- Ecouter une chanson. La chanter tout en mémorisant les paroles.
- Écouter une chanson. Dessiner votre état d'âme.
- Écouter une chanson. Mimer les actions, les formes et les sentiments.
- Composer une chorégraphie sur la musique de plusieurs chansons françaises.
- Caricaturer certains chansonniers.
- Diviser une chanson selon les idées exprimées par l'auteur. Les dessiner selon une suite de rectangles.
- Composer une chanson. Tenir compte: du refrain, des couplets, du nombre de syllabes par vers, des accords musicaux et de la mélodie.
- Transposer les idées d'une chanson dans un film, un diaporama.
- Nommer d'autres chansonniers ou interprètes de votre région, du pays.
- Nommer des compositeurs de monologue. Analyser leurs monologues.
- Confectionner des marionnettes qui représentent des chansonniers.
- Choisir une chanson française. Fabriquer des marionnettes selon la personalité des personnages dans la chanson. Tout en respectant les idées émises dans la chanson, rédiger une histoire. Présenter le tout sous la forme d'un théâtre de marionnettes.

- Expliquer la fabrication d'un microsillon.
- Étudier le fonctionnement d'une chaîne stéréophonique (ou monophonique): haut-parleur, amplificateur, table tournante, électrophone, magnétophone.
- Visiter un studio d'enregistrement.
- Visiter un poste de radio.
- Examiner les collections de disques chez un disquaire. Écrire les titres de tous les disques gravés par les chansonniers.
- Choisir une chanson française. L'analyser. Tout en respectant l'ordre des idées dans la chanson, réaliser un diaporama.
- Mémoriser une chanson française. Pour faciliter le travail mnémonique, remplacer les mots par de petits dessins.
- Découvrir quelques chansonniers. Pour chacun d'eux, indiquer le lieu d'origine et le style des chansons.

6.8 Appréciation d'une chanson française.

(Selon Alexandre J.M. Villeneuve, extrait de son document intitulé: Enrichissement Culturel.

- Trouver la signification de certaines paroles. (vocabulaire)

- Chercher des paroles qui font appel aux sens:
- odorat (olfactif)
- vue (perceptif)
- ouïe (auditif)
- toucher (tactile)
- goûter (gustatif)

- Chercher des paroles qui font appel aux couleurs.

- Nommer les sentiments exprimés par l'auteur.

- Nommer le thème principal.

- Existe-t-il des sous-thèmes développés par l'auteur?

- Nommer les personnages: - personne
  - animal
  - objet (chose)

- Y a-t-il des actions dans le poème?

Technique:
- Combien de vers y a-t-il dans le poème?
- Combien de strophes y a-t-il dans le poème?
- Nommer la rime du poème: - croisée ABAB
  - suivie AABB
  - embrassée ABBA
  - mélangée AABC

- En vos propres mots, exprimer votre réaction envers le poème (chanson).

6.9 Où peut-on emprunter des disques et des cassettes?

- Certaines bibliothèques offrent un service d'emprunt de musique sur disques ou sur cassettes. L'enseignant peut s'informer auprès du directeur de la bibliothèque de sa région.

- Plusieurs coordonnateurs de français langue seconde possèdent plusieurs disques ou cassettes qu'ils mettent volontiers à la disposition des enseignants.

- Le Consulat de France à Moncton offre un service d'emprunt de disques et de cassettes. Nous croyons qu'il serait utile de citer les conditions d'emprunt des cassettes et disques offerts par le Consulat.

L'adresse du Consulat est la suivante:
Consulat de France
250 rue Lutz
Moncton, N.B.
E1C 5G3
tel: 389-9615

6.10 Conditions d'emprunt des cassettes et disques du Consulat de France à Moncton

Le service Culturel du Consulat de France à Moncton et Halifax prête gratuitement (directement au Consulat ou par correspondance) ses cassettes et disques, l'emprunteur prenant à sa charge les frais d'expédition de retour.

Ces cassettes et disques devant circuler à travers les provinces de l'Atlantique, il est demandé aux utilisateurs de les réexpédier dans leur emballage d'origine dans les trois semaines qui suivent.

Les utilisateurs sont invités à apporter le plus grand soin dans la manipulation et l'utilisation de ces disques et cassettes sans oublier de signaler toute cassette ou tout disque endommagé.

6.11 Liste des Cassettes disponibles au Consulat de France

Aznavour Charles	'Je fais comme si...'	CV AZNI
Bachelet Pierre	'Je t'écris de mars'	CVBAC 1
	'Écris-moi'	CV BAC2
Balavoine Daniel	'La chanson française'	CV BALI
	Balavoine sur Scène	CV BAL2
	Balavoine sur Scène	CV BAL3
Barbara	'Seule'	CVBARB 1
	Récital Pantin 81	CV BARB2
Barbelivien Didier	Elle	CV BARBEL 1
Bashung	Pizza	CV BAS 1
Bécaud Gilbert	Chaque Matin Que Tu Vois	CV BEC 1
Belle Marie-Paule	'Patins à roulettes'	CV BEL 1
Berger Michel	'Beaurivage'	CV BER 1
Bijou	'Jamais Dompté'	CV BIJ 1
Brel Jacques	'La Chanson Française'	CV BRE 1
	'Jacqy'	CV BRE 2
	'Amsterdam'	CV BRE 3
Brassens Georges	'Chansons Pour L'Auvergnat'	CV BRAS 1
	'Chante les Chansons de sa Jeunesse'	CV BRAS2
Cabrel Francis	'Carte Postale'	CV CAB 1
Carabec Jean-Michel	'Dernier Avis'	CV CARAB 1
Caravelli	'Ma Musique'	CV CARAV 1
Chamfort Alain	'Amour, Année Zéro'	CV CHA 1
Charlebois Robert	'Heureux en Amour'	CV CHAR 1
Chelon Georges	'La Chanson Française'	CV CHE 1
	'Orange et Citron'	CV CHE 2
Cheryl Karen	'Mon rêve en vidéo'	CV CHER 1
	Mes Années de Lycée'	CV CHER 2
Croisille Nicole	'J'aime Pas Quand Tu Pars'	CV CRO 1
Coutin Patrick	'Un Étranger Dans La Ville'	CV COU 1
Darnal Jean-Claude	'Dans les pays des bords de Loire'	CV DAR 1
Dautin Yvan	'Le Jour se lève du pied gauche'	CV DAU 1
Deraime Bill	'Qu'est-ce que tu vas faire?'	CV DER 1
Dumont Charles	'Les chansons d'amour'	CV DUM 1

Duteil Yves	'Ce n'est pas c'qu'on fait qui compte'	CV DUT 1
Escudero Leny	'La chanson française'	CV ESC 1
Ferland Jean-Pierre	'La chanson française'	CV FER 1
Ferrat Jean	'La chanson française'	CV FERRA 1
	'Ferra 80'	CV FERRA 2
Fugain Michel	'Capharnaüm'	CV FUG 1
Gall France	'Tout pour la musique'	CV GAL 1
Guidoni Jean	'Crime passionnel'	CV GUI 1
Hallyday Johnny	'En pièces détachées'	CV HAL 1
	'C'est pas facile'	CV HAL 2
	'Quelque part un aigle'	CV HAL 3
Hardy Françoise	'A suivre'	CV HAR 1
Herbert Léonard	'Pour le plaisir'	CV HER 1
	'Ca donne envie d'aimer'	CV HER 2
Higelin A Mogador	'VOL. 1'	CV HIG 1
	'VOL. 2'	CV HIG 2
Iglésias Julio	'Fidèle'	CV IGL 1
Jarre Jean-Michel	'Les chants magnétiques'	CV JAR 1
	'Les concerts en Chine'	CV JAR 2
Jonazz Michel	'La nouvelle vie'	CV JON 1
Lama Serge	'Au palais des congrès avec simplicité'	CV LAM 1
Lara Catherine	'Johan'	CV LAR 1
Lavilliers Bernard	'Nuit d'amour'	CV LAV 1
Le Forestier Maxime	'Dans ces histoires'	CV LE F 1
Legrand Michel	'Attendre'	CV LEG 1
Lenorman Gérard	'La clairière de l'enfance'	CV LEN 1
Les Chats Sauvages	'Love, love, love'	CV LES CHA 1
Les Uns et les Autres	'Bande originale du film'	CV L UNS 1
Loussiers Jacques	'Pulsion sous la mer'	CV BOU 1
Malicorne	'Balançoire en feu'	CV MAL 1
Manset Gérard	L'Atelier du crabe'	CV MAN 1
Mathieu Mireille	'Peu...Beaucoup...Passionnément'	CV MAT 1
Mauriat Paul	'Pour le plaisir'	CV MAU 1
Mayereau Isabelle	'Des mots étranges'	CV MAY 1
	Nuages blancs'	CV MAY 2
Milva	'Moi, je n'ai pas peur'	CV MIL 1

Montand Yves	'Olympia 80 Vol. 1'"	CV MON 1
	'Olympia 80 Vol. 2'	CV MON 2
Morin Amélie	'J'étais venue pour dire bonjour'	CV MOR 1
Mouskouri Nana	'Qu'il est loin l'amour'	CV MOUS 1
Nohain Jean et Mireille	'Les chansons de...'	CV NOH 1
Nougaro Claude	'Chansons nettes'	CV NOU 1
	'Au new morning'	CV NOU 2
Pick Jean-Louis	'Bocal à musique'	CV PICK 1
Polnareff Michel	'Bulles'	CV POL 1
Pourcel Franck	'Digital autour du monde'	CV POU 1
Reggiani Serge	'L'Armée du brouillard'	CV REG 1
Sanson Véronique	'Laisse-la vivre'	CV SAN 1
Sens Jeanne-Marie	'Mélodie'	CV SENS 1
Sheller William	'J'suis pas bien'	CV SHE 1
Simon Yves	'Une vie comme ça'	CV SIM 1
Souvenirs de Paris	Edith Piaf	CV S-PARIS 1
Sylvestre Anne	'Dans la vie en vrai'	CV SYL
Thibeault Fabienne	'Je suis né ce matin'	CV THI 1
	'Le Blues à Fabienne'	CV THI 2
Torr Michèle	'Lui'	CV TOR 1
Vanderlove Anne	'La vie s'en va'	CV VAN 1
Vartan Sylvie	'Palais des sports'	CV VAR 1
Vaucaire Cara	'La chanson française	CV VAU 1
Vigneault Gilles	'Hommage à Gilles Vigneault'	CV VIG 1

N.B. Les disques sont expédiés en port dû. L'emprunteur paye l'aller-retour.

DISQUES
VARIÉTÉS

ADAMO, Salvatore	- Olympia '71	V ADA_1
	- Va mon bateau	V ADA_2
AMONT, Marcel	- Benjamen le bienheureux	V AMO_1
	- Le chapeau de Mireille	V AMO_2
ANTHONY, Richard	- Les ballons	V ANT_1
ARNAC, Béatrice	- Sans amour	V ARN_1
AUBRET, Isabelle	- La femme est l'avenir de l'homme	V AUB_1
AZNAVOUR, Charles	- Non, je n'ai rien oublié	V AZN_1
	- Mon amour, on se retrouvera	V AZN_2
	- Je meurs de toi	V AZN_3
	- Ne t'en fais pas	V AZN_4
	- Toi	V AZN_5
	- Idiote, je t'aime	V AZN_6
	- Me voilà seul	V AZN_7
BARBARA	- Les insomnies	V $BARB_1$
	- chante ses plus grands succès de 1964 à 1974	V $BARB_2$
BARRIÈRE, Allain	- A regarder la mer	V $BARR_1$
	- C'est la vie	V $BARR_2$
BEART, Guy	- Chansons de notre temps et d'espérance	V $BEAR_1$
	- Il fait beau à Paris	V $BEAR_2$
	- Qui suis-je	V $BEAR_3$

BEAUCARNE, Julos	- Mon Terroir, c'est les galaxies	V $BEAU_1$
BÉCAUD, Gilbert	- Olympia '77	V BEC_1
	- Et maintenant	V BEC_2
	- Hi hia ho	V BEC_3
	- Olympia '73	V BEC_4
	- Lun d'entre eux inventa la mort	V BEC_5
	- L'hirondelle	V BEC_6
	- Le dernier homme	V BEC_7
	- Olympia '76	V BEC_8
	- Félicitations	V BEC_9
BERTIN, Jacques	- Revoilà le soleil	V BER_1
BONTEMPELLI, Guy	- Un temps pour chaque chose	V BON_1
BRASSENS, Georges	- Elégie à un rat de cave	V BRA_1
	- Nouvelles chansons	V BRA_2
	- La mauvaise réputation	V BRA_3
	- ...avec paul FORT	V BRA_4
BREL, Jacques	- La haine	V BRE_1
	- Ne me quitte pas	V BRE_2
	- Au printemps	V BRE_3
	- La valse à mille temps	V BRE_4
CABREL, Francis	- Les chemins de traverse	V CAB_1
CARADEC, Jean-Michel	- Ma Bretagne quand elle pleut	V $CARA_1$
CARCO, Francis	- évoque le Chat noir et Bruant	V $CARC_1$
CHATEL, Philippe	- J'suis resté seul dans mon lundi	V CHA_1
CHELON, Georges	- Merci	V CHE_1

CHORALES	- Ensemble chorale CAMPANELLA	V CHO_1
	- Chorale Alouette	V CHO_2
	- Groupe vocal de LIMOURS	V CHO_3
	- Chants des provinces de France Dir.: Bernard LALLEMENT	V CHO_4
CLAVEAU, André	- chante Théodore BOTREL	V CLA_1
CLERC, Julien	- Souffrir par toi n'est pas souffrir	V CLE_1
COMPAGNONS DE LA CHANSON, Les	- Bleus les jours heureux	V COM_1
	- Le vent d'un nouveau monde	V COM_2
DARRIEUX, Danielle	- Une chanson	V DAR_1
DASSIN, Joe	- La fleur aux dents	V DAS_1
DELPECH, Michel	- La vie, la vie	V DEL_1
DENTE, Christian	- Chansons comme on vit	V DEN_1
DE ROUBAIX, François	- Le vieux fusil	V DER_1
DESCHAMPS, Noël	- C'était hier	V DES_1
DEVOS, Raymond	- raconte ses plus grands succès de 1956 à 1974	V DEV_1
DISTEL, Sacha	- Toute la pluie tombe sur moi	V DIS_1
DIVERS	- 100 ans de phonographe	V DIV_1
	- Les plus belles pages de la chanson française	V DIV_2
DOUAI, Jacques	- 25 ans de chansons	V DOU_1
	- Les voyageurs	V DOU_2
	- tu sais, je sais...	V DOU_3
	- Maintenant que la jeunesse	V DOU_4

DULAC, Maurice	- Dis à ton fils	V DUL_1
DUMONT, Charles	- Une femme	V DUM_1
DUTEIL, Yves	- ... en public	V DUT_1
	- Tisserand	V DUT_2
	- J'ai la guitare qui me démange	V DUT_3
FERRAT, Jean	- Eh l'amour	V $FERRA_1$
	- La commune	V $FERRA_2$
	- Camarade	V $FERRA_3$
FERRE, Léo	- Des mots	V $FERRE_1$
	- Je te donne	V $FERRE_2$
	- L'Adieu	V $FERRE_3$
FRANCOIS, Claude	- Un monde de musique	V $FRAN_1$
	- C'est de l'eau, c'est du vent	V $FRAN_2$
	- Le mal aimé	V $FRAN_3$
	- Le vagabond	V $FRAN_4$
	- Le lundi au soleil	V $FRAN_5$
FRANCOIS, Jacqueline	- Le temps de la flemme	V JAC_1
	- Un impossible amour	V JAC_2
FRÈRES JACQUES, Les	- O'que c'est beau la photographie	V $FRER_1$
	- La confiture	V $FRER_2$
GAINSBOURG, Serge	- Chante ses plus grands succès de 1958 à 1976	V GAI_1
GARDIENS de la Paix, Les	- Musique des ...	V GAR_1
GRECO, Juliette	- Le naufragé	V GRE_1
	- Mon fils chante	V GRE_2
	- Les feuilles mortes	V GRE_3
	- Les pingouins	V GRE_4
	- Compainte amoureuse	V GRE_5

GUICHARD, Daniel	- Mon vieux	V GUI_1
	- A quoi bon chercher	V GUI_2
HALLIDAY, Johnny	- Deux amis pour un amour	V HAL_1
	- Derrière l'amour	V HAL_2
	- Comme un corbeau blanc	V HAL_3
	- L'idole des jeunes	V HAL_4
	- Je t'aime, je t'aime, je t'aime	V HAL_5
	- Rivière, ouvre ton lit	V HAL_6
HUSTIN, Jacques	- Un jour sans toi	V HUS_1
JOFROI	- Si ce n'était manque d'amour	V JOF_1
JOLY, René		
KERVAL, Serge	- Les voix profondes	V KER_1
LALANNE, Francis	- Rentre chez toi	V LAL_1
LAMA, Serge	- Malgré tout	V LAM_1
	- Je suis malade	V LAM_2
	- La vie lilas	V LAM_3
LARA, Catherine	- Coup d'feel	V LAR_1
LAYRAC, J. L.	- Des paroles sont nées	V LAY_1
LEFORESTIER, Maxime	- Sage	V LEF_1
	- Hymne à sept temps	V LEF_2
LEMAIRE, Georgette	- Tant qu'il y aura sur terre	V LEM_1
	- Le petit café français	V LEM_2
LENORMAN, Gérard	- La ballade des gens heureux	V LEN_1
	- Au delà des rêves	V LEN_2

MACIAS, Enrico	- La romance	V MAC_1
	- Ça s'arrose	V MAC_2
	- Reste-moi fidèle	V MAC_3
	- Bravo Enrico	V MAC_4
MAILLET, Frank	- Par héritage	V MAI_1
MANSET, Gérard	- Royaume de SIAM	V MAN_1
MARS, Colette	- Sur les quais du vieux Paris	V $MARS_1$
MATHIEU, Mireille	- Chante Francis LAI	V MAT_1
	- Et tu seras poète	V MAT_2
	- Mille colombes	V MAT_3
	- Moi c'est la chanson	V MAT_4
	- Ma mélodie d'amour	V MAT_5
	- On ne vit pas sans se dire adieu	V MAT_6
MAURIAT, Paul	- interprète ses plus grands succès de 1965 à 1976	V MAU_1
	- Il était une fois nous deux	V MAU_2
MONTANT, Yves	- by request	V $MONTA_1$
	- L'étrangère	V $MONTA_2$
MONTERO, Germaine	- La fille de Londres	V $MONTE_1$
MONTY, Jacques	- Des lendemains qui chantent	V $MONTY_1$
MORELLI, Monique	- Chanson canaille	V MOR_1
MOULOUDJI	- Complainte de la butte	V $MOUL_1$
	- Les plus belles javas	V $MOUL_2$
	- Comme une feuille d'automne	V $MOUL_3$

MOUSKOURI, Nana	- Quand tu chantes	V $MOUS_1$
	- Que je sois un ange	V $MOUS_2$
	- chante ses plus grands succès de 1964 à 1976	V $MOUS_3$
	- Alleluia	V $MOUS_4$
	- Une voix	V $MOUS_5$
MYRIAM, Marie	- L'oiseau et l'enfant	V MYR_1
NICOLETTA	- Ma vie c'est un manège	V NIC_1
	- Début de spectacle	V NIC_2
	- Fio Maravilla	V NIC_3
NOUGARO	- Soeur âme	V NOU_1
	- chante ses plus grands succès de 1962 à 1974	V NOU_2
	- Sourire	V NOU_3
	- Femmes et famines	V NOU_4
OGERET	- chante ARAGON	V OGE_1
	- Imagine	V OGE_2
PATACHOU	- Les portes claquent	V $PATA_1$
	- Mon homme	V $PATA_2$
PATRICIA	- Les idées	V $PATR_1$
PEYRAC, Nicolas	- et la fête est fini	V PEY_1
PIAF, Edith	- Histoire de coeur	V PIA_1
	- Non, je ne regrette rien	V PIA_2
POLNAREFF, Michel	- Ame caline	V POL_1
POURCEL, Frank	- Ça c'est Paris	V POU_1

PREVERT, Jacques	- Catherine RIBEIRO chante Jacques PREVERT	V PRE_1
	- Les Frères Jacques chantent PREVERT	V PRE_2
TACHAN, Henri	- Toi, la petite fille	V TAC_1
TRENET, Charles	- L'oiseau des vacances	V TRE_1
	- Il vend des téléviseurs aux paysans	V TRE_2
	- La mer - nouvelle version 1975	V TRE_3
	- Prenez le temps de chanter	V TRE_4
	- Fidèle	V TRE_5
VARTAN, Sylvie	- Aime moi	V VAR_1
	- J'aime ta façon de faire ça	V VAR_2
VASCA, Jean	- de doute de d'envol	V $VASC_1$
VASSILIU, Pierre	- Amour, amitié	V $VASS_1$
VAUCAIRE, Cora	- Les feuilles mortes	V VAU_1
	- Heureusement on se s'aimait pas	V VAU_2
	- Comme au théâtre	V VAU_3
VIAN, Boris	- dit par Jean Rochefort	V VIA_1
ZARAI, Rika	- Casatschok	V ZAR_1

6.12 Chansons

A LA CLAIRE FONTAINE

A la claire fontaine
M'en allant promener
J'ai trouvé l'eau si belle
Que je m'y suis baigné.

Il y a longtemps que je t'aime.
Jamais je ne t'oublierai. REFRAIN

J'ai trouvé l'eau si belle
Que je m'y suis baigné.
Sous les feuilles d'un chêne
Je me suis fait sécher.

refrain

Sur la plus haute branche
Le rossignol chantait.
Chante rossignol, chante
Toi qui as le coeur gai.

refrain

Tu as le coeur à rire
Mois je l'ai-t-à pleurer.
J'ai perdu ma maîtresse.
Sans l'avoir mérité

refrain

Pour un bouquet de roses
Que je lui refusai.
Je voudrais que la rose
Fut encore au rosier.

refrain

Je voudrais que la rose
Fut encore au rosier.
Et moi et ma maîtresse,
Dans les mêmes amitiés.

refrain

AU CHANT DE L'ALOUETTE

1 -
On m'envoie t'a l'arbre c'est pour y cueillir (bis)
Je n'ai pas cueilli, j'ai cherché des nids.

refrain:
Au chant de l'alouette,
Je veille, je dors
J'écoute l'alouette
Et puis je m'endors

2 - Je n'ai pas cueilli, j'ai cherché des nids (bis)
J'ai trouvé la caille assies sur son nid.

3 - J'ai trouvé la caille assise sur son nid. (bis)
J'lui marché sur l'aile et la lui rompis.

4 - J'lui marché sur l'aile et la lui rompis. (bis)
Elle me dit: Pucelle retire-toi d'ici!

5 - Elle me dit: Pucelle retire-toi d'ici! (bis)
Je n'suis pas pucelle, tu as menti.

UN CANADIEN ERRANT

Un Canadien errant, banni de son foyer
Parcourait en pleurant des pays étrangers. (bis)
Un jour triste et pensif, assis au bord des flots.
Au courant fugitif, il adressa ces mots: (bis)
Si tu vois mon pays, mon pays malheureux,
Va dire à mes amis que je me souviens d'eux. (bis)
O jours si pleins d'appas, vous êtes disparus;
Et ma patrie hélas! Je ne la verrai plus. (bis)
Non mais en expirant, O mon cher Canada,
Mon regard languissant vers toi se portera. (bis)

C'EST LA BELLE FRANÇOISE (Lougarou)

C'est la belle Françoise, lon, gai
C'est la belle Françoise
Qui veut s'y marier, maluron, lurette
Qui veut s'y marier, maluron, luré

Son amant va la voire, lon, gai
Son amant va la voire
Ben tard après souper, maluron, lurette
Ben tard après souper, maluron, luré

Il la trouva seulette, lon, gai
Il la trouva seulette
Sur son lit, qui peurait, maluron, lurette (bis)

Ah! Qu'a'vous donc, la belle, lon, gai
Ah! Qu'a'vous donc, la belle
Qu'a'vous à tant pleurer, maluron, lurette

On m'a dit hier au soir, lon, gai
On m'a dit hier au soir
Qu'à la guerre vous alliez, maluron, lurette (bis)

Ceux qui vous l'ont dit, belle, lon, gai
Ceux qui vous l'ont dit, belle
Ont dit la vérité, maluron, lurette (bis)

Venez m'y reconduire, lon gai
Venez m'y reconduire
Jusqu'au pied du rocher, maluron, lurette (bis)

Adieu! Belle Françoise, lon, gai
Adieu! Belle Françoise
Je vous épouserai, maluron, lurette (bis)

Au retour de la guerre, lon, gai
Au retour de la guerre
Si j'y suis respecté, maluron, lurette
Si j'y suis respecté, maluron, luré

LA COMPLAINTE DU MARÊCHAL BIRON (Garolou)

(Le duc Charles de Biron, né en 1562, héros de nombreuses batailles, gagna la confiance inébralable du roi, qui en fit son premier amiral. Accusé d'avoir conspiré contre la France, il fut guillotiné en 1602. On alla jusqu'à interdire officiellement les chansons parlant de Biron pour de nombreuses années après sa mort).

Quand Biron rentra dans Paris
C'est pour jouer avec la reine.
Arrête, arrête, Charles Biron,
Tu vas coucher dans les prisons.

Quand Biron vit venir le roi
A deux genoux s'y jeta par terre.
Sauvez-moi la vie une fois,
Moi, qui vous l'ai sauvée par trois fois.

Quand Biron fut sur l'échafaud
Il appela un de ses pages.
Petit-Jean venez ici
Que je vous vois avant de mourir!

Va dire au roi, t'en souviens-tu
Quand nous étions en promenade
Je t'ai sauvé la vie trois fois.
Sauvez-la moi donc une fois.

Biron, tu as parlé trop tard
J'en ai perdu la souvenance.
Si ce n'était de ta trahison
Tu serais mon ami, Biron.

ISABEAU (de Bertrand Gosselin)

Isabeau s'y promène le long de son jardin. (bis)
Le long de son jardin sur le bord de l'île.
Le long de son jardin sur le bord de l'eau, sur le bord du ruisseau.

Elle fit la rencontre de trente matelots. (bis)
De trente matelots sur le bord de l'île.
De trente matelots sur le bord de l'eau, sur le bord du ruisseau.

Le plus jeune des trentes, il se mit à chanter (bis)
Il se mit à chanter sur le bord de l'île...

La chanson que tu chantes j'aimerais la savoir. (bis)
J'aimerais la savoir...
Embarque dans ma barque, je te la chanterai. (bis)
Je te la chanterai...
Quand elle fut dans la barque, elle se mit à pleurer. (bis)
Elle se mit à pleurer...
Qu'avez-vous donc la belle? Qu'avec-vous à tant pleurer?
...
Je pleure mon anneau d'or, dans l'eau il est tombé. (bis)
...
Ne pleurez point la belle, je vous le plongerai. (bis)
...
A la première plonge, il n'a rien apporté. (bis)
...
A la deuxième plonge, l'anneau lui sautilla. (bis)
...
A la troisième plonge, le gallant s'est noyé. (bis)
...

HYMNE À L'ESPOIR DE L. Aubut, E. Butler,
A. Arsenault

Un jour, un jour peut-être,
Nous deviendrons de vrais amis
Je vois déjà que tout s'éclaire
Du côté de la nuit

Un jour, un jour peut-être,
Tout l'univers sera pays
Je vois déjà venir la fête
Du côté de la vie

L'espoir à nos fenêtres
L'espoir qu'un jour peut-être
Le soleil pourra se lever
Du côté de la liberté

Un jour, un jour peut-être
Bien au-delà de notre peine
Nous laisserons partir la haine
Du côté de la pluie

Un jour, un jour peut-être
Nous n'aurons plus de nostalgie
Le temps s'arrête dans ma tête
Du côté de l'oubli

L'espoir à nos fenêtres
L'espoir qu'un jour peut-être
Le soleil pourra se lever
Du côté de la liberté

Un jour, un jour peut-être
Plus de soldat et plus d'orage
Nous n'irons plus jouer courage
Du côté de la peur

HYMNE À L'ESPOIR (suite)

Un jour, un jour peut-être
Quand nous aurons brisé nos chaînes
Je te dirai comment je t'aime
Du côté de mon coeur

Un jour, un jour peut-être
Tout l'univers sera pays
Je vois déjà venir la fête
Du côté de la vie

L'espoir à nos fenêtres
L'espoir qu'un jour peut-être
Le soleil pourra se lever
Du côté de la liberté

SHIPPAGAN de Renée Claude

Il est le seul de son village qui soit parti de l'Acadie.
A Shippagan, ceux de son âge sont tous restés dans le pays.
Il ne peut pas être lui-même quand il est loin de l'Acadie.
Il s'ennuie de tous ceux qu'il aime et Shippagan lui manque aussi.

refrain:
Shippagan, ce n'est ni fleuve, ni rivière et ce n'est pas encore la mer.
Shippagan, ce n'est ni peuple, ni frontière, car ce n'est pas un vrai pays.
Shippagan, ce n'est ni fable, ni mystère; C'est tout simplement l'Acadie.

Quitter l'endroit qui t'a vu naître n'est pas si facile qu'on dit.
Il souffre ce que ses ancêtres ont souffert quand ils sont partis.
Chassés par le roi d'Angleterre; ils ont attendu très longtemps
Pour revenir prendre leurs terres en Acadie, à Shippagan.

refrain

Il reviendra dans son village comme tous ceux qui sont partis.
Il veut d'abord devenir sage et être sûr qu'il a compris
Qu'il n'y a qu'une chose sur terre qui lui soit fidèle longtemps;
La barque faite par son père et qui l'attend à Shippagan.

refrain

Shippagan, c'est à la fois presqu'île et terre
Car l'eau et le ciel n'y font qu'un.
Shippagan, c'est à la fois fleuve et rivière
Et c'est déjà presque la mer.
Shippagan c'est à la fois peuple et frontière
Car dans le fond, c'est son pays.
Shippagan c'est à la fois fable et mystère;
C'est tout simplement l'Acadie.

(Cette chanson a été pendant plusieurs années la chanson thème du festival annuel des pêcheries de Shippagan)

VIENS VOIR L'ACADIE! de Donat Lacroix

Refrain: Viens voir l'Acadie, viens voir le pays,
le pays qui m'enchante.
Je te le dis, je te le chante, je te le crie,
Je te le montre.

1 - Deux cents ans ont passé
On n'a fait qu'exister
Perdu dans le silence.
Si tu regardes au loin
Tu verras qu'on revient
On remonte la pente.

2 - T'écouteras des poètes
T'entendras des chansons.
Le matin qui se lève.
Si les airs du passé
Savent encore te charmer
Tu seras de la fête.

3 - Tu verras des pêcheurs
Des gars qui ont du coeur,
Et pleins de courage.
L'air pur de l'océan,
L'odeur des coquillages
parfumeront ton visage.

4 - T'écriras sur la grève;
T'iras boire à la mer
Qui a bercé nos rêves.
T'écouteras le vent du large
T'raconter des naufrages
Dans une nuit trop brève.

5 - Tu trouveras des copains
des amis acadiens
Qui parlent ta langue.
Si tu viens sous mon toit,
Ce sera comme chez toi.
On saura te comprendre.

LA BOITE A CHANSONS de Georges D'or.

Une boîte à chansons c'est comme une maison
C'est comme un coquillage, on y entend la mer;
On y entend le vent, venu du fond des âges.

On y entend battre les coeurs à l'unisson;
Et l'on y voit toutes les couleurs de nos chansons.
On y entend battre les coeurs à l'unisson
Et l'on y voit toutes les couleurs de nos chansons.

Un mot parmi les hommes comme un grand feu de joie;
Un vieux mot qui résonne; un mot qui dirait tout.
Et qui ferait surtout que la vie nous soit bonne.
C'est ce vieux mot que je m'en vais chercher pour toi.
Un mot de passe qui nous ferait trouver la joie.

C'est ce vieux mot...

Irai-je jusqu'à vous; viendrez-vous jusqu'à moi?
En ce lieu de rencontre, là où nous sommes tous.
Jouant chacun pour soi, le jeu du pour ou contre.

Tu entendras battre mon coeur et moi le tien.
Si tu me donnes ta chaleur, moi, mon refrain
Tu entendras battre mon coeur...

CHEZ-NOUS C'EST CHEZ VOUS Gilles Valiquette

Chez-vous c'est comme chez-nous
Y a juste les meubles qui changent
On a nos couleurs préférées
Mon goût, c'est comme ton goût
T'a personne qui y perd au change
On a nos jouets préférés

Mais chez-nous, c'est chez-vous
Chez-vous, c'est chez-nous aussi
Et chez-nous, c'est chez-vous
Chez-vous, c'est chez-nous aussi

L'amour c'est plus fort que tout
Ça passe au travers des craques
Ça cache du vent et du froid
Y en a pour les fins, pour les fous
Y en a où on r'garde jamais
J't'assure qu'y en a un peu chez nous

Et chez-nous, c'est chez-vous
Chez-vous, c'est chez-nous aussi
Chez-nous, c'est chez-vous
Et chez-vous, c'est chez-nous aussi, aussi...

CONSOMME, CONSOMME de Robert Charlebois

Consomme consomme;
Quand j'étais tout petit enfant,
On me nourissait de slogans:
'Mange ton Pablum, si tu veux devenir un homme!'
J'suis venu au monde dans un des sept
plus riches pays de la planète;
Et puis j'rouspète.
Qu'ça prendrait rien qu'une alumette
Pour que ça pète.
Si j'vivais aux États-Unis,
J'aurais un plus haut niveau d'vie.
Et puis tant pis!
Et pour me consoler j'me dis
J'aurais pu naître en Birmanie ou en Russie.

Et quand j'étais adolescent,
Mes parents m'donnaient d'l'argent,
Pour que j'm'achète des cigarettes, du bubble gum
Pis des albums.
Toutl'kit du parfait petit bum.
L'argent c'est fait pour faire des p'tits.
'Profite-s'en pendant qu't'es en vie!'
Du rock, du fun, du sexe.
Si tu peux pas payer aujourd'hui,
Mets ça sur ta carte de crédit:
Master's, Diner's, Chargex.
Au lieu d'faire des économies,
Pense donc un peu à tes amis qui sont mal pris.

On n'a pas tous les jours vingt ans!
J'm'en suis payé du bon temps.
J'ai vu New-York, Paris et Rome.
Bourlingué sur la route du rhum.
Et je suis devenu un homme.
J'ai bu un verre dans le jet set;
j'ai vu l'envers de la planète.
C'est ben lette!
J'ai été hyppie pis mo'iste;
J'ai fini su l'psychanaliste.
C'était ben triste!
J'ai rencontré la femme que j'aime.
Pis chu rentré dans le système.
Youppie! Amen!

Et puis un jour, j'ai eu trente ans.
A mon tour, j'ai eu des enfants.
Des p'tits tanants qui crient tout l'temps:
'Papa, Maman, on veut d'l'argent'
Des yoyos, des bolos, des robots, des vélos.
Et bientôt des motos, des autos, des bateaux,
Des stéréos, des vidéos....
Consomme consomme!

FRÉDÉRIC de Claude Léveillée

Je me fous du monde entier, quand Frédéric me rappelle
Les amours de nos vingt ans, nos chagrins, otre chez-soi.
Sans oublier les copains des perrons aujourd'hui dispersés
Aux quatre vents.

On était pas des poètes, ni curé, ni malins, mais papa
Nous aimait bien.
Tu te rappelles, le dimanche, autour de la table, ça riait,
Discutait pendant que maman nous servait... mais après...

Après ce fut la fête, la plus belle des fêtes,
La fête des amants ne dura qu'un printemps,
Puis l'automne revint, cet automne de la vie,
Adieu bel arlequin tu vois qu'on t'a menti
Ecroulés les châteaux
Adieu nos clairs de lune après tout, faut ce qui faut
Pour s'en tailler une... une vie sans argument...
Un vie de bon vivant...

Je me fous du monde entier, quand Frédéric me rappelle
Les amours de nos vingt ans, nos chagrins, notre chez-soi
Sans oublier les copains des perrons aujourd'hui dispersés
Aux quatre vents.

On était pas des poètes, ni curé, ni malins, mais papa
Nous aimait bien.
Tu te rappelles, le dimanche, autour de la table, ça riait,
Discutait pendant que maman nous servait...
La la la la la la la ....
Tu te rappelles, Frédéric la la la la la la...
Allez, au revoir...

Heureux d'un Printemps de Paul Piché

Heureux d'un printemps
Qui m'chauffe la couenne
Triste d'avoir manqué
Encore un hiver
J'peux pas faire autrement
Ca m'fait d'la peine
On vit rien qu'au printemps
L'printemps dure pas longtemps

Assis su l'bord d'mon trou
J'me creuse la tête
J'pense au bonheur des gens
J'sais ben qu'ça va pas durer
Ca l'air qu'ça prend des sous
Pour faire la fête
A qui appartient l'beau temps
L'hiver l'été durant

L'été c'est tellement bon
Quand t'as la chance
D'avoir assez d'argent
Pour voyager sans t'inquiéter
Pour le fils d'un patron
C'est les vacances
Pour la fille du restaurant
C'est les sueurs pis les clients

On dit qu'l'hiver est blanc
Comme un nuage
Mais ça évidemment
Dans l'chalet près du foyer
Dans l'fond c'est salissant
Au prix s'qui'est l'chauffage
Y a pas pire moment de l'année
Quand t'es pris pour t'endetter

Faut qu'j'm'en retourne dans mon trou
Creuser ma peine
J'ai vu l'surintendant
J'peux rien t'dire en attendant
Le jour où ce sera nous
Qui ferons la fête
Imaginez l'printemps
Quand l'hiver sera vraiment blanc...

MON PAYS. de Gilles Vigneault

Mon pays ce n'est pas un pays, c'est l'hiver.
Mon jardin ce n'est pas un jardin, c'est la plaine.
Mon chemin, ce n'est pas un chemin, c'est la neige.
Mon pays, ce n'est pas un pays, c'est l'hiver.

Dans la blanche cérémonie ou la neige au vent se marie;
Dans ce pays de poudrerie, mon père a fait bâtir maison.
Et je m'en vais être fidèle à sa manière, à son modèle
La chambre d'amis sera telle qu'on viendra des autres saisons,
pour se bâtir à côté d'elle.

Mon pays, ce n'est pas un pays, c'est l'hiver.
Mon refrain, ce n'est pas un refrain, c'est rafale.
Ma maison, ce n'est pas ma maison, c'est froidure.
Mon pays, ce n'est pas un pays, c'est l'hiver.

De mon grand pays solitaire, je crie avant que de me taire;
A tous les hommes de la terre:
Ma maison, c'est votre maison!
Entre mes quatre murs de glace, je mets mon temps et mon espace
A préparer le feu, la place pour les humains de l'horizon.
Et les humains sont de ma race.

Mon pays ce n'est pas un pays, c'est l'envers.
Ma chanson ce n'est pas ma chanson, c'est ma vie
C'est pour toi que je veux posséder mes hivers.

MONTRÉAL de Beau-Dommage

C'est pas facile d'être amoureux à Montréal.
Le ciel est bas, la terre est grise, le fleuve est sale.
Le Mont-Royal est mal à l'aise, y a l'air de trop
Westmount le tient serré dans un étau.

Y'a des quartiers où le monde veille sur le perron.
Y'a un bonhomme qui en a fait une belle chanson.
Dans ces bouts-là, les jeunes se tiennent au fond des cours.
Y prennent un coke, y prennent une bière, y font l'amour.

Où chu né y avait un arbre tous les vingt pieds.
Ca fait vingt ans depuis c'temps-là, y'é ont coupés.
Ma première blonde j'l'ai rencontrée dans un hangar;
On jouait à guerre; elle était espionne, moi, j'étais mort.

Assis su'é marches de l'escalier du restaurant,
J'ai dépensé une bonne partie de mes quinze ans.
Avec mon chum Tit-Gilles, avec le grand Paquette,
On agaçait les filles, pis on s'appelait, tapette

Quand j'étais jeune, j'ai eu de la peine, j'ai ben braillé.
J'ai cru mourir quand ma Mireille a m'a laissé.
A m'avait dit qu'un jour peut-être a m'appellerait
Quand ses parents seraient partis pour le chalet.

Pis c't'arrivé; y fallait ben qu'un jour ça vienne.
Un soir de pluie, au coin de Beaubien pis d'la 9ième.
Des fois j'y r'pense, je r'vois la fille pis là, j'me dis

C'était sans doute le plus beau jour de toute ma vie.

Aujourd'hui à Montréal chu en amour.
Je t'aime comme un fou, pis j'vas t'aimer, t'aimer toujours.
Ch'te conte tout ça; écoute-moi ben pendant qu'ça m'pogne
Assis au pied des arbres du Bois de Boulogne.

VIEILLES COURROIES d'Harmonium

Un vieux attend
Délaissé, sur un banc du quartier;
Plié par le vent,
Habillé par ses sentiments;
Oublié par le temps.
Vieilles courroies entre ses doigts;
Quelques médailles et quelques croix;
Qui l'avaient sauvé du froid.
Cheval de bois rêves d'autrefois,
Décorés d'âge et de soie
qu'il vous offre à chaque fois.

Un vieux attend
Souriant à la vue d'un passant.
L'été achevé;
Où était-il? On le savait bien;
Ramené par le temps
Vieilles courroies, cheval de bois;
Quelques médailles et quelques croix
Qu'il nous offrait autrefois... (bis)

C'EST BEAU LA VIE de Jean Ferrat

Le vent dans tes cheveux blonds
Le soleil à l'horizon
Quelques mots d'une chanson
Que c'est beau, c'est beau la vie.

Un oiseau qui fait la roue
Sur un arbre déjà roux
Et son cri par dessus tout
Que c'est beau, c'est beau la vie

Tout ce qui tremble et palpite
Tout ce qui lutte et se bat
Tout ce que j'ai cru trop vite
A jamais perdu pour moi

Pouvoir encore regarder
Pouvoir encore écouter
Et surtout pouvoir chanter
Que c'est beau, c'est beau la vie

Le jazz ouvert dans la nuit
Sa trompette qui nous suit
Dans une rue de Paris
Que c'est beau, c'est beau la vie

La rouge fleur éclatée
D'un néon qui fait trembler
Nos deux ombres étonnées
Que c'est beau, c'est beau la vie

Tout ce que j'ai failli perdre
Tout ce qui m'est redonné
Aujourd'hui me monte aux lèvres
En cette fin de journée

Pouvoir encore partager
Ma jeunesse, mes idées
Avec l'amour retrouvé
Que c'est beau, c'est beau la vie

Pouvoir encore te parler
Pouvoir encore t'embrasser
Te le dire et le chanter
Que c'est beau, c'est beau la vie.

JE N'AURAI PAS LE TEMPS de Michel Fugain

Je n'aurai pas le temps, pas le temps,
Même en courant plus vite que le vent,
Plus vite que le temps;
Même en volant;
Je n'aurai pas le temps, pas le temps;
De visiter toute l'immensité d'un si grand univers.
Même en cent ans;
Je n'aurai pas le temps;
Je n'aurai pas le temps de tout faire.

J'ouvre tout grand mon coeur,
J'aime de tous mes yeux.
C'est trop peu pour tant de coeur et tant de fleurs.
Des milliers de jours c'est bien trop court.
C'est bien trop court.

Et pour aimer, comme l'on doit aimer quand on aime vraiment;
Même en cent ans;
Je n'aurai pas le temps, pas le temps...

PETIT de Michel Sardou

Petit, n'écoute pas les grands parler;
Va-t-en jouer dans le jardin, il y fait meilleur ce matin.
Petit n'écoute pas ta mère pleurer.
Tant pis si elle a du chagrin; va-t-en courir dans le jardin.
Ecoute le vent quand il va tomber, il te dira où il va se coucher;
Il te dira pourquoi il se met en colère;
Il te dira pourquoi j'ai fait pleurer ta mère.
Et tant pis si tu ne comprends pas très bien;
Tu reverras le vent demain.
Petit, n'écoute pas ton père partir, même si jamais il ne revient.
Va-t-en courir dans le jardin.
Ecoute le vent quand il va tomber, il te dira où il va se coucher.
Petit, n'écoute pas les grands gémir;
Va-t-en jouer dans le jardin;
Il y fait meilleur ce matin.
Il y fait si beau ce matin...

MON PAYS BLEU de Roger Whittaker

Moi j'ai quitté mon pays bleu; (bis)
Et, je n'ai pas su lui dire adieu!
Petit enfant dans mon château,
J'allais voir dormir la belle au bord de l'eau.
La belle a grandi mais mon beau château s'est envolé.
Moi, j'ai quitté mon pays bleu;
Et je n'ai jamais su lui dire adieu!

Dans le grand jardin de mes parents,
Je jouais près d'un chêne qui avait cent ans.
Si le chêne est là; le petit enfant s'est envolé.
Moi j'ai quitté mon pays bleu;
Et je n'ai pas su lui dire adieu!

Ma mère, un jour a dû partir
Au pays des souvenirs.
Je me souviens; mais son sourire s'est envolé.
Moi j'ai quitté mon pays bleu;
Et je n'ai jamais su lui dire adieu!

Chanson idéale pour enseigner la structure: si...imparfait... conditionnel.

SI de Richard Cocciante

Si j'étais le feu,
Je brûlerais l'univers.
Si j'étais le vent,
Je l'effacerais

Et si j'étais l'eau
Je recouvrirais la terre;
En détruisant tout
Tout le monde entier.

Si j'étais une fleur,
Sous la terre je resterais.
Si j'étais le soleil,
Je me glacerais.

Si j'étais la neige,
De mes doigts je couvrirais
Pour cacher le monde,
Tout le monde entier.

Il suffirait d'un peu de terre
Pour qu'au milieu des rocher,
Puisse renaître une fleur.
Il suffirait de si peu.

Si j'étais le ciel,
Toujours noir je resterais.
Si j'étais une étoile,
Je m'éloignerais.

Je ne suis qu'un homme,
Seulement un homme.
Et si j'étais Lui.
Je recommencerais... (bis)

LE TEMPS DE VIVRE de Georges Moustaki

Nous prendrons le temps de vivre,
D'être libre mon amour;
Sans projets et sans habitudes.
Nous pourrons rêver notre vie.

Viens, je suis là;
Je n'attends que toi;
Tout est possible.
Tout est permis.

Viens écoute ces mots qui vibrent
Sur les murs du mois de mai.
Ils nous disent la certitude
Que tout peut changer un jour.

Viens, je suis là;
Je n'attends que toi;
Tout est possible,
Tout est permis.

Chapitre 7

Artistes locaux:

7.1 Artistes locaux:

Dans tous les coins de la province nous retrouvons un artiste acadien; soit un écrivain, un peintre, un sculpteur, un chansonnier, un poète ou un artisan, qui peuvent venir parler de culture avec les élèves.

Ces artistes accepteront volontiers de venir discuter de leur art et de leur apport culturel avec vos élèves. La plupart des enseignants connaissent de telles personnes ressources qu'ils pourraient inviter à venir visiter leur salle de classe en y apportant un peu de leur talent.

La seule région de Moncton bénéficie d'un grand nombre d'artistes qui sont facilement abordables. Si un enseignant était intéressé d'inviter un artiste dans sa salle de classe, il pourrait s'adresser au directeur de la galerie d'art de l'Université de Moncton ou encore au centre d'accueil de cette même université. Un coup de téléphone au directeur du département des Beaux-Arts de l'Université de Moncton serait peut-être la démarche la plus simple à suivre. On saurait sûrement vous donner les noms de quelques personnes qui conviendraient très bien à vos besoins.

D'autres centres de ressources sont: Le poste de radio C.K.U.M. de l'Université de Moncton, la mini-galerie de la maison Radio-Canada, La Maison du Québec à Place L'Assomption ou encore le Consulat de France, rue Lutz à Moncton.

Pour ce qui est de la région de la capitale provinciale, on peut s'adresser au Cercle Français.

Au nord-est de la province, il y a la constituante de l'Université de Moncton à Shippagan, ou bien les centres d'accueil des villes de Caraquet, Shippagan et Tracadie.

Au nord-ouest de la province, on peut s'adresser aux services de renseignement du Collège St-Louis ou à l'édifice municipal.

Dans chaque région de notre province ou notre petit coin de pays, nous avons de nombreuses personnes qui pratiquent l'artisanat populaire. Dans les paroisses, par exemple, de nombreuses personnes de l'âge d'or créent des merveilles dans les sous-sols des églises et dans les salles paroissiales. Plusieurs de ces personnes se feraient un plaisir de venir parler aux élèves.

Plusieurs fois par année, des expositions artisanales sont organisées. On peut, dans ces expositions, de plus d'admirer des merveilles qui ont souvent un caractère culturel très important, y faire la rencontre d'artisans pour ensuite les inviter dans la salle de classe.

7.2 Suggestions d'activités:

- Inviter un artiste à venir parler de son art à vos élèves.

- Aller visiter une exposition artisanale avec vos élèves.

- Demander aux élèves d'aller visiter une exposition artisanale, une galerie d'art ou un musée et de faire un rapport de leur visite à la classe.

- Aller assister à une représentation donnée par un artiste local.

- Si votre budget le permet, inviter un artiste local à venir donner un récital pour vos élèves.

- Aller voir une pièce de théâtre avec vos élèves.

- Si un ou une enseignante a des talents cachés, il ou elle peut organiser un club français d'artisanat dans son école.

- Aller visiter une classe d'art, soit à l'Université ou dans une école francophone.

- L'enseignant demande à ses élèves de relever dans une peinture d'un artiste canadien français, tous les traits culturels. On peut faire la même chose avec un poème, une chanson, etc...

Chapitre 8

L'Histoire

8.1 Introduction:

Nous parlons d'Histoire aux chapitres 13 et 14. Nous discutons dans ces chapitres de l'origine des francophones ainsi que des raisons pour lesquelles ils sont dispersés un peu partout sur le territoire canadien.

Dans le présent chapitre, nous ne ferons que mentionner quelques dates importantes de l'histoire des Francophones au Canada. Ces dates ont été choisies pour leur importance dans le rôle qu'elles ont pu jouer dans l'évolution de la culture française au Canada.

Nous dressons ensuite une liste de personnages qui ont joué un rôle important dans notre histoire ainsi que des personnes qui continuent d'apporter leur contribution à la diffusion de la culture française au pays. Vous y retrouvez des politiciens, des explorateurs, des artistes, des écrivains, des poètes, des pédagogues etc... La première liste consiste de Canadiens d'origine française ou québécoise tandis que la deuxième est consacrée à l'Acadie.

La première liste de dates touche surtout au Québec, tandis que la deuxième se rapporte directement à l'Acadie. Enfin, une troisième liste parle d'événements importants pour les Francophones vivant à l'ouest du Québec.

Ces listes sont fragmentaires et incomplètes. Les enseignants sont invités à les compléter selon leurs besoins.

8.2 Le Québec. Quelques dates importantes aux points de vue historique et culturel.

1534 - Voyage de Jacques Cartier en Nouvelle-France

1608 - Champlain au Canada. Fondation de Québec

1642 - Montréal est fondé par Maisonneuve et porte le nom de Ville-Marie.

1754 - Troisième guerre intercoloniale

1759 - La bataille des plaines d'Abraham. Le Québec passe à l'Angleterre.

1760 - Toute la Nouvelle-France passe aux mains des Anglais.

1775 - Invasion du Québec par les Américains

1791 - Le Canada est divisé en deux provinces: Le Haut et le Bas-Canada.

1834 - Fondation de la Société Saint-Jean-Baptiste pour sauvegarder la culture et le fait français au Québec

1838 - Déclaration d'indépendance du Bas-Canada

1852 - Fondation de l'Université Laval à Québec

1867 - Le Québec entre dans la Confédération canadienne.

1908 - Henri Bourassa est élu au parlement fédéral.

1912 - L'Ungava passe au Québec.

1936 - Maurice Duplessis devient premier ministre du Québec. Il reste au pouvoir jusqu'en 1939.

1944 - Début du règne de Duplessis. Il restera premier ministre jusqu'en 1959.

1960 - Jean Lesage est porté au pouvoir. Début de la réforme dans tous les secteurs. Début de la révolution tranquille.

1970 - L'affaire Cross-Laporte, la loi des mesures de guerre imposée par le Premier Ministre Trudeau

1976 - René Lévesque devient premier ministre du Québec.

1977 - La loi IOI

1980 - Les Québécois disent non à la séparation lors du référendum.

Note: Depuis la Confédération, il n'y a eu que trois Canadien français qui ont accédé au poste de Premier Ministre du pays. Il y eut d'abord Sir Wilfrid Laurier en 1896. Ensuite Louis St-Laurent en 1948 et enfin Pierre Elliott Trudeau en 1968. Tous les trois étaient membres du parti libéral.

8.3 <u>L'Acadie: Quelques dates importantes aux points de vue historique et culturel</u>:

1604 - Champlain à Port-Royal

1632 - Le premier contingent de colonisateurs arrive en Acadie.

1654 - L'Acadie passe aux mains des Anglais.

1667 - L'Acadie repasse à la France.

1713 - L'Acadie repasse à l'Angleterre. Traité d'Utrech.

1745 - La forteresse de Louisbourg tombe aux mains des Anglais.

1755 - La déportation des Acadiens, qui sont dispersés un peu partout: en Nouvelle-Angleterre, au Québec, en Louisiane etc...

1763 - La France perd toute la Nouvelle-France.

1783 - Immigration des Loyalistes américains

1784 - Création de la province du Nouveau-Brunswick

1848 - Armand Landry, premier député acadien à être nommé à l'assemblée législative

1864 - Le collège de Memramcook est fondé. C'est la première institution d'enseignement supérieur acadienne.

1867 - Le Moniteur Acadien, premier journal acadien est fondé.

1867 - Le Nouveau-Brunswick entre dans la Confédération canadienne.

1875 - Emeute à Caraquet. Les Acadiens manifestaient en faveur de l'enseignement du français et de la religion dans les écoles. Lors de cette émeute, un jeune de dix-sept ans, Louis Mailloux, fut tué.

1881 - Première convention nationale des Acadiens a lieu à Memramcook. C'est à ce moment qu'il fut décidé que dorénavant, la fête nationale des Acadiens serait fêtée le 15 août.

1884 - Lors de la deuxième convention nationale des Acadiens, on choisit un drapeau, celui de la France avec l'étoile jaune dans le coin supérieur gauche. On choisit aussi l'Ave Marie Stella comme hymne national des Acadiens.

1904 - Fondation de la Société de l'Assomption

1960 - Louis J. Robichaud devient le premier Acadien à être élu Premier Ministre du Nouveau-Brunswick. Il inaugurera un programme d'égalité pour tous. C'est sous Louis Robichaud que les Acadiens finalement obtiennent des commissions scolaires indépendantes et des livres et manuels scolaires en français dans les écoles françaises. C'est Louis Robichaud qui déclare le Nouveau-Brunswick, province officiellement bilingue. On lui doit aussi la création de l'Université de Moncton.

1963 - Fondation de l'Université de Moncton, la seule université francophone à l'est du Québec

1982 - Fermeture de l'Évangéline, le seul quotidien francophone des Maritimes

8.4 Quelques dates importantes pour les Francophones de l'Ouest.

1730 à 1743 - Exploration de l'Ouest par Pierre Gaultier de la Vérendrye.

1818 - La ville de St-Boniface au Manitoba est fondée par les Jésuites.

1836 - Inauguration du premier chemin de fer du Canada.

1856 - Ruée vers l'or sur le fleuve Fraser. Nombreux sont les Canadiens français qui ont immigré vers l'ouest à cette époque.

1869 - Acquisition par le Canada des Territoires du Nord-Ouest (Terre de Ruppert ou l'ouest actuel)

1869 - Les Métis en majorité francophone organisent leur gouvernement provisoire.

1870 - La Loi du Manitoba garantissait les droits des Métis quant à la propriété et la langue.

1874 - Fondation de la Police Montée du Nord-Ouest pour mâter les Métis et établir l'ordre

1885 - Soulèvement des Métis et pendaison de Louis Riel

1890 - Le problème des écoles françaises au Manitoba. Le gouvernement ne respecte plus la Loi de '70.

1896 - Ruée vers l'or au Klondyke. De nombreux Canadiens français sont partis vers l'ouest à cette époque.

1897 - Laurier règle l'affaire du français dans les écoles du Manitoba.

1910 - Fondation de l'Association canadienne française pour l'éducation en Ontario

1919 - Grève générale de Winnipeg

1926 - Fondation de l'Association canadienne française des Franco-Albertains

1946 - Un poste de radio francophone est inauguré à St-Boniface au Manitoba.

8.5 Quelques Canadiens Français illustres Le Québec

Louis Hébert
Samuel de Champlain
Jeanne Mance
Pierre-Esprit Radisson
Madeleine de Verchères
Pierre de La Vérendrye
Montcalm
Louis-Hippolyte Lafontaine
Louis-Joseph Papineau
Octave Crémazie
Louis Riel
Le Curé Antoine Labelle
Honoré Mercier
Sir Wilfrid Laurier
Madame Jeanne Sauvé
Alphonse Desjardins
Henri Bourassa
Maurice Duplessis
Georges Vanier
Le Chanoine Lionel Groulx
André Laurendeau
Pierre Laporte
René Lévesque
Pierre Elliott Trudeau
Félix Leclerc
Gilles vigneault
Claude Léveillée
Gratien Gélinas
Nérée Beauchemin
Laure Conan
Claure Ryan
Arthur Buies
Germaine Guèvremont
Phillipe-Aubert de Gaspé
Émile Nelligan

Gatien Lapointe
Roch Carrier
Marcel Dubé
Pierre de Grandpré
Yves Thériault
Jacques Ferron
Marie-Claire Blais
Michel Tremblay
Saint-Denys Garneau
Claude Fournier
Claude Jutra
Gilles Carle
Michel Brault
Wilfrid Pelletier
La Bolduc
Jean Lapointe
Robert Charlebois
Charles Gagnon
Louis Archambault
Jean Belliveau
Guy Lafleur
Maurice Richard
Jean-Pierre Masson
Dorice Lussier
Albert Millaire
Guy Mauffette
René Lecavalier
Michel Normandin
Bernard Derome
etc...

Cette liste n'est pas en ordre chronologique ni alphabétique en plus d'être incomplète. L'enseignant pourra y ajouter selon son gré les personnes qui ont été omises. Quant à l'ordre alphabétique, vous pouvez distribuer cette liste à vos élèves et leur demander d'identifier un de ces personnages.

8.6 L'Acadie

Samuel de Champlain
Jean de Biencourt de Poutrincourt
Charles D'Aulnay
Nicolas Denys
Nicolas Gauthier
Evangéline
Marc Lescarbot
Robert Challes
Pascal Poirier
Placide Gaudet
Thomas Albert
André-Thaddée Bourque
Marguerite Michaud
Antonine Maillet
Anselme Chiasson
Catherine Jolicoeur
Melvin Gallant
Louis Haché
Raymond Leblanc
Calixte Duguay
Herménégilde Chiasson
Jacques Pelletier
Donal Lacroix
Edith Butler
Angèle Arsenault
Clément Cormier
Claude Roussel
Claude Picard
Lise Picard
Jacques Gautreau
Gilbert Finn
Clarence Lebreton
Louis Mailloux
Louis J. Robichaud
Viola Léger
Rose Després
Léon Thériault

8.7 Suggestions d'activités:

- Demander aux élèves de mettre en ordre chronologique une liste d'événements historiques.

- Distribuer des dates historiques aux élèves et leur demander de découvrir les événements qui se sont produits à ces dates.

- Demander aux élèves de choisir un personnage parmi les listes suggérées aux pages précédentes et leur demander de présenter ce personnage aux autres élèves de la classe.

- Demander aux élèves de préparer une courte rédaction à partir d'un personnage historique ou d'une personalité canadienne française.

- L'enseignant présente à la classe un personnage aujourd'hui disparu ou un contemporain qui a joué ou joue encore un rôle important dans la promotion de la culture française au Canada.

- L'enseignant invite un écrivain, un chansonnier ou un artiste de son coin de pays pour parler de l'aspect culturel de son oeuvre.

- Encore une fois nous suggérons fortement la visite du Musée Acadien de l'Université de Moncton. C'est une expérience que les élèves trouvent très enrichissante.

- L'enseignant complète les listes des pages précédentes selon ses goûts et ses besoins.

Chapitre 9

LES FILMS

9.1 Introduction

De nombreux films sont à la disposition des enseignants au Nouveau-Brunswick. Il y a trois endroits où on peut emprunter des films: Soit: L'Office National du Folm, le Ministère de l'Éducation et le Consulat de France. On peut également emprunter des enregistrements d'émissions de télévision réalisées par la Société Radio-Canada. Ces émissions sont disponibles aux succursales de l'Office National du Folm du Canada (O.N.F.) situées à Moncton et à Halifax.

Bureaux de l'O.N.F.

O.N.F.
Terminal Plaza Building
1222 rue Main
Moncton, N.B.
E1C 1H6

O.N.F.
1572 rue Barrington
Halifax, N.S.
B3J 1Z6

Il existe à l'O.N.F. une série de films qui peut intéresser les enseignants de français langue seconde. Il s'agit de la série 'Tout l'monde Parle Français'. Les linguistes du gouvernement ont préparé des cahiers d'exercices qui accompagnent les films de la série. Ces cahiers doivent être commandés à l'avance et ne coûtent pas chers. Dans ces cahiers, l'enseignant trouvera un résumé du film, des listes et explications du vocabulaire et des expressions utilisés dans le film ainsi que des questions de compréhension. La série est divisée en trois catégories soit: a) films pour enfants, b) films pour adolescents et c) films pour adultes.

Comme il existe des milliers de films, nous vous suggérons de vous procurer un catalogue aux adresses mentionnées ci-haut. Nous énumérons dans les pages qui suivent quelques films qui ont été visionnés et appréciés par plusieurs élèves de la province.

N.B. Nous conseillons aux enseignants de visionner les films avant de les présenter à leurs élèves. Certains de ces films pourraient contenir des scènes ou un langage jugés inappropriés dans certaines régions de la province.

9.2 Série 'Tou'l'monde Parle Français' (O.N.F.)

I - Branch et Branch, 12 minutes. no. 106C 0274 III.
2 - Les Oreilles mènent l'enquête: 22 min. no. 106C 0274 128.
3 - Les tacots: 22 min. no. 106C 0274 093.
4 - Le Violon de Gaston: 22 min. no. 106C 0274 165.
5 - Le temps d'une vente: 22 min. no. 106C 0274 133.
6 - Les troubles de Johnny: 21 min. no. 106C 0274 004.
7 - Un fait accompli: 23 min. no. 106C 0274 124.

9.3 Autres suggestions: (O.N.F.)

Musique:

1 - Le Violon: 24 min. no. 106C 0277 292.
2 - Cerveau gelé: Imin. 56 sec. no. 106C 0269 081.
3 - Les Fleurs de Macadam: 2 min. 53 sec. no. 106C 0269 079.
4 - Notre Jeunesse en auto-Sport: 2 min. 31 sec. no. 106C 0269 103.
5 - Taxi: 2 min. 8 sec. no. 106C 0269 102.
6 - Tête en Fleurs: 2 min. 25 sec. no. 106C 0269 075.
7 - Tout Écartillé: 5 min. 55 sec. no. 106C 0272 047.
8 - Je Chante Pour...: 55 min. no. 106C 0272 111.
9 - Petite Musique d'été: 8 min. 34 sec. no. 106C 0272 100.
10 - Sur le Pont d'Avignon: 5 min. 38 sec. no. 106C 0251 033.
11 - Cano: 89 min. 38 sec. no. 106C 0279 156.
12 - Harmonium en Californie: 29 min. no. 106C 0279 187.

9.4 Films d'animation

1 - Le Chandail: 10 min. no. 106C 0280 079.
2 - Message de Propagande: 13 min. no. 106 C 0374 143.
3 - L'Affaire Bronswik: 23 min. no. 106C 0278 017.
4 - La Fièvre du Castor: 28 min. no. 106C 0279 757.
5 - Le Chateau de Sable: 13 min. no. 106C 0077 050.
6 - Baxter gagne son ciel: 15 min. no. 106C 0281 004.
7 - La Phonie Furieuse: 10 min. no. 106C 0282 014.
8 - Priorité Absolue: 9 min. no. 106C 0281 065.
9 - 'E' 6 min. 106C 0081 021.

9.5 Divers

1 - Il était Deux Fois...: 10 min. no. 106C 0379 674.
2 - La Langue enseignée: 27 min. 55 sec. no. 106C 0276 124.
3 - Le Français parlé à Montréal: 26 min. 2 sec. no. 106C 0278 346
4 - La Parole Créatrice: 27 min. 50 sec. no. 106C 0276 118
5 - Le Prince Bienheureux: 25 min. 2 sec. no. 106C 0277 087.
6 - Le Petit Voisin: 18 min. 2 sec. no. 106C 0362 026.
7 - Un Satané Nez: 24 min. 22 sec. no. 106C 0269 150.
8 - Cher Théo... 49 min. 106C 0275 040

9.6 Productions Acadiennes:

1 - La Confession: 14 min. 106C 0277 160.
2 - Une simple Journée: 11 min. 11 sec. no 106C 0275 176.
3 - Abadounnée: 48 min. no. 106C 0276 277.
4 - C'est Nice de Parler les deux Manières: 28 min. no. ?
5 - L'Éloge du Chiac: 27 min. 106B 0269 115.
6 - Au Boutte du Quai: 55 min. no. 106C 0278 252.

9.7 Films de la Société Radio-Canada

1 - Antonine Maillet: 28 min. no. 106C 0276 045.

La Sagouine:

1 - Nouel: 28 min. 52 sec. no. 106C 0277 161.
2 - Les Bancs d'Église: 27 min. 38 sec. no. 106C 0277 162.
3 - Les Cartes: 26 min. 57 sec. no. 106C 0277 164.
4 - Le Recensement: 27 min. 53 sec. no. 106C 0277 163.
5 - La Guerre: 28 min. 35 sec. no. 106C 0276 292.
6 - La Mort: 28 min. 55 sec. no. 106C 0276 288.
7 - Le Printemps: 27 min. 27 sec. no. 106C 0276 289.

Marcel Dubé:

1 - Un Simple Soldat: 26 min. no. 106C 0276 028.
2 - L'Échéance du Vendredi: 63 min. no. 106C 028 126.
3 - Mes Années de Jeunesse: 27 min. no. 106C 0276 026.
4 - Du Prolétariat à la Bourgeoisie: 27 min. no. 106C 0276 029

Louis Hémon

Louis Hémon: 33 min. no 106C 0276 135.

9.8 Autres films d'animation.

1 - Abracadabra: 9 min. no. 106C 0077 191.
2 - Inon ou La Conquête du Feu: 9 min. no. 106C 0077 196.

9.9 Films du Consulat de France

Consulat de France
250 Rue Lutz
Moncton, N.B.
E1C 5G3
Tel: 389-9615

Le Consulat de France prête gratuitement ses films. (directement ou par correspondance). L'enprunteur doit payer les frais de livraison postale.

Film No 1 1 - Bernard Lavilliers 6' 10''
2 - Le Moteur Turbo Compressé. 3' 00''
3 - Les Enfants du Corail. 5' 00''

films no 2

1 - La Comédie Française. 5' 57''
2 - Réflexions du biologiste Henri Laborit. 5' 12''
3 - Portrait d'un batelier Ardechois. 3' 00''

film no 3

1 - Le Parlement Européen et sa Présidente: 5' 00''
2 - Le Mont Saint-Michel 3' 00''
3 - Eugène Ionesco, Auteur dramatique: 5' 00''

film no 4

1 - Un nouveau Maître de la Bande Dessinée, P. Druillet: 5' 43''
2 - L'Agence France-Presse: 5' 00''
3 - Un Réalisateur: Claude Lelouch: 5' 10''

film no 5

1 - La Pêche en France: 5' 20''
2 - L'Adieu des Frères Jacques: 3' 00''
3 - Le Boulanger de Luberon: 5' 00''

film no 6

1 - Thierry Rey: Champion de Judo: 5' 00''
2 - Francis Ponge: Un poète: 6' 20''
3 - Bernard Kouchner et Les Médecins du Monde: 5' 03''

film no 7

1 - Le Foie Gras: 5' 04''
2 - Le T.G.V. (train à Grande Vitesse) 3' 41''
3 - Toulouse et Le Bel Canto: 5' 00''

film no 8

1 - Les Vendanges Dans le Beaujolais: 5' 17''
2 - Hommage au Cinéaste René Clair: 3' 29''
3 - Elisabeth De Senneville: une Créatrice de Mode: 4' 40''

film no 9

1 - La Chirurgie Au Laser: 3' 47''
2 - La Recette du ragoût de Veau Printanier: 2' 31''
3 - Exercices de Style: 7' 30''

film no 10

1 - Le Rock En Bourgogne: 5' 01''
2 - Le Lycée Louis Le Grand: 5' 04''
3 - Le Gérant d'un Foyer de Travailleurs Immigrés: 6' 13''

Film no 11

1 - Chanson et Littérature: Rencontre De Blois: 2' 55''
2 - 4 Spots Publicitaires: 2' 00''
3 - Un Sport Populaire, 'Le Ski De Fond: 4' 01''
4 - 3 Spots Publicitaires: 18 30''

Film no 12

1 - Une Agricultrice du Centre de la France: 5' 03''
2 - La Culture Dans le Métro Parisien: 4' 18''
3 - L'Abbé Pierre et les Compagnons d'Emmaus: 5'02''

film no 13

1 - La Nouvelle Présidente de Radio-France: 5' 43''
2 - Renaud Jeune Vedette de la Chanson Française: 3' 20''
3 - L'Architecte Jean Prouve: 4' 57''

film no 14

1 - Philippe Aries et le Comportement Devant la Mort: 5' 33''
2 - Une filature transformée en logements: 4' 34''
3 - Les Bébés nageurs: 2' 56''

film no 15

1 - Vieillir: Quand on est vieux, on n'est pas tout seul: 6' 40''

2 - Vieillir: Quand on est vieux, y en a même qui rigolent...: 3' 14''

3 - Un atelier d'art à l'hôpital pour les personnes agées: 5' 07''

Film no 16

1 - Les Radios Libres: 5' 06''

2 - Charles Aznavour, Ambassadeur de la Chanson Française: 5' 42''

3 - Les Objets Introuvables de Carelman: 3' 58''

Film no 17

1 - Les Transports Collectifs et Semi-Collectifs en Province: 9' 00''

2 - Paris et le Réseau Express Régional: 6' 17''

Film no 18

1 - L'Accueil des Jeunes Étrangers à Paris: 4' 47''

2 - Le Système de Télétexte Antiope: 5' 11'

3 - L'Équipe de France de Football avant le Mundial: 4' 57''

Film no 19

1 - L'Historien Pierre Miquel et le Quartier Mouffetard: 3' 01''

2 - Une Recette: La Bouillabaisse: 3' 00''

3 - L'Acteur Claude Brasseur: 4' 37''

Film no 20

1 - Une Bibliothèque Itinérante: Le Bibliobus: 4' 46''

2 - L'Annuaire Electronique: 5' 02''

3 - Le Poète Paul Eluard: 4' 00''

Film no 21

1 - Hommage à Jacques Tati: 5' 47''

2 - Le Chanteur Moustaki: Parolier d'Edith Piaf: 5' 02''

3 - Le Médiethèque des Langues du Centre Pompidou: 4' 15''

N.B. Il est à noter qu'on peut emprunter des diapositives, des cassettes de musique ainsi que des disques du Consulat de France à Moncton. (Voir Annexe)

9.10 Les films

Voici le résumé de quelques films qui ont plu aux élèves du secondaire deuxième cycle. Ces films sont disponibles à l'O.N.F.

1 - Message de Propagande: 13 mn. 18 sec. no 106C 0374 143

Comment se porte le fédéralisme? Telle est la question essentielle que pose ce film: un dessin animé, fort amusant, qui montre que, malgré les revendications de l'équipage, le Navire canadien est parvenu à suivre son cours jusqu'à aujourd'hui sans subir de trop graves avaries. Strictement bilingue ce film consacre aux commentaires en français et en anglais le même temps et la même importance. (Prix Toronto et New-York.)

Réalisateur: Barrie Nelson

Producteur: Wolf Kownig, Roman Kroitor, Robert Verrall.

2 - Harmonium en Californie: 28 mn. 50 sec. no 106C 0279 187.

Ce documentaire haut en couleur et en sons, filmé en Californie en 1978 relate les hauts et les bas du voyage du groupe musical québécois Harmonium, venu tâter le pouls des Américains et voir si la culture, leur culture, peut réussir à franchir les frontières et s'imposer d'elle-même.

réalisateur: Robert Fortier

producteurs: Marrin Canell, Barrie Howells

3 - Baxter Gagne Son Ciel: 15 mn. 16 sec. no 106C 0281 004.

Monsieur Baxter est fermier de son métier. Mécontent de sa condition, il quitte sa ferme et s'installe à la ville. A la suite d'expériences décevantes il perd peu à peu ses illusions...jusqu'au jour où l'occasion lui sera donné d'exercer à nouveau son métier de fermier. Baster Gagne Son Ciel, une allégorie sur la nature de l'être humain mise en images avec talent par 'Les Mimes électriques'.

réalisateur: Don Arioli

producteurs: Wolf Koenig, Rosemarie Shapley, Roman Kroitor.

4 - Le Violon: 24 min. 25 sec. no 106C 0277 292

Un garçonnet convoite ardement un superbe violon. Pour l'obtenir, il est prêt à sacrifier tout ce qu'il a ce qui est loin d'être suffisant. L'antiquaire lui en cède alors un autre, beaucoup moins beau et en tout point différent de l'objet de ses rêves. Quelle déception! Cet instrument devient vite l'ennemi de l'enfant qui n'hésite pas à s'en défaire. C'est alors qu'un vieux musicien de foire, rencontré par hasard, décide de redonner l'amour de la musique au petit. C'est le début d'une grande amitié.
Produit par Sinciki Ltd.

5 - CANO: (Notes sur une expérience collective.) 89 mn. 38 sec. no 106 0279 156.

Le film est un portrait d'un groupe de jeunes musiciens vivant principalement en Ontario mais venus d'un peu partout et qu'unissent l'amour de la musique et la joie de créer collectivement. D'une activité musicale à une autre, le groupe réfléchit longuement sur son fonctionnement basé sur le coopératisme.
réalisateur: Jacques Ménard
producteur: Georges-André Prud'homme

6 - Les Pièges de la Mer: 96 mn. 20 sec. no 106C 0281 616

Au cours d'un périple dans le golfe de St-Laurent, l'équipe du commandant Cousteau, accompagnée de cinéastes de l'O.N.F. explore les pièges de la mer: pièges que la mer tend aux hommes sur ces côtes propices aux naufrages, pièges plus ou moins dévastateurs pour la vie marine et l'équilibre écologique que les hommes tendent aux habitants de la mer. Parmi les espèces menacées, une attention particulière est portée aux baleines.
réalisateur: Jacques Gagné
producteur: Jacques Bobet
Un film de Jacques-Yves Cousteau.

7 - L'affaire Bronswik: 23 mn. 25 sec. no 106C 0278 017

A la fois film d'animation et de fiction. 'L'Affaire Bronwik' nous livre le récit de l'existance d'un monumental complot contre l'humanité, complot dont l'origine remonte à l'invention de la télévision. (Prix Toronto, Melbourne, Linz, Lille, Yorkton, San-Fransisco, Columbus et New-York.)
réalisateur: Robert Awad et André Leduc
producteur: René Jodoin

8 - Il était deux fois: / Twice Upon a Time: 10 mn. 49 sec. no 105C 0379 674.

'Il était deux fois' montre par l'absurde qu'une société composée de deux peuples peut être unilingue et fonctionner comme telle, mais que le bilinguisme facilite les relations entre individus et aide à comprendre et à résoudre les problèmes communs, quelle que soit leur importance. Un film amusant et strictement bilingue.
réalisateur: Giles Walker
producteurs: Roman Kroitor et Stefan Wodoslawsky

9 - Cher Théo: 49 mn. 35 sec. no 106C 0275 040.

Une action sobre mais fort riche met en scène deux femmes dans une chambre d'hôpital. De mentalité et de milieu différents, elles n'en établissent pas moins une chaude communication qui trouve ses fondements dans l'amour. Film de fiction, 'Cher Théo' suit pas à pas le cheminement d'une amitié profonde, grâce à un dialogue serré et à une caméra avare de déplacements inutiles.
réalisateur: Jean Baudoin
producteur: Paul Larose

10 - La fièvre du Castor: 27 mn. 52 sec. no 106C 0279 757

Moment de stupeur et de stupéfaction à travers le pays... ce 27 juin, le castor national canadien, symbole de la nation, est disparu! Qui a volé le C.N.C.? Toutes les forces sont déployées pour résoudre la crise.
réalisateur: Robert Awad
producteur: David Verrall

11 - Le château de Sable: 13 mn. 12 sec. no 106C 0077 050

Un petit homme de sable, avec l'aide de ses amis, se construit un château pour se protéger du vent. Mais la tempête lui joue de bien vilains tours. (Gagnant de 19 prix)
réalisateur: Co Hoedeman
produceur: Gaston Sarault

12 - 'E': 6 mn. 32 sec. no 106C 0081 020

'E' égale 'E', rien n'est plus simple, direz-vous? Et bien non! En vérité, 'E' ne sera jamais 'E' si en décide autrement le tyran et sa police. Ce film d'animation met en images une fable philosophique qui engendre une réflexion sur l'homme, le pouvoir, le monde. (Prix Berlin)
réalisateur: Bretislav Pojar en collaboration avec Francine Desbiens.
producteur: Robert Forget

13 - L'Échéance du Vendredi: 62 mn. 55 sec. (Pour les 12ième années) no 106C 0278 126

Xavier se retrouve sans travail à quarante trois-ans. Il souhaite reprendre son métier de mécanicien, mais l'expérience acquise au cours des années ne remplace pas la carte de compétence et, une à une, les portes se referment sur lui. Plein d'illusions malgré six mois de vaines attentes, il continue à suivre toutes les pistes qui se présentent à lui tandis que sa famille se désagrège. Pressé de toutes parts, Xavier n'a plus que deux solutions: perdre sa dignité en sacrifiant aux combines de son ami Julien ou admettre sa médiocrité en acceptant un travail dévalorisant.
réalisateur: Paul Blouin
Un drame de Marcel Dubé produit par la Société Radio-Canada.

Série Toulmonde parle français: Cette série comprend dix films. Cette série est destinée aux étudiants en français langue seconde. Pour chacun des films, un livret du maître ainsi qu'un dépliant pour l'étudiant sont disponibles sur commande au bureau de l'O.N.F. de Moncton ou d'Halifax, pour la région de l'Atlantique. Ces livrets sont très utiles car il permettent à l'enseignant de se familiariser avec le vocabulaire qu'il retrouvera dans le film et pourra donc mieux préparer ses élèves avant la projection du film. Voici donc le résumé de cinq de ces films:

1. Les Tacots: 22 mn. 5 sec. no 106C 0274 165

Amusante opposition d'un groupe de gars qui refusent de partager un secret avec des filles. Celles-ci ont vite fait de découvrir le pot aux roses et mènent le bal à leur façon: Il y avait une course de tacots, eh bien! elles l'ont gagné en tenant les gars éloignés. (Prix Salerne et Calgary)
réalisateur: André Melançon
producteur: Paul Larose

2. Le Violon de Gaston: 21 mn. 45 sec. no 106C 0274 165

Gaston est un jeune joueur de hockey qui doit un jour participer à un récital de violon en même temps que son équipe joue une importante partie. Il réussira à faire les deux, grâce à la complicité d'amis et de son grand-père.
réalisateur: André Melançon
producteur: Paul Larose

3. Le Temps D'une Vente: 22 min. 10 sec.
no 106C 0274 133

Un commis-voyageur réussit fort habilement à conclure une importante vente de biscuits avec un client qui n'a vu que du feu dans toute l'affaire.
réalisateur: Jacques Gagné
producteur: Paul Larose

4 - Les 'Troubbes' de Johnny: 20 min. 43 sec.
no 106C 074 004

Une agréable fantaisie sur les déboires que connaît un jeune homme qui aime les costumes. Sa femme l'ayant quitté, il part à sa poursuite pour vivre alors quelques aventures plutôt drôles.
réalisateur: Jacques Godbout
producteur: Marc Beaudet

5 - Un Fait Accompli: 23 mn. 12 sec. no 106C 0274 124

Un gars décide de quitter la maison paternelle et d'aller vivre en appartement avec son amie. Nous assistons aux quelques moments qui ont précédé ce départ tant appréhendé.
réalisateur: André Théberge
producteur: Paul Larose

9.11 Sugestions pour l'exploitation d'un film dans la salle de classe.

1 - a) L'enseignant doit d'abord visionner le film.

b) L'enseignant extrait du film le vocabulaire et les expressions qui pourraient causer des difficultés aux élèves. Il peut présenter ce vocabulaire soit en distribuant des photocopies aux élèves ou simplement en enseignant quelques mots et expressions pendant les quelques jours qui précèdent la projection du film; tout en continuant son programme régulier.

c) L'enseignant prépare une série de questions qu'il distribue après la projection.

d) L'enseignant dresse une liste de sujets susceptibles d'engendrer une discussion après la projection du film.

e) Après la projection, l'enseignant divise la classe en groupuscules auquels il distribue des questions de nature à engendrer une discussion dans le groupe. Pour terminer cet exercice, l'enseignant rassemble ses groupes et fait une plénière.

2 - a) L'enseignant visionne d'abord le film.

b) L'enseignant montre le film à ses élèves par segments.

c) L'enseignant pose des questions et explique les choses qui auraient pu échapper aux élèves.

d) L'enseignant donne des dialogues tirés du film dans lesquels il manque des mots ou des expressions. Il demande aux élèves de compléter ces dialogues.

e) Dernière projection du film intégralement et sans interruption.

f) L'enseignant demande aux élèves de composer des dialogues que leur aura inspirés le film.

3 - a) L'enseignant visionne d'abord le film.

b) L'enseignant donne un résumé oral de l'intrigue du film à ses élèves.

c) L'enseignant procède à la projection du film sans interruption.

d) L'enseignant demande à quelques élèves de jouer une scène de leur choix, tirée du film qu'ils viennent de visionner. L'enseignant peut donner du temps en classe afin que ses élèves préparent cette dernière activité.

e) Si l'enseignant dispose d'une caméra vidéo, il peut enregistrer ces présentations afin de pouvoir les regarder par après avec les élèves. Il profite de cette occasion pour donner ses commentaires et aussi permettre aux élèves de s'auto-critiquer.

4 - a) L'enseignant choisit deux films de pays différents en langue française, ou encore deux films d'un même pays mais de régions différentes.

b) L'enseignant extrait le vocabulaire et surtout les expressions importantes à la compréhension du film.

c) L'enseignant signale aux élèves qu'il existe des accents différents ainsi que des expressions qui sont propres à certains pays ou à certaines régions d'un même pays.

d) L'enseignant prépare une série de questions qui inciteront les élèves à remarquer ou à porter leur attention sur les expressions étudiées en classe lors de la projection du film.

e) Projection du film et discussion.

Il existe maintes façons d'exploiter un film. L'enseignant procède de la manière qu'il désire. Il faut cependant éviter de présenter un film sans avoir préparé les élèves au préalable. Montrer un film sans préparation peut jouer de mauvais tours à l'enseignant. Certains élèves qui n'auront pas compris le film risquent d'être frustrés et de ne plus chercher à regarder de films en français. Au contraire, une présentation bien préparée peut faire naître chez l'élève un goût nouveau pour les films français ou en langue française. Il se mettra à regarder la télévision en français et augmentera ainsi sensiblement ses connaissances et ce, tout en se divertissant.

9.12 Suggestions d'activités relatives à la présentation d'un film

1 - Demander aux élèves de regarder un film à la télévision et d'en faire un résumé

2 - Demander aux élèves de présenter à la classe, soit une vedette de cinéma, soit un metteur en scène ou encore un producteur connu du cinéma francophone

3 - Demander aux élèves de faire le plan d'un film qu'ils auraient vu

4 - Demander aux élèves de faire un exposé sur les différents genres de films

5 - Organiser un ciné-club dans son école

6 - L'enseignant va voir un film dans un cinéma avec ses élèves.

7 - Visiter une cinémathèque

8 - Demander aux élèves d'analyser sommairement un film

9 - Inviter un représentant de l'O.N.F. à venir discuter d'un film avec les élèves

10 - Demander à un groupe d'élèves de rédiger un scénario de film

11 - Monter un court-métrage avec les élèves en utilisant la caméra vidéo

Chapitre 10

L'Architecture:

10.1 Introduction:

L'architecture étant un sujet vaste et spécialisé nous ne faisons qu'effleurer ce domaine dans le présent chapitre. Il faudrait des mois de recherches intensives afin de rendre un hommage convenable aux architectes qui ont bâti notre pays. Le travail pourrait être divisé en catégories, exemple: les églises, les habitations des villes et villages, les maisons des milieux ruraux. Il faudrait de plus étudier les styles et les époques, la décoration intérieure à partir du faste des églises jusqu'à la simplicité des habitations du peuple. Viendrait ensuite la comparaison entre l'architecture en Acadie et celle du Québec, les différents styles d'architectures francophones et les styles anglophones du Canada.

Nous nous limitons ici à l'habitation en Acadie et au Québec.

Depuis quelques années, on a reconstitué au Québec et en Acadie, d'anciennes habitations qu'il faut se faire un devoir de visiter un jour ou l'autre.

Au Nouveau-Brunswick, nous avons le Village Historique Acadien, situé près de Caraquet et le village anglophone de King's Landing, situé à quelques kilomètres de Fredericton. En Nouvelle-Ecosse, on est à terminer la reconstruction de la forteresse de Louisbourg, au Cap-Breton. Au Québec, on peut visiter le village de Séraphin, à Ste-Adèle. Le vieux Québec offre aux visiteurs de nombreuses habitations, auberges et musées qui ont été reconstitués.

Le simple fait de visiter ces lieux historiques et de voir toutes ces merveilles est la meilleure façon d'apprendre l'histoire de l'architecture de notre coin de pays. Dans la plupart de ces lieux historiques, durant l'été, des personnes en costumes d'époque vivent à la manière de nos ancêtres ce qui donne à ces lieux historiques un cachet culturel extraordinaire.

De plus, les films abondent sur le sujet. Nous vous en recommandons quelques-uns à la fin de ce chapitre qui sont disponibles à l'O.N.F.

10.2 Différences entre les habitations en Acadie et au Québec d'autrefois:

Au début de la colonie, les Acadiens se sont établis près de la mer. Ils étaient de par leur nature, pêcheur plutôt qu'agriculteurs comme les Québécois. Or, l'emplacement des habitations décidait de certaines caractéristiques architecturales, destinées à protéger les maisons des éléments. Chez les Acadiens, on devait construire des coupe-vent devant les maisons et même les jardins. En Acadie, l'influence de la mer est omniprésente dans tous les domaines se rapportant à l'architecture. On remarque en Acadie des clochers d'églises, des cabanes d'oiseaux, des kiosques de jardins et même des maisons en formes de phares.

La forme des maisons est souvent pensée en fonction du vent qui souffle plus fort le long du littoral qu'à l'intérieur des terres. Les anciens construisaient les maisons acadiennes afin qu'au moins un côté soit à l'abri du vent. On renforcissait de pierres les côtés exposés aux vents les plus forts. Le toit des anciennes maisons acadiennes était lui aussi orienté de façon à être à l'abri du vent ou du moins à lui offrir le plus de résistance possible. Le toit des maisons acadiennes descend généralement vers les côtés de la maison plutôt que vers l'avant. On remarque que les maisons acadiennes n'ont presque pas de balcon ou de galerie.

Au Québec, les maisons étaient différentes. Le toit par exemple, descend souvent vers l'avant de la maison et son prolongement sert de toit à la galerie qui fait souvent la largeur de la maison. Les ancêtres passaient le dimanche après-midi à se bercer sur ces galeries.

La cuisine d'été et le four à pain extérieur sont des éléments communs aux deux régions.

Une autre distinction est qu'au Québec, on remarque de nombreuses habitations construites en pierres des champs. La plupart des églises au Québec sont d'ailleurs construites en pierre tandis que les vieilles églises acadiennes étaient pour la plupart construites de bois.

Nous pouvons donc conclure que les anciens utilisaient les matériaux qui étaient à leur portée pour construire leur habitation. Il en va de même pour l'isolement des maisons. Les Acadiens utilisaient souvent des produits de la mer comme des algues, de la mousse marine et du sable de grève. Les Québécois, pour leur part, utilisaient la sciure de bois, la mousse naturelle et souvent la tourbe. Souvent de simples guenilles étaient utilisées pour calfeutrer les murs des maisons.

10.3 De nos jours

Aujourd'hui, en voyageant au Québec et en Acadie, même les profanes peuvent remarquer de nombreuses différences architecturales.

En Acadie, surtout au nord-est, les maisons sont très simples et il n'est pas rare de rencontrer une maison dont les quatre murs ne sont pas peints de la même couleur. Un pêcheur à qui j'avais posé la question à savoir pourquoi les murs de sa maison étaient de couleurs différentes m'avait répondu qu'à chaque printemps il peinturait son bateau. Le reste de la peinture était appliqué sur la maison. On remarque aussi en Acadie la rareté des grands balcons et galeries devant les maisons.

Au Québec, on remarque partout les balcons et les grandes galeries dont certaines font le tour de la maison. Même en ville dans les immeubles à appartements tout le monde a son balcon. L'Acadien passe ses étés le long de la mer tandis que le Québécois les passe sur son balcon.

On remarque aussi au Québec plusieurs maisons de style 'canadien' qui sont construites soit en pierres des champs ou encore en bois rond et l'utilisation de la tôle d'aluminium ou de cuivre pour recouvrir le toit plutôt que les bardeaux traditionnels. Le recouvrement extérieur des maisons est souvent fait de tuiles d'amiante ou d'asbestos. Mais ces produits viennent d'être jugés nocifs pour la santé. Ce sont surtout des maisons datant des années 40 et 50 qui possèdent ces caractéristiques. Les maisons acadiennes datant de la même période sont recouvertes de bardeaux de bois.

10.4 Moncton, musée architectural:

Le centre-ville de Moncton nous offre une mosaïque de style architectural varié et intéressant. On y remarque par exemple de magnifiques maisons datant du 19ème siècle, de style victorien. Les rues Highfield, Bonaccord, Cameron et Dominion sont très intéressantes à visiter. Les rues Maple et High nous offrent des maisons plus modestes d'un étage et demi datant de la dernière guerre.

Une chose frappe l'observateur à Moncton; l'absence de galeries qui sont remplacées par de très petits balcons. Les gens de Moncton préfèrent s'assoir derrière leur maison. Ils sont peut-être moins curieux que les Québécois qui tiennent à s'asseoir devant leur maison afin de ne rien manquer de ce qui se passe dans la rue. La ville de Fredericton a su conserver de très beaux spécimens architecturaux.

10.5 La culture et l'architecture:

Nous avons constaté que la culture d'un peuple se réflète dans son architecture. Nous n'avons qu'à visiter le Village Historique Acadien et ensuite King's Landing pour tout de suite constater les différences autant à l'extérieur qu'à l'intérieur des maisons. Les anciens Acadiens, moins bien nantis que les Anglais vivaient dans des demeures beaucoup plus modestes. En visitant King's Landing ce qui nous frappe davantage est l'intérieur des maisons, les meubles et la décoration sont beaucoup plus élaborés qu'au Village Acadien de Caraquet.

10.6 Films disponibles à L'O.N.F.

1 - L'Architecture religieuse au Canada. (1640 à 1790) no 106C 0282 002

2 - Des pierres nous parlent. no 106C 0267 031

3 - Flottant sur les vagues no. 106C 0276 543

4 - Fragments du passé. no. 106C 0271 571

5 - Louisbourg. No. 106C 0272 553

6 - Presbytères anciens du Québec II Le Curé, la mode, le pouvoir, no. 106C 0282 008

7 - Presbytères anciens du Québec I Au temps des curés habitants, no. 106C 0282 007

8 - Montréal, no. 106C 0278 921

9 - Montréal, retour aux quartiers. no 106C 0278 921

10 - La Cabane. no. 106C 0278 006

11 - Cabane de rondins. no 106C 0376 225

10.7 Suggestions d'activités:

- Visite du Village Historique Acadien ou autres endroits susceptibles de mettre les élèves en face de phénomènes architecturaux canadiens-français

- Visite de King's Landing, Fort Beauséjour, Port-Royal, Louisbourg, etc...

- Visite d'un musée comme par exemple le musée acadien de l'Université de Moncton ou encore le musée provincial de St-Jean ou celui de Moncton

- Organiser une sortie dans sa ville ou son village et demander aux élèves de relever les différents styles architecturaux

- Visiter les centres-villes et les vieux quartiers des villes

- Demander aux élèves de comparer l'architecture moderne avec l'ancienne

- Demander aux élèves de faire des recherches dans le domaine de l'architecture et de comparer l'architecture au Québec avec celle de l'Acadie pour une époque donnée

- L'enseignant demande aux élèves de trouver des plans ou des dessins d'anciennes habitations acadiennes ou québécoises.

- Un projet de classe pourrait consister à construire un modèle réduit d'une maison typiquement acadienne ou québécoise

- On pourrait construire une maquette avec du bois de balso qui représenterait un village acadien ou québécois

- L'enseignant peut monter un diaporama illustrant différents styles architecturaux en insistant sur les aspects culturels de ces styles.

Chapitre 11

Les Média

11.1 Introduction:

Par les média, l'enseignant a à sa portée une source presqu'inépuisable de matériel culturel qu'il peut utiliser dans sa salle de classe afin de permettre aux élèves d'explorer la culture francophone au Canada. Dans ce chapitre, nous dressons des listes qui peuvent se révéler utiles à l'enseignant: les noms des publications canadiennes françaises c'est-à-dire les journaux quotidiens et les hebdos, les revues et périodiques publiés dans l'ensemble du territoire canadien. Il y a aussi les postes de radio et de télévision de langue française d'un océan à l'autre.

A la fin du chapitre nous proposons quelques activités par lesquelles l'enseignant peut exploiter les productions des média et même les intégrer parfois à son enseignement.

Nous tenons à souligner que les adresses des journaux, périodiques ainsi que les postes de radio et de télévision paraissent dans le '1979 Canadian Almanach and Directory, disponible dans presque toutes les bibliothèques publiques et scolaires.

11.2 Les journaux Francophones:

Nouveau-Brunseick:
- L'Aviron de Campbellton (hebdo)
- Le Voilier de Caraquet (hebdo)
- Le Madawaska d'Edmundston (hebdo)
- Le Petit Moniteur Acadien de Shédiac (hebdo)
- L'Acadie Nouvelle, Caraquet (quotidien)
- Le Matin (quotidien à paraître)

La Nouvelle-Écosse:
- Le Courrier de la Nouvelle-Écosse, Yarmouth. (hebdo)

L'Ile-Du-Prince-Edouard:
- La Voix Acadienne, Summerside. (hebdo)

Le Manitoba:
- La Liberté, Saint-Boniface. (hebdo)

L'Ontario
- Le Droit, Ottawa. (quotidien)
- Le Voyageur, Sudbury. (hebdo)
- Le Sentinel, Chapleau. (hebdo)
- Le Journal, Cornwall. (hebdo)
- L'Express, Hamilton. (hebdo)
- Le Carillon, Hawksbury. (hebdo)
- Le Guide, Hawksbury. (hebdo)
- Le Nord, Hearst. (hebdo)

L'Alberta:
- Le Franco-Albertain, Edmonton. (hebdo)

La Colombie Britannique:
- Le Soleil de Colombie, Vancouver. (hebdo)

Le Québec:

- Les journaux suivants sont tous des quotidiens de langues françaises.
- Le Devoir, Montréal.
- La Presse, Montréal.
- Montréal-Matin, Montréal.
- Le Journal de Montréal, Montréal.

- Le Soleil, Québec
- Le Journal de Québec, Québec

- La Tribune, Sherbrooke.
- Le Nouvelliste, Trois-Rivières.
- La Voix de l'Est, Granby.
- Le Quotidien, Chicoutimi.

NOTA: En plus de ces grands quotidiens, on retrouve aux Québec près de deux cents hebdomadaires de langue française. Ces hebdos ont tous un caractère très régional et il ne nous semble pas important d'en dresser la liste.

11.3 Activités relatives à l'utilisation d'un journal en classe

- L'enseignant apporte des journaux francophones en classe et demande à ses élèves d'en faire la lecture.

- Demander aux élèves de résumer un article de journal

- L'enseignant demande à ses élèves de comparer un article, relatant un même fait, dans la presse anglophone. L'élève pourra constater que souvent une même nouvelle peut ne pas être rapportée ou interprétée de la même façon.

- L'enseignant demande à ses élèves de rédiger un journal, relatant les activités de l'école. Ex.: social, académique, sportif, etc...

- L'enseignant présente les diverses composantes d'un journal.

- L'enseignant se rend sur place avec ses élèves et visite les presses d'un journal. Cela donne aux élèves l'occasion de voir tout le chemin parcouru par une nouvelle depuis son apparition sur 'le fil' jusqu'à sa publication. Ils peuvent en même temps voir en quoi consiste le travail d'un journaliste.

- L'enseignant demande à ses élèves d'analyser un article de journal.

- L'enseignant demande à ses élèves de comparer une même nouvelle rapportée par la presse écrite et la presse parlée (radio, TV,...)

- L'enseignant présente le vocabulaire d'un journal: éditorial, agence de presse, rubrique, nécrologie, manchette, etc...

- L'enseignant demande à ses élèves de relever les éléments culturels qu'on retrouve dans tous les journaux, surtout dans les hebdos régionaux.

- L'enseignant pose la question suivante à ses élèves: Est-ce qu'un journal est un véhicule idéal pour propager la culture d'un peuple?

- L'enseignant demande à ses élèves de dresser la liste des journaux et périodiques publiés en langue française dans sa province.

11.4 Revues et Périodiques de langue française:

- A Québec, Québec. (mensuel)
- L'Actualité, Toronto. (mensuel)
- L'Almanach du Peuple, Montréal. (annuel)
- L'almanach Moderne, Montréal. (annuel)
- Bottin Local, Montréal. (annuel)
- Bottin Vert, Montréal. (annuel)
- Le Bulletin des Agriculteurs, Montréal. (mensuel)
- C'est Pour Quand?, Montréal, (bi-annuel)
- Chatelaine, Montréal. (mensuel)
- Cinéma/Canada, Montréal. (10 fois par année)
- Cinéma-Québec, Montréal. (10 fois par année)
- Décoration Chez-Soi, Montréal. (mensuel)
- Elle et Lui, Montréal. (mensuel)
- En Voyage, Laval. (5 fois par année)
- Evasion, Montréal (mensuel)
- Femme, Ville St-Laurent. (mensuel)
- Hockey Amateur du Québec, Laval. (bi-mensuel)
- Images des Laurentides, St-Jérôme. (semi-annuel)
- Journal du Sport, Montréal. (mensuel)
- Le Lundi, Montréal. (hebdo)
- Madame, Montréal. (mensuel)
- Les Maisons du Québec, Drummondville. (4 fois par année)
- Mon Bébé, Montréal. (2 fois par année)
- Montréal, Ce Mois-Ci, Montréal. (mensuel)
- Montréal-Québec, Montréal. (mensuel)
- Moto Montréal, Montréal. (mensuel)
- Motoneigistes Canadien, Montréal. (annuel)
- Moto Journal, Montréal. (mensuel)
- Nous, Montréal (mensuel)
- Pêcheur et Chasseur Québécois, Montréal. (mensuel)
- Québec du Bout des Doigts, Québec (mensuel)
- Québec Chasse et Pêche, Montréal, (mensuel)
- Québec Nature, Maniwaki, (mensuel)
- Québec Science, Québec. (mensuel)

- Rénovation Bricolage, Mont-Royal. (mensuel)
- La Revue Des Cinémas, Montréal. (mensuel)
- Ski Québec, Ville St-Laurent. (5 fois par année)
- Sport Illustré, Anjou. (6 fois par année)
- Sport Plus, Ville St-Laurent. (2 fois par mois)
- Le Téléphone Rouge, Québec. (annuel)
- La Journée de l'Est Du Québec, Ste-Anne des Monts. (mensuel)
- Tout Pour la Mariée, Montréal. (4 fois par année)
- T.V. Hebdo, Montréal, (hebdo)
- Vie des Arts, Montréal. (3 fois par année)
- Vie et Camping, Montréal. (4 fois par année)
- Vivre au Québec, Montréal. (3 fois par année)
- Vidéo-Presse, Montréal, (10 fois par année)
- Perspectives, Montréal, (hebdo, inséré dans les grands quotidiens en fin de semaine, d'habitude le samedi.)

Références pour les journaux et périodiques: 1979 Canadian Almanach and Directory pp. 76 à 90 et pp. 93 à 98.

11.5 Suggestions d'activités pour l'utilisation des revues et périodiques dans la salle de classe.

- Chaque école devrait être abonnée à quelques périodiques de langues française.

- Demander aux élèves de faire le résumé d'un article d'une revue de son choix

- Demander aux élèves de dresser une liste des périodiques de langue française qui sont disponibles dans la bibliothèque de leur ville ou village

- Demander aux élèves de choisir un périodique et de donner un compte-rendu oral à la classe quant au contenu et à la valeur culturelle du périodique choisi

- Demander à votre coordonnateur qu'une somme d'argent soit réservé pour des abonnements à des périodiques de langue française

- L'enseignant choisit un article traitant de culture et le partage avec ses élèves.

- Demander aux élèves de comparer une revue de langue anglaise avec une revue de langue française traitant un même sujet pour voir s'il y a des différences

11.6 Postes de Radio Francophones hors Québec:

ex.: ville, sigle, fréquence (bil. signifie bilingue)

A.M.

Bathurst, N.B., C.K.B.C. (bil.) 1360

Campbellton, N.B., C.K.N.B. (bil.) 950

Cap-Breton, N.E., C.B.P.E. 1490

Cornwall, ONT., C.F.M.L. 1170

Crosslake MAN., C.F.N.C. (bil.) 1490

Edmundston, N.B., C.J.E.M., 570

Gravelbourg, SASK., C.F.R.G. 710

Hearst, Ont., C.F.L.H. 1340

Kapuskasing, Ont., C.F.L.K. 1230

Long Lac, Ont. C.H.A.P. (bil.) 1450

Moncton, N.B. C.B.A.F. 1442

Saskatoon, Sask., C.F.N.S. 860

Sudbury, Ont. C.F.B.R. 900

Timmins, Ont. C.F.C.L. 620

Toronto, Ont., C.H.I.N. (bil.) 1540

Toronto, Ont. C.J.B.C. 860

Tuktoyaktuk, T. du N.O. C.F.C.T. (bil) 600

Windsor, Ont. C.F.E.F. 540

F.M.

Pour ce qui est des postes de radio en modulation de fréquence, il est maintenant possible d'écouter la radio de Radio-Canada partout au Canada, grâce à des réémetteurs qui transmettent les émissions via satellite. Il serait donc superflu de mentionner toutes les villes et villages où sont situés ces réémetteurs.

11.7 La télévision

On peut maintenant capter sur l'ensemble du territoire canadien les ondes de la télévision de Radio-Canada. Parfois, il faut s'abonner à une compagnie de cablo-distribution, mais le signal des ondes de Radio-Canada doit être accessible à tous les Canadiens. Il en va de même pour C.B.C. (Canadian Broadcasting Corporation)

Il serait donc inutile de dresser la liste de toutes les villes et villages du Canada où la télévision de l'État possède des réémetteurs car la liste serait interminable.

Les réseaux privés, comme Radio-Québec, T.V.A. etc... ne sont accessibles qu'aux abonnés à un système de cablo-distribution et ce service n'est pas répandu partout au Canada. Au Nouveau-Brunswick, par exemple, le réseau T.V.A. est accessible aux abonnés des services d'une compagnie de cablo-distribution dans le nord-est et le nord-ouest. Par contre, ce service n'est pas disponible aux abonnés de la région de Moncton où se trouve le plus grand nombre de francophones dans la province. Par contre, il est possible de s'abonner un peu partout au Canada à un poste de télévision payante en langue française.

Au Québec, il y a trois chaînes de télévision accessibles à tous les foyers. Mentionnons: Radio-Canada, T.V.A. et Radio-Québec qui diffusent des émissions uniquement en français. Il faut dire que les Anglophones du Québec sont privilégiés car en s'abonnant à un système de cablo-distribution, ils ont accès à C.C.C. et aux trois chaînes de télévision américaine: c'est à dire: C.B.S., N.B.C. et A.B.C. en plus d'avoir accès à une chaîne éducative M.P.B.M. américaine. Il faudrait que les gens du sud-est du Nouveau-Brunswick commencent à faire des pressions auprès des cablo-distributeurs afin d'obtenir au moins le réseau T.V.A. en français.

Les gens qui possèdent une antenne parabolique derrière leur maison ne peuvent pas capter de postes de télévision en langue française pour la simple raison qu'il n'y en a pas à l'extérieur de l'Europe autres que ceux mentionnés ci-haut.

10.8 Suggestions d'activités relatives à l'utilisation de la radio et de la télévision dans la salle de classe:

- Demander aux élèves d'écouter une émission de radio ou de télévision à caractère culturel pour en discuter en classe le lendemain

- Demander aux élèves de faire l'analyse d'une émission de radio ou de télévision

- Demander aux élèves de faire le résumé d'une émission ou d'un film

- L'enseignant invite les élèves à regarder une émission à la télévision. Le lendemain, l'enseignant distribue un questionnaire facile portant sur l'émission. Il peut aussi y avoir discussion en classe.

- Enregistrer une émission de radio et de télévision; les nouvelles d'un même jour par exemple et comparer les deux média au niveau de la présentation des mêmes nouvelles par deux média différents

- L'enseignant utilise la radio et/ou la télévision pour enseigner du vocabulaire. Le vocabulaire du sport, de la politique, des nouvelles, etc...

- L'enseignant fait entendre une émission à ses élèves puis après avoir enseigné le vocabulaire, il donne un exercice à trous afin de vérifier la compréhension.

- Mettre sur pied une équipe de journalistes et à l'aide de la caméra-vidéo ou d'un magnétophone, une classe monte une émission d'information.

- Etc....

Chapitre 12

L'Audio-Visuel.

12.1 Introduction:

Selon 'Le Petit Robert',: audio visuel:
'se dit d'une méthode pédagogique qui joint le son à l'image. (notamment dans l'apprentissage des langues)'

Si on se limitait à cette définition, il suffirait de parler des diverses méthodes audio-visuelles que l'on retrouve sur le marché et qui sont destinées à l'enseignement des langues.

Ce n'est pas le but de ce document de parler, de juger ou même d'examiner les méthodes en vigueur et en usage dans les écoles du Nouveau-Brunswick. Par conséquent, nous donnons une définition plus large au terme 'audio-visuel'. Par audio-visuel, nous entendons tout ce qui est son seulement, image seulement ou la combinaison des deux sous toutes ses formes. Cela veut dire que nous étendons notre définition de l'audio-visuel à partir de la décoration d'une salle de classe jusqu'à l'utilisation du magnétoscope vidéo, en passant par toutes les merveilles de l'électronique dont la plupart des écoles secondaires de la province sont dotées mais qui ne sont pas nécessairement utilisées.

La plupart des écoles de la province disposent de matériel audio et audio-visuel très couteux, il faut s'en servir. De plus en plus de gens possèdent des magnétoscopes vidéo à la maison. Utilisons ces appareils pour rendre nos classes plus vivantes et intéressantes. Les jeunes d'aujourd'hui vivent dans un monde de sons et d'images. Comme on le dit si bien en anglais: 'A picture is worth a thousand words!' Cela est d'autant plus vrai dans la salle de classe.

12.2 La salle de classe:

Il n'y a rien de pus déprimant pour un élève d'entrer dans une salle de classe terne où les murs sont nus ou encore d'entrer dans une salle de classe où il y a partout sur les murs que des verbes et des règles de grammaire. Pour certains élèves, un tel accueil visuel représente pour eux l'entrée dans un endroit terne où ils devront passer les quarante ou cinquante prochaines minutes.

Les cours de français de par leur nature, se prêtent très bien à toutes les fantaisies imaginatives de l'enseignant. Il est essentiel de créer une ambiance 'française' dans sa salle de classe. On peut pour cela utiliser des affiches, 'posters', des slogans, des bandes dessinées, des photos, des proverbes, des cartes géographiques, etc... Il faut qu'il y ait de la couleur et de la variété. On peut trouver sur le marché à des prix souvent abordables si l'on cherche bien, une multitude d'affiches de toutes sortes représentant des éléments de la culture française. On peut aussi s'adresser aux ministères du tourisme du Québec et du Nouveau-Brunswick qui ont l'habitude de distribuer des affiches, qui n'ont pas été conçues pour rendre votre salle de classe plus attrayante mais qui, le plus souvent fonctionnent à merveille. On peut aussi s'adresser au Bureau du Commissaire aux Langues Officielles à Ottawa, ou au Consultat de France, à La Maison du Québec etc...

Si on n'a pas d'argent ou de ressources on peut toujours afficher des pochettes de disques ou bien encore des affiches d'artistes francophones qu'on peut généralement obtenir assez facilement chez un disquaire.

Il faut qu'en entrant dans la salle de classe du cours de français que l'élève se sente obligé de parler français. Il ou elle vient de quitter la classe de Chimie ou de Mathématiques. Il ou elle entre dans votre classe. Il ou elle doit recevoir un choc culturel dès son entrée.

Il n'y a pas si longtemps, on disait que trop de couleurs dans une salle de classe pouvaient distraire les élèves et nuire à leur rendement. Cela pouvait aussi les inciter à parler. C'était à l'époque ou l'on jugeait de la compétence d'un enseignant par la qualité et l'austérité du silence qui régnait dans sa salle de classe. Pour qu'une classe de langue seconde soit vivante il ne faut pas hésiter à utiliser tous les moyens qui sont à notre disposition.

12.3 La musique et le film:

Nous avons déjà consacré deux chapitres à l'utilisation et à l'exploration de ces deux domaines alors, il serait superflu de répéter une autre fois les mêmes choses. Sauf, qu'il convient peut-être à ce moment-ci d'insister sur le fait que la chanson et les films sont d'excellents moyens d'enseignement. Il faut cependant être prudent et ne pas les utiliser de façon à saturer les élèves. Il est bon de respecter les goûts de ses élèves tout en respectant les limites de la raison, évidemment.

12.4 Le Magnétoscope-Vidéo:

Il est possible grâce à ce merveilleux médium électronique d'enregistrer à la maison une émission de télévision que vous jugez utile et intéressante pour vos élèves ou leur enseigner un point culturel quelconque qu'on aurait préalablement discuté en classe. Il y a des émissions culturelles et éducatives qu'il ne faut pas avoir peur d'utiliser.

Certains enseignants craignent la poursuite en justice pour avoir enfreint la loi sur les droits d'auteurs.

Au Canada, on tolère l'utilisation du magnétoscope vidéo. Les juges ont assez de problèmes en ce moment avec la qualité des films qu'il y a sur le marché, qu'il n'ont pas le temps ni l'envie de s'attaquer au simple citoyen; encore moins aux enseignants. L'important est de ne pas imposer de frais d'admission à un film ou un spectacle que vous auriez enregistré. La copie d'émissions de télévision pour fins éducatives est largement tolérée.

Cependant, il est strictement interdit de copier des films diffusés par les postes de télévision payante ou de copier des films loués dans des magasins de distributions de films vidéo. Plusieurs personnes le font mais, à leurs risques et périls.

Un fait intéressant à noter et à notre avis assez alarmant, est que malgré le grand nombre de distributeurs de films sur vidéo-cassettes dans le Moncton métropolitain il n'y a pas un seul film en langue française disponible. Nous nous sommes informés auprès des gérants de ces commerces et paraît-il que la demande n'est pas assez forte pour justifier l'achat de films en langue française. Pourtant ces films abondent dans les boutiques du Québec. Cela nous incite à nous poser des questions sérieuses quant à l'avenir du fait français dans la région de Moncton. Et dire que tout cela se passe dans l'ombre de l'Université de Moncton. Il est à se demander se ce n'est pas une caractéristique culturelle des francophones. On demande poliment une fois et si on nous refuse quelque chose, on n'insite pas davantage. Si tous les Francophones de la région de Moncton demandaient des films français, on finirait peut-être par en avoir.

Dernièrement, la télévision de Radio-Canada a présenté une mini-série tirée du film de Gilles Carle, 'Maria Chapdelaine'. Etant donné qu'on étudie Maria Chapdelaine dans plusieurs écoles secondaires de la province, nous avons enregistré ce film afin de pouvoir le présenter à nos élèves après avoir complété l'étude du roman. Les élèves ont été ravis de voir évoluer sur le petit écran les personnages qu'ils avaient appris à bien connaître. Ce n'est là qu'un exemple parmi tant d'autres où le magnétoscope vidéo peut rendre service aux enseignants en rendant leur enseignement plus vivant et intéressant, tout en motivant les élèves.

12.5 La Caméra vidéo:

La plupart des écoles secondaires de la province disposent maintenant d'une caméra et d'un système de magnétoscope vidéo. L'usage de la caméra est fort simple et se prête bien à une foule d'activités tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la salle de classe. Dans la classe, on peut enregistrer des dialogues, des présentations orales et des débats entre nos élèves. Après quoi, les élèves peuvent se voir évoluer sur l'écran et s'autocritiquer. Grâce à la camera, on peut aussi monter des courts métrages d'après un scénario composé par les élèves eux-mêmes. Ce ne sont là que quelques exemples d'activités très appréciées par les élèves.

Encore une fois, il faut insister sur le fait que la caméra et le magnétoscope vidéo sont d'un maniement très facile et il ne faut pas hésiter à s'en servir quand l'occasion se présente.

12.5 Suggestions d'activités

- Nous avons mentionné une variété d'activités dans les chapitres consacrés à la chanson et au film qui peuvent être réalisées avec le système de magnétoscope vidéo. Il existe autant de possibilités que l'enseignant et/ou ses élèves ont de l'imagination.

Chapitre 13

Le Vêtement Traditionnel Acadien

13.1 Introduction:

Selon Madame Jeanne Arsenault, curatrice des textiles au Village Historique Acadien, on a porté jusqu'au début du XX^{e} siècle le costume traditionnel acadien dans certaines régions de l'Acadie. La raison semble être un souci d'économie. Le costume traditionnel acadien (hardes) est de par sa nature fort simple. Autrefois, les vêtements étaient transmis de personne en personne jusqu'à ce qu'ils soient usés à la corde. Ensuite, les vêtements trop vieux pour être portés étaient taillés en laizes et utilisés pour la confection de tapis ou de catalogne.

Nous verrons un peu plus loin dans ce chapitre en quoi consistait le vêtement traditionnel acadien et nous le comparerons au vêtement traditionnel québécois.

De nos jours, les Acadiens, il va sans dire ont changé leurs habitudes vestimentaires. Cependant, durant la dernière décennie, nous avons remarqué plusieurs jeunes filles, surtout des étudiantes d'universités, qui s'habillent selon la mode de leurs ancêtres. Avec l'apparition de magasins de distribution de vêtements usagés, les étudiantes peuvent pour quelques dollars se trouver des vêtements qui ressemblent beaucoup à ceux que portaient leurs grands-mères. C'est presque devenu une mode de prendre de vieux vêtements, de leur apporter quelques modifications et obtenir une mode qui a un certain cachet culturel.

13.2 En quoi consiste le vêtement traditionnel acadien?

Nous voyons souvent Evangéline représentée sur des peintures ou des gravures. Elle porte un bonnet, un tablier blanc, une longue jupe bleue, un chemisier rouge ou blanc et une petite veste noire. A cette époque, le jeune homme portait le pantalon bleu, la chemise blanche à manches bouffantes et le foulard rouge autour du cou.

Des recherches ont démontré la prédominance dans le costume acadien, des couleurs bleue, blanche et rouge; donc des couleurs typiquement françaises.

Un autre facteur qu'il faut souligner est que tous les vêtements, tant pour les femmes que pour les hommes, étaient confectionnés 'd'étoffe du pays'. La soie était très rare évidemment à cause de son coût et de la situation économique dans laquelle vivaient les Acadiens d'autrefois.

Une autre caractéristique est le fait que les femmes portaient toujours une coiffure, hiver comme été. Que ce soit une capine, un mouchoir, une coiffe ou un chapeau de paille. Dans toutes les gravures, peintures et photos que nous avons examinées, les femmes acadiennes avaient la tête couverte. Même les enfants étaient presque toujours coiffés.

Les femmes acadiennes confectionnaient des collets de dentelle amovibles qu'elles fixaient à leur robe à l'aide d'épingles, un même collet pouvait servir à agrémenter ou à décorer plusieurs robes, toujours par souci d'économie. Même si elles n'étaient pas riches, nos grands-mères étaient tout de même coquettes.

En résumé, le costume traditionel acadien était confectionné de toute pièce par les femmes. Le costume des femmes avait un aspect sévère et recouvrait tout le corps, du cou jusqu'aux chevilles. Les décolletés étaient pour ainsi dire inexistants chez nos ancêtres acadiennes. Nos ancêtres étant très près de la religion, il est certain que celle-ci a influencé la mode de leurs vêtements. Les femmes acadiennes d'autrefois étaient presque vêtues de la même façon que les religieuses d'autrefois. Le costume traditionel acadien était marqué surtout chez les femmes par la pudeur et la sévérité; ce qui n'empêchait pas à ces vêtements d'avoir des qualités, ils étaient semble-t-il pratiques et relativement confortables.

13.3 Les tissus:

Les tissus les plus utilisés par nos ancêtres acadiens étaient le lin, le chanvre et la laine. Ces tissus étaient cardés, filés et tissés par les femmes. On teignait ces tissus grâce à des procédés domestiques transmis de génération en génération. On obtenait la couleur désirée en mélangeant certaines plantes ou certaines feuilles de légumes.

La paille était utilisée pour confectionner les chapeaux, les paillasses, les balais etc... Les Québécois portaient aussi des chapeaux de paille mais les tuques de laine et les chapeaux et casquettes de feutre étaient plus populaires.

Le cuir était utilisé pour fabriquer les chaussures. Les bottines, bottes, souliers et mocassins étaient tous de fabrication domestique. On empruntait souvent les techniques des Indiens pour ce qui est de la fabrication des chaussures.

Plusieurs Acadiens portaient des sabots de bois. Plus tard, on porte ces sabots par dessus les chaussures pour aller à l'étable afin de ne pas salir ses souliers.

On se servait rarement de la fourrure des animaux. Les Acadiens préféraient vendre les pelleteries afin de pouvoir s'acheter les menus objets nécessaires et que la terre ne pouvait pas produire. Le Québécois portaient davantage de longs manteaux de fourrure avec la classique ceinture fléchée que l'on voit encore de nos jours durant le carnaval de Québec, par exemple. On appelait ces manteaux de chats sauvage, de loup ou de lynx des 'capots de chats'. Il est vrai que les hivers sont plus froids au Québec qu'en Acadie c'est peut-être la raison pour laquelle les Québécois portaient davantage des manteaux de fourrures.

13.4 Conclusion:

Les vêtements de nos ancêtres étaient faits pour durer, certains pouvaient durer des générations. On ne peut s'empêcher de se demander si ces vêtements étaient confortables? Les pantalons d'étoffe du pays que portait mon grand-père hiver comme été ne devait certainement pas être très confortable car ils étaient très épais et rugueux. Mais, je ne l'ai jamais entendu se plaindre. Il se plaignait les jours de fête ou il devait s'endimancher et porter une cravatte qu'il ne pouvait pas supporter.

Autrefois les vêtements n'avaient semble-t-il qu'un seul but: vêtir la personne et la protéger des intempéries. Les coquetteries et les parades de mode telles qu'on les connaît aujourd'hui n'ont pas été inventées par nos ancêtres qui avaient bien d'autres soucis que de s'occuper à ce point de leur apparence.

13.5 Suggestions d'activités pour la salle de classe:

- Visiter le musée acadien de l'Université de Moncton. On peut y voir de très beaux spécimens du vêtement acadien de l'époque ainsi que les outils et instruments qui servaient à leur confection.

- Visite du Village Historique Acadien. Les personnes qui y travaillent portent le costume traditionnel et vivent à la manière des ancêtres.

- L'enseignant prépare un diaporama pour montrer à ses élèves comment s'habillaient les anciens Acadiens.

- Un enseignant qui en a le courage peut un jour, arriver en classe habillé comme ses ancêtres. Cela aura sûrement un effet spécial chez les élèves.

- Dans le club de français de l'école, l'enseignant demande à ses élèves de s'habiller en costume acadien qu'ils auront confectionné eux-mêmes. Vêtus de cette façon, les élèves peuvent procéder à la dégustation de mets acadiens et même avoir une soirée du bon vieux temps, sans alcool, avec la musique traditionnelle et les danses traditionnelles.

- A l'aide de photos l'enseignant montre les quelques différences qu'il y avait entre le vêtement acadien et le vêtement traditionnel québécois.

Chapitre 14

Les Francophones des Provinces Maritimes

14.1 Introduction:

Chaque année, dans le cadre d'un cours de français, une question nous est toujours posée: Qu'est-ce que l'Acadie? La réponse à cette question pourrait à elle seule faire l'objet d'un cours d'histoire d'une durée d'un an. Alors comment répondre à cette question en satisfaisant la curiosité de nos étudiants sans pour autant prendre trop de temps qui pourrait être utilisé à faire de la grammaire et de la littérature?

Nous tentons dans ce chapitre de donner à l'enseignant une réponse possible à cette question. Nous faisons d'abord un rappel historique, lequel est suivi d'une courte leçon de géographie. L'enseignant peut ensuite donner des statistiques à ses élèves afin d'avoir une vue d'ensemble de la répartition démographique des Francophones des Maritimes. Nous donnons enfin une liste de suggestions d'activités qui peuvent être réalisées par les élèves.

14.2 Rappel Historique:

En 1627, il n'y avait qu'une quinzaine de personnes en Acadie, dans l'habitation du Cap-de-Sable. Il faut mentionner qu'à l'origine, un des facteurs qui a attiré les Français à venir s'établir en Acadie était la traite des fourrures avec les Indiens. A ses débuts l'Acadie comprenait le territoire de la Nouvelle-Écosse actuelle ainsi que le Cap-Breton. L'Acadie ou le territoire qu'occupait l'Acadie, a été modifié plusieurs fois depuis ses débuts jusqu'au traité d'Utrech en 1713. Ces changements furent les résultats de plusieurs guerres contre l'Angleterre. Après la signature du traité d'Utrech, il ne reste plus de l'Acadie que l'Acadie des îles et celle de la côte; c'est à dire, le Cap-Breton actuel, L'Ile-du-Prince-Edouard actuelle, le littoral de la Baie des Chaleurs et l'isthme de Chignectou dans la région du Fort Beauséjour. Les Acadiens des origines étaient pour la plupart des pêcheurs et des traiteurs de fourrures.

Vers 1663, il y avait une population francophone d'à peu près 3,000 habitants. En 1760, soit cent ans plus tard, la population francophone du Canada s'élevait à 10,000 habitants. Cette croissance lente de la population francophone du Canada est due en partie aux restrictions d'immigration imposées aux Huguenots français par le Cardinal Richelieu au XVII^{e} siècle.

15.3 Les autres colonies de l'ouest:

Il n'y avait presque pas de colons francophones d'établis à l'ouest de la province de Québec actuelle avant le XIX^{e} siècle. C'est surtout à cause d'une crise agricole que plusieurs Canadiens-français ont décidé de tenter leur chance ailleurs. Ils ont donc poussé leur immigration vers l'ouest et se sont établis dans la région de Fort-Gary, l'actuel Winnipeg-St-Boniface. Entre 1820 et 1920, plusieurs francophones immigrèrent vers l'Ontario dans la région de Sudbury et vers le nord-ouest. Les Francophones fondèrent des peuplements dans les prairies comme par exemple: St-Claude et St-Boniface au Manitoba, St-Albert en Alberta et Prud'homme en Saskatchewan. De telle sorte qu'aujourd'hui, la population canadienne française est dispersée d'un océan à l'autre.

15.4 Où se situent les Canadiens français aujourd'hui?

Nous tenterons de situer les quelques six millions de Canadiens français répartis un peu partout au Canada.

Considérons quelques chiffres qui nous donnent le pourcentage que forment les Canadiens français. Ces chiffres sont d'après la langue maternelle pour le Canada et chacune des provinces.

1971*

Province	total	Anglais	Français	Autres	% de français
Canada	21,568,315	12,973,810	5,793,650	2,800,850	26,8 %
Terre-Neuve	522,105	514,515	3,635	3,945	,7 %
Ile-Du-Prince-Edouard..	111,645	103,100	7,365	1,175	6,6 %
Nouvelle-Écosse.....	788,960	733,560	39,330	16,070	4,9 %
Nouveau-Brunswick.....	634,555	410,400	215,725	8,430	34,0 %
Québec.....	6,027,765	789,185	4,867,250	371,330	80,7 %
Ontario.....	7,703,140	5,971,570	482,040	1,249,495	6,3 %
Manitoba.....	988,245	622,720	60,545	264,975	6,1 %
Saskatchewan.....	926,245	685,920	31,605	208,720	3,4 %
Alberta.....	1,627,870	1,263,935	46,495	317,440	2,9 %
Colombie Britannique...	2,184,620	1,807,255	38,035	339,335	1,7 %
Yukon.....	18,390	15,345	450	2,590	2,4 %
Territoires du N.-O....	34,805	16,310	1,160	17,340	3,3 %

* Nombreuses Cultures, Héritage Varié, P. 120 (nous avons ajouté les pourcentages)

Recensement de 1976

Distribution selon le nombre et le pourcentage de la population anglophone et francophone dans les provinces canadiennes en 1976.

Province	Anglophone	%	francophone	%
Terre-Neuve	545,340	97,8 %	2,760	,5 %
I.P.E.	109,745	92,8 %	6,545	5,5 %
Nouvelle-Écosse	768,070	92,7 %	36,870	4,5 %
Nouveau-Brunswick	435,975	64,4 %	223,780	33,0 %
Québec	800,680	12,8 %	4,989,245	80,0 %
Ontario	6,457,645	78,1 %	462,070	5,6 %
Manitoba	727,240	71,2 %	54,745	5,4 %
Saskatchewan	715,685	77,7 %	26,710	2,9 %
Alberta	1,482,725	80,7 %	44,440	2,4 %
Colombie-Britannique	2,037,645	82,6 %	38,430	1,6 %
Yukon	18,940	86,7 %	525	2,4 %
Territoires du N.-O.	23,085	54,2 %	1,095	2,6 %
Canada	14,122,770	61,4 %	1,887.205	25.6 %

En 1755, l'Angleterre juge que les Acadiens constituent un péril pour leur pays et lorsque les Acadiens refusent de devenir des sujets britaniques ils sont déportés et éparpillés un peu partout en Nouvelle-Angleterre et au Canada. D'autres sont déportés en France et un nombre important en Louisiane. Quelques deux mille Acadiens auraient échappé à la déportation en se cachant dans la forêt ou en se sauvant. Plusieurs sont venus s'établir dans des régions où on les retrouve encore aujourd'hui par exemple dans la vallée de la rivière St-Jean.

14.3 Qu'est-ce qu'un Acadien?

La définition populaire d'un Acadien semble être la suivante: Tout Francophone vivant à l'est des frontières du Québec; c'est-à-dire, les Francophones des Maritimes. C'est une définition très large mais qui semble être acceptée par l'ensemble de la population. Cependant, il existe un certain nombres de Francophones des Maritimes qui ne se disent pas Acadiens. Par exemple, les gens du nord-ouest du NOuveau-Brunswick, plus précisément ceux qui habitent dans le comté de Madawaska se disent 'Brayons' et non Acadiens. Ce phénomène s'explique peut-être par la proximité du Québec. Plusieurs 'Brayons ont des racines québécoises plutôt qu'acadiennes. Une autre raison qui peut expliquer ce phénomène est l'isolement du comté de Madawaska d'avec les autres comtés acadiens du Nouveau-Brunswick. Cet isolement est dû en partie, à la géographie de la province.

14.4 Où sont les Acadiens Aujourd'hui?

On peut répondre à cette question, que nous posent souvent nos élèves, en disant que les Acadiens sont dispersés un peu partout dans les provinces maritimes. Nous tenterons ici d'être un peu plus spécifique en regardant où se regroupent aujourd'hui les îlots acadiens dans chaque province maritime.

i) Au Nouveau-Brunswick:

Au Nouveau-Brunswick, on retrouve trois régions où les Francophones forment une partie importante de la population. Ces trois régions, ou noyaux acadiens, se situent au nord-ouest de la province, au nord-est de la province et au sud-est, c'est-à-dire autour de Moncton, que l'on considère la capitale de l'Acadie, et le long du littoral du détroit de Northumberland.

a) Le nord-ouest du Nouveau-Brunswick

La population francophone de cette région du Nouveau-Brunswick est établie dans le haut de la vallée de la rivière St-Jean. On la retrouve depuis les frontières du Québec jusqu'à Drummond dans le comté de Victoria. Le centre important de cette région à majorité francophone est la ville d'Edmundston, qu'on appelle aussi 'la capitale de la République du Madawaska'. A l'ouest d'Edmundston, on retrouve quelques petits villages francophones qui rejoignent les frontières du Québec. Il y a par exemple les villages de St-Hilaire, Clair, St-François, Lac Baker et le Lac Caron. Entre Edmundston et Grand-Sault, nous retrouvons les villages de St-Basile, Rivière Verte, Ste-Anne, St-Léonard et St-André.

Les Francophones de cette région ont un caractère particulier; c'est-à-dire que l'on y retrouve des Francophones de descendance acadienne et d'autres qui sont de souche québécoise. Ils se sont regroupés sous une nouvelle identité. Les 'Brayons' du comté de Madawaska possèdent des traits culturels qui les distinguent des autres Francophones de la province. Etant donné, qu'ils sont d'origine québécoise et acadienne, ils ont des mets qu'on ne retrouve que dans cette région de la province.

On y retrouve des 'ployes', des cretons, de la tourtière etc... Les Francophones de cette région n'ont pas été sous l'influence de la mer autant que les autres Francophones de la province. Au niveau linguistique, les Francophones du nord-ouest possèdent un accent qui leur est propre. Toujours au nord-ouest, entre St-Léonard et la ville de Campbellton, on retrouve deux villages francophones important: ce sont St-Quentin et Kedgwick.

Au nord-ouest les principales industries sont: la foresterie et l'agriculture.

b) Le Nord-Est du Nouveau-Brunswick:

Cette partie du Nouveau-Brunswick, qui s'étend de Campbellton, le long de la baie des Chaleurs, de la Miramichi jusqu'à Chatham vers le sud et au nord jusqu'à l'Ile de Miscou, regroupe une importante concentration d'acadiens. On remarque que la plupart des ville et des villages se situent à proximité de la mer. Caraquet, par exemple, qui est considéré comme étant le plus long village au monde, est échelonné sur plusieurs kilomètres le long de la mer. Les principaux centres de population francophone de cette région sont: Campbellton, Dalhousie, Bathurst, Caraquet, Shippagan et Tracadie. Entre ces villes et villages, on retrouve un nombre important de petits villages francophones.

Les gens du nord-est se disent 'Acadiens' et sont très fiers de l'être. Ils possèdent eux aussi des caractéristiques particulières. Leur nourriture est typiquement acadienne et leur accent leur est propre. On remarque partout dans cette région la présence et l'importance de la mer.

L'industrie de la pêche est de loin l'industrie la plus importante de cette région du Nouveau-Brunswick.

c) Le Sud-Est du Nouveau-Brunswick:

Moncton, la capital de l'Acadie d'aujourd'hui, est le centre de cette région de la province. De 33 à 38% de la population de Moncton est d'origine francophone (selon les sources consultées). On y retrouve une importante concentration de Francophones et d'importantes institutions acadiennes comme: L'Université de Moncton, la Société l'Assomption, Les Editions D'Acadie etc... Sur le plan religieux, nous retrouvons trois paroisses francophones: Notre-Dame de Grâce, La Cathédrale et la paroisse du Christ-Roi. Une quatrième paroisse vient de s'ajouter aux trois autres depuis quelques années, Notre-Dame de La Paix. Moncton est aussi le siège de l'Archevêque. L'archevêché est situé à Dieppe, une ville en banlieue de Moncton dont la population est à majorité francophone. Autour de Moncton, nous retrouvons dans la vallée de Memramcook plusieurs petits villages acadiens, dont St-Joseph et Pré-D'en-Haut. Au nord de Moncton, en suivant le littoral du détroit de Northumberland jusqu'à Richibouctou, les nombreux villages sont majoritairement francophones.

L'industrie ferrovière est très importante, Moncton est aussi le centre de distribution le plus important à l'ouest d'Halifax. La pêche constitue l'industrie la plus importante pour les villages acadiens répartis le long du littoral du détroit de Northumberland.

Il est important d'ajouter que dans les trois régions francophones se retrouve un campus universitaire. Il s'agit de l'Université de Moncton et de ses deux constituantes situées à Shippagan au nord-est et à Edmundston au nord-ouest. Les Acadiens disposent donc d'institutions d'enseignement leur permettant de terminer chez eux des études universitaires allant jusqu'au niveau de la maîtrise dans presque toutes les disciplines. Ils peuvent recevoir leur éducation dans leur langue maternelle ce qui est impossible pour de nombreux Canadiens français vivant à l'extérieur du Québec.

ii - La Nouvelle-Écosse

En Nouvelle-Ecosse, on retrouve des Acadiens regroupés au sud-ouest de la province le long de la Baie Sainte-Marie près de Yarmouth. D'autres habitent tout à fait au sud de la province dans la région de Pubnico. On retrouve des villages qui portent des noms typiquement français comme: Pointe-de-l'Église, Comeauville, Saulnierville etc...

Il existe un grand village acadien sur l'Ile du Cap-Breton. Il s'agit du village de Chéticamp. Près de ce village, on retrouve de petits village typiquement acadiens comme: Grand-Etang et St-Joseph du Moine.

Pour les Acadiens de la Nouvelle-Écosse, l'industrie principale est la pêche.

On retrouve un nombre important de Canadiens d'origine acadienne dans la ville d'Halifax, la plupart de ces personnes n'utilisent plus le français comme langue de communication à la maison et la plupart ont été ou sont en train d'être assimilés.

L'Université Sainte-Anne située à Pointe de l'Église, est un collège acadien et une institution importante pour les Acadiens de cette province.

iii - L'Ile-Du-Prince-Edouard:

L'Ile-du-Prince-Edouard est la plus petite province du Canada dont 7% de la population sont Acadiens ou de souche acadienne. On retrouve ces Acadiens surtout dans la région Evangéline qui comprend les villages de Mont-Carmel, Baie-Egmont, Abram Village, Petit-Cap et Miscouche. Cette région située au nord-ouest de la ville

de Summerside est la seule région de l'île où les Acadiens sont demeurés ensemble et ont su, jusqu'à aujourd'hui, résister à l'assimilation. La pêche et l'agriculture sont les deux industries les plus importantes de l'Ile-du-Prince-Edouard. L'autre industrie est sans contredit le tourisme. Les touristes prennent l'île d'assaut dès les premiers signes du printemps et les insulaires retrouvent le calme au début de l'automne.

Depuis quelques années la région Evangéline jouit d'écoles françaises toutefois les insulaires acadiens doivent quitter leur milieu s'ils veulent poursuivre des études universitaires.

iv - Terre-Neuve:

La population francophone de Terre-Neuve est petite. Il n'existe pas autant d'ilots francophones que dans les autres provinces de l'Atlantique. Les Francophones qui vivent à Terre-Neuve habitent surtout à St-John's, la capitale ainsi que dans les régions de Stephenville, St-George et Cap Saint-George.

14.5 Quelques statistiques:

a) Selon le recensement de 1971, voici la répartition de la population d'origine française en pourcentage pour les provinces Maritimes:

Nouveau-Brunswick: 37,0%

Nouvelle-Ecosse: 10,2%

Ile-du-Prince-Edouard: 13,7%

Terre-Neuve: 3,0%

b) Selon le même recensement, les pourcentages suivants démontrent le nombre de personnes qui parlent français seulement ainsi que ceux qui parlent le français et l'anglais:

	français seulement	franc. et angl.
Nouveau-Brunswick	15,9%	21,5%
Nouvelle-Ecosse:	,5%	6,7%
Ile-du-Prince-Edouard	,6%	8,2%
Terre-Neuve:	,1%	1,8%

c) Selon le recensement de 1971, les chiffres suivants indiquent le pourcentage de la population des Maritimes ayant déclaré le français comme étant leur langue maternelle:

Nouveau-Brunswick: 35%

Nouvelle-Ecosse: 5%

Ile-du-Prince-Edouard: 6,6%

Terre-Neuve: ,7%

d) Nous pouvons, sans être un expert en démographie, tirer certaines conclusions. Si l'on compare les chiffres du recensement de 1971 avec ceux de 1961, on constate une légère baisse au niveau des Canadiens des Maritimes qui ont déclaré le français comme étant leur langue maternelle. Ceci démontre que plusieurs Francophones ont été assimilés.

	langue maternelle française		
	1961	1971	1976
Nouveau-Brunswick:	35,2 %	34,0 %	33.0 %
Nouvelle-Écosse	5,4 %	5,0 %	4,5 %
Ide-du-Prince-Edouard:	7,6 %	6,6 %	5,5 %
Terre-Neuve:	,7 %	,7 %	,5 %

A l'échelle nationale, le pourcentage des personnes ayant déclaré le français comme étant leur langue maternelle est passé de 28,09% en 1961 à 26,8% en 1971. En 1976, le pourcentage était 25,6%.

Si l'on tient compte de l'accroissement de la population des Maritimes et du Canada dans son entier, même en tenant compte des nouveaux-arrivés, les chiffres démontrent clairement une baisse importante dans le nombre de Francophones qui ont conservé le français comme langue maternelle.

14.6 Suggestions d'activités pour la salle de classe:

- Demander aux élèves de dessiner une carte géographique des provinces maritimes en indiquant les régions où l'on retrouve des noyaux de population francophone

- A partir des statistiques données, l'enseignant demande aux élèves de tirer des conclusions en ce qui a trait à l'avenir du français dans certaines régions du pays.

- Demander aux élèves de fournir des statistiques qui traitent de la situation des Francophones des maritimes

- Demander aux élèves de trouver le taux d'assimilation des Francophones dans les provinces maritimes et de donner les raisons pour lesquelles il est plus facile pour un Francophone d'être assimilé que pour un Anglophone

- Demander aux élèves de retracer les origines des Francophones des Maritimes

- Demander aux élèves de relater quelques faits historiques se rapportant aux Francophones des Maritimes

- Demander aux élèves d'expliquer pourquoi les régions où habitent les Francophones des Maritimes ont changé depuis les débuts de la Nouvelle-France

- Demander aux élèves de définir ce qu'est un Acadien, un 'Brayon' etc...

- Demander aux élèves de trouver les caractéristiques culturelles des Francophones des provinces Maritimes ou du Canada en général

- Demander aux élèves de trouver sur une carte géographique tous les villages et les villes où les Francophones sont en majorité dans une région donnée du pays. Pour ce projet, l'enseignant peut répartir le territoire canadien parmi les élèves de la classe ou procéder par groupes ou encore par région.

- L'enseignant prépare un diaporama pour montrer à ses élèves les différents endroits des Maritimes où il y a une concentration de population francophone et pourquoi les Acadiens sont regroupés près de la mer etc...

Chapitre 15

Le français au Canada

15.1 Introduction:

Dans ce chapitre nous survolons le Canada à l'ouest du Québec et nous identifions quelques régions dans chacune des provinces de l'ouest où le fait français est resté vivant. Nous ne mentionnons que les principales régions, à chacun de compléter selon ses besoins.

Avant de partir en voyage vers l'ouest canadien, nous ferons un rappel historique afin que les élèves apprennent les raisons qui ont poussé un nombre important de Francophones à aller s'établir à l'ouest du Québec.

Une autre question que nous posent souvent les élèves est la suivante: D'où venaient les Français qui sont arrivés les premiers au Canada? Nous tenterons de répondre de façon très brève.

15.2 Historique: (Rappel)

La majorité des Canadiens d'origine française sont des descendants des quelques dix mille Français qui se sont installés dans la vallée du St-Laurent avant la conquête par l'Angleterre. On ne parle pas des Acadiens, qui font l'objet d'une étude plus approfondie dans le chapitre précédent.

Ces premiers colons français venaient pour la plupart des provinces françaises suivantes: 18,5% de la Normandie, 14,7% de l'Ile de France, 10,9% du Poitou, 10,6% d'Aunis de L'Ile de Ré et d'Oléron, 5,8% de St-Onge, les autres près de 4% venaient des quatre coins de la France.

Un autre tableau intéressant est de comparer la progression de la population anglophone et francophone entre les années 1931 et 1976.

Population Francophone et Anglophone, 1931-1976 **

Année	Francophones		Anglophones		Autres
1931	2,832,298	27,3 %	5,914,402	57,0%	15,7 %
1941	3,354,753	29,2 %	6,488,190	56,4%	14,4 %
1951	4,068,850	29,0 %	8,280,809	58,1 %	12,9 %
1961	5,123,151	28,1 %	10,660,534	59,5 %	12,4 %
1971	5,793,650	26,9 %	12,973,809	60,2 %	12,9 %
1976	5,887,205	25,6%	14,122,765	61,4 %	13,0 %

Ces chiffres pour le Canada entier indique une légère diminution dans le pourcentage des Francophones depuis 1931. Nous avons vu dans le chapitre précédent que ce pourcentage indique les personnes ayant des noms de familles francophones plutôt que les personnes qui parlent toujours le français à la maison. Dans les Maritimes, le pourcentage d'assimilation est plus élevé que nous l'indiquent ces chiffres.

Nous ne mentionnons que les provinces à l'ouest du Québec car les Maritimes font l'objet d'une étude détaillée dans le chapitre 14. Dans ce chapitre nous donnons un aperçu global de la situation du français au Canada.

** Nombreuses Cultures, Héritage Varié, p. 122

15.4 Le Français au Canada à l'ouest du Québec:

i - La Colombie Britannique:

On retrouve la plupart des Francophones qui habitent la Colombie Britannique dans la région de Vancouver. Ils ont immigré dans cette cité attirés par l'attrait d'un meilleur emploi et d'un avenir plus prometteur. Il y a aussi quelques Francophones au sud-est de la province.

ii - L'Alberta:

On retrouve plusieurs Francophones dans la capitale provinciale, Edmonton. Il y a aussi plusieurs petites agglomérations de Francophones au nord-est de la province près des frontières de la Saskatchewan dans la région de Lloydminster. Plusieurs Francophones de cette région sont des Métis ou des descendants de mariages mixtes où un Francophone a épousé une Ukrénienne ou une allemande etc...

iii - La Saskatchewan:

Il n'y a pas de fortes concentrations de Francophones en Saskatchewan. Cependant, on retrouve plusieurs petits villages au sud de la province près des frontières américaines où le français est encore vivant par exemple dans la région de Gravelbourg.

iv - Le Manitoba:

La grande majorité des Francophones qu'on retrouve au Manitoba habitent dans la région de la capitale, Winnipeg; plus particulièrement à St-Boniface. Il y a aussi des petits villages autour de St-Boniface où on parle toujours le français. Ces villages portent encore des noms très français, comme par exemple: St-Jean-Baptiste, Ste-Agathe, Sainte-Anne et Letellier.

v - L'Ontario:

Dans l'Ontario, la majorité des Francophones habitent la région de Toronto. On retrouve plus au nord de fortes concentrations de Francophones dans les villes minières de Sudbury et Timmins. Il y a aussi quelques petites agglomérations à majorité francophone comme Chapleau, par exemple. Il faut aussi mentionner que la région de la capitale nationale, à cause de son rôle et de sa proximité avec le Québec, regroupe une importante concentration de Franco-Ontariens.

15.5 D'autres faits:

Selon Monsieur Hubert Gauthier, un Franco-Manitobain, premier président de la fédération des Francophones hors Québec, la situation de la francophonie à l'extérieur du Québec n'est pas reluisante. Malgré le fait qu'au delà d'un million de Canadiens vivant hors Québec sont de souche française, le niveau d'assimillation est alarmant.

Selon les chiffres du recensement de 1971, 249,580 personnes ont indiqué qu'elles n'utilisaient plus le français comme langue de communication au foyer alors que ces personnes avaient déclaré être de langue maternelle française. Cependant, au Nouveau-Brunswick, la situation semble être moins grave que dans les autres provinces canadiennes à majorité anglophone.

Ce phénomène d'anglicisation semble être dû surtout aux systèmes d'éducation. Le Québec, le Nouveau-Brunswick, le Manitoba et l'Ontario accordent au français le statut de langue d'enseignement avec quelques restrictions dans certaines de ces provinces. Pour ce qui est des autres provinces, l'enseignement du français dans les écoles dépend surtout de la combativité de la collectivité francophone ainsi que de la générosité des commissions scolaires. Souvent, l'enseignement du français se fait en marge du système scolaire régulier; par conséquent, l'enseignement est fragmentaire et le niveau d'anglicisation augmente de façon alarmante.

Dans le domaine des communications de masses, certaines régions hors Québec sont très mal servies. Il est vrai que la radio et la télévision de la Société Radio-Canada peuvent être captées un peu partout sur le territoire canadien mais la programmation locale est très limitée, pour ainsi dire inexistante, dans la plupart des régions hors Québec sauf au Nouveau-Brunswick et dans quelques régions privilégiées. On vient d'annoncer des coupures budgétaires importantes pour la Société Radio-Canada, ce qui aura pour effet de limiter encore plus les quelques services offerts au Francophones hors Québec.

Quant à la presse écrite, de plus en plus, les Francophones hors Québec préfèrent s'abonner à des journaux et à des publications anglophones. Les très rares quoditiens francophones hors Québec ont pour ainsi dire disparus. Toutefois, au Nouveau-Brunswick, un nouveau quotidien a remplacé l'Evangéline. Il s'agit de l'Acadie Nouvelle publiée à Caraquet. En ce qui a trait aux journaux et publications hebdomadaires hors Québec, nombreux sont ceux qui croulent sous le poids de difficultés financières. On voit disparaître des hebdos qui faisaient partie d'une vieille tradition et par le fait même, les Francophones sont privés d'un autre moyen de communication ce qui a pour effet encore une fois d'augmenter le phénomène d'anglicisation et de priver les Francophones d'un moyen d'expression important.

Sur la scène politique, les Francophones hors Québec sont mal représentés ou très peu ou même parfois pas représentés du tout aux gouvernements provincial et fédéral. Il incombe aux associations locales de Francophones hors Québec la lourde tâche d'assurer la survie du fait français dans leur région ou leur province. Ces organismes doivent lutter pour que le français et les droits des francophones soient respectés. Une association nationale des Francophones hors Québec a été mise sur pied et tente de ralentir le processus d'assimilation qui ne fait qu'augmenter d'année en année. Voici un tableau qui démontre le niveau d'anglicisation dans les provinces à l'extérieur du Québec. Ces chiffres proviennent du recensement de 1971.

Taux d'anglicisation au Canada en 1971:

Province	Taux d'anglicisation
Terre-Neuve	37%
Ile-Du-Prince-Edouard.....	40%
Nouvelle-Ecosse	30,8 %
Nouveau-Brunswick	7,7 %
Ontario	26,9 %
Manitoba	34,6 %
Saskatchewan	49,6 %
Alberta	51,2 %
Colombie Britannique	69,7 %

Ces chiffres indiquent le pourcentage de personnes qui ont un nom de famille français et qui sont de souche française mais qui n'utilisent plus le français comme langue de communication. Ces Canadiens ont été assimilés ou sont en voie de l'être.

Le fait que le Nouveau-Brunswick ait le taux le plus bas d'assimilation est dû à deux facteurs. Le Nouveau-Brunswick est la seule province du Canada ayant le statut officiel de province bilingue. Au Nouveau-Brunswick, les Francophones jouissent d'un système d'éducation autonome qui s'étend du niveau primaire jusqu'au deuxième cycle universitaire. Un autre facteur important: les Francophones vivent dans des régions où ils sont soit la majorité ou forment un pourcentage important de la population. Nous parlons plus particulièrement du Nouveau-Brunswick au chapitre précédent.

Autre tableau tiré du recensement de 1971. Il compare le pourcentage de la population par province, à l'exception du Québec, d'origine française et compare ces chiffres avec ceux du recensement de 1961.

Province	population d'origine française		pourcentage de la population d'origine française par rapport à la population totale	
	1961	1971	1961	1971
Terre-Neuve	17,176	15,410	3,8%	3,0%
Ile-Du-Prince-Edouard	17,418	15,320	16,6%	13,7%
Nouvelle-Ecosse	87,863	80,220	11,9%	10,2%
Nouveau-Brunswick	232,127	235,025	38,8%	37,0%
Ontario	637,941	737,360	10,4%	9,8%
Manitoba	83,936	86,510	9,1%	8,8%
Saskatchewan	59,824	56,200	6,4%	6,0%
Alberta	83,319	94,665	6,2%	5,8%
Colombie Britannique	66,970	96,550	4,1%	4,4%
Total	1,296,594	1,417,265	7,1%	6,0%

Ce dernier tableau indique l'origine ethnique, la langue maternelle et la langue d'usage française par province hors Québec selon le recensement de 1971.

Province	origines ethniques françaises	français langue maternelle	français langue d'usage
Terre-Neuve	15,410	3,640	2,295
Ile-Du-Prince-Edouard	15,325	7,360	4,410
Nouvelle-Ecosse	80,220	39,335	27,215
Nouveau-Brunswick	235,025	215,725	199,085
Ontario	737,360	482,040	352,465
Manitoba	86,510	60,545	39,600
Saskatchewan	56,200	31,605	15,935
Alberta	94,665	46,500	22,695
Colonbie-Britanique	96,550	38,035	11,510
Total	1,417,265	924,790	675,210

16.5 Conclusion:

L'enseignant peut tirer certaines conclusions à partir de ces tableaux. Il peut aussi demander à ses élèves de tirer leurs propres conclusions. De tels chiffres peuvent faire l'objet de discussions intéressantes en classe. L'enseignant peut poser des questions directes à ses élèves comme par exemple:

1 - Que peut-on conclure en examinant de près ces chiffres?

2 - La culture et le fait français sont-ils en danger dans les provinces hors Québec? Si oui, pourquoi?

3 - Que peuvent faire les Francophones pour remédier à la situation?

4 - Est-ce que les classes et les élèves d'immersion peuvent changer ces chiffres dans l'avenir?

Etc...

Nous constatons en regardant ces tableaux que le fait français à l'extérieur du Québec surtout dans certaines régions est en voie de disparition. Par contre nous pouvons par la même occasion constater qu'il existe des régions où le fait français est loin d'être disparu et nous pouvons regarder vers l'avenir avec optimisme à condition que les Francophones continuent à exiger leurs droits et à les revendiquer à la moindre occasion.

15.7 Suggestions d'activités pour la salle de classe:

- Demander aux élèves de retrouver sur la carte du Canada des noms de villes et de villages français

- Demander aux élèves de situer sur la carte du Canada les régions où le fait français est toujours présent

- Demander aux élèves de choisir une province et d'y retrouver le fait français et la culture française

- Inviter un Francophone de l'ouest canadien à venir parler de son coin de pays ainsi que de sa culture

- Demander aux élèves de rechercher l'épisode de la révolte des Métis de la Rivière Rouge au Manitoba et de présenter le résultat de leur recherche à la classe

- Demander aux élèves de trouver les raisons qui ont attiré de nombreux Francophones à aller s'installer dans l'ouest canadien au XIX^{e} siècle

- Demander aux élèves de trouver les raisons pour lesquelles des petits villages isolés dans les Prairies ont su résister à l'assimilation

- Demander aux élèves de retracer les origines des Francophones hors Québec

- L'enseignant distribue des statistiques traitant des Francophones hors Québec et demande aux élèves de les analyser et les commenter.

- Organiser des débats ou discussions sur le sujet d'assimilation ou d'anglicisation des Francophones hors Québec

- L'enseignant demande à ses élèves ce qu'ils pensent de l'avenir de la francophonie au Canada, plus particulièrement à l'extérieur du Québec.

- Etc...

Chapitre 16

Le Français dans le monde

16.1 Introduction:

Environ 100 millions de personnes parlent français dans le monde. Dans ce chapitre nous dressons tout simplement la liste des principaux pays où le français se parle, soit par la majorité de la population ou au moins par un groupe important des habitants du pays.

Nous utilisons la carte accompagnant le jeu 'Exploration', lequel fut publié par le bureau du Commissaire aux Langues Officielles du Canada. Cette carte est intitulée 'Langues du Monde' et comprend la plupart des endroits au monde où l'on parle français.

Pour recevoir un échantillon du jeu 'Exploration' adresser vos demandes à:

Direction de l'Information
Bureau du Commissaire Aux Langues Officielles
Ottawa
Ontario
K1A 0T8

16.2 Pays ou Principautés où le français est parlé;

La Belgique
Le Bénin
Le Burundi
La Nouvelle Calédonie
Le Caméroun
Le Canada
Le Congo
La Côte D'Ivoire
La France
Le Gabon
La Guinée
La Guyanne
Haïti
La Haute-Volta
Les Nouvelles Hébrides
Le Laos
Le Liban
Le Luxembourg
Macao
Madagascar
Le Mali
Le Maroc
Le Niger
La Polynésie française
La République Centrafricaine
Le Sénégal
La Suisse
Le Tchad
Le Vietnam
Les Iles Wallis et Futuna

16.3 Conclusion:

La liste des pays présentés à la page précédente est sans doute incomplète. La plupart des pays où le français est utilisé par un nombre important de la population y sont représentés. L'enseignant peut ajouter ou compléter cette liste à loisir.

Nous avons cru important d'ajouter cette liste à notre document afin que l'enseignant puisse démontrer à ses élèves que la langue française et la culture française sont présents un peu partout dans le monde. Ils pourront ainsi constater qu'en étant bilingue cela leur permettra de voyager partout dans le monde et réussir à trouver quelqu'un qui parle soit le français ou l'anglais.

16.4 Suggestions d'activités pour la salle de classe:

- Demander aux élèves de choisir un pays où l'on parle français et de parler de la culture de ce pays

- Demander aux élèves de présenter oralement un pays francophone en utilisant des moyens audio-visuels

- Demander aux élèves de trouver les raisons pour lesquelles le français est autant répandu dans le monde

- Inviter un Néo-Canadien dont le français est la langue maternelle à venir parler de son pays à nos élèves

- L'enseignant et les élèves préparent un diaporama d'un ou de plusieurs pays francophones et le présentent à d'autres classes intéressées.

- A l'aide du film ou du vidéo l'enseignant montre à ses élèves qu'on parle français ailleurs qu'en France et au Canada.

- Enregistrer à la radio ou à la télévision des francophones de diverses origines ethniques afin de démontrer aux élèves que même s'ils parlent tous français, leur accent est différent

- Etc...

Chapitre 17

Les Expressions Idiomatiques et Proverbes

17.1 Introduction:

Dans ce chapitre nous voulons simplement dresser une liste d'expressions idiomatiques, de proverbes et de dictons qui sont propres à la langue française. Ces expressions sont la plupart du temps impossibles à traduire littéralement donc difficiles à saisir pour les élèves anglophones. Certaines expressions idiomatiques sont propres à certaines régions de la francophonie. Par conséquent, nous tentons d'énumérer un certain nombre des expressions qui sont parmi les plus courantes au Canada français.

L'objectif de ce chapitre est de donner un point de départ à l'enseignant qui peut compléter notre travail en y ajoutant des expressions de son choix. Nous divisons ces expressions par catégories. L'enseignant peut choisir les expressions qui lui conviennent et les expliquer à ses élèves en soulignant, lorsqu'il y a lieu, les subtilités linguistiques à caractère culturel.

Nous tentons de vous donner une explication très simple des expressions utilisées. Les enseignants peuvent interpréter ces expressions à leur manière car certaines ont, selon l'endroit et les gens qui les utilisent, une signification différente.

17.2 Les Animaux:

- Chat échaudé craint l'eau froide.
  (On ne se fait pas prendre deux fois à commettre la même erreur).

- Être fort comme un cheval.
  (Être très fort) (Ang. ox)

- Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué
  (Il ne faut pas faire de promesses en l'air. (Don't count your chickens...)

- Être nu comme un ver.
  (Naked as a jaybird)

- Avoir une tête de cochon.
  (Être entêté)

- Avoir une faim de loup.
  (Avoir très faim). (I could eat a horse)

- Etre myope comme une taupe.
  (Avoir la vue faible) (Blind as a bat)

- Avoir la chair de poule
  (Avoir des frissons) (Goose Bumps)

- Se faire manger la laine sur le dos.
  (Se laisser exploiter)

- Quand les poules auront des dents...
  (Jamais) (When hell freezes over)

- Mettre la puce à l'oreille de quelqu'un.
  (Donner un indice à quelqu'un) (To put a bug to one's ear)

- Être doux comme un agneau.
  (Avoir un tempérament doux)

- On n'apprend pas à un vieux singe à faire des grimaces.
  (Se dit de quelqu'un d'expérience) (Angl. old dog new tricks)

- Appeler un chat, un chat.
  (call a spade a spade) (appeler les choses par leur nom)
  (dire les choses telles qu'elles sont)

- Ne réveillez pas le chat qui dort.
  (Ne vous attirez pas d'ennui) (ang. let sleeping dogs lie)

- Avoir un chat dans la gorge.
  (Être enrhumé ou avoir la voix enrouée) (Frog in throat)

- Finir en queue de poisson
  (Mal finir ou ne pas finir: un livre, film etc...)

- Il fait un temps de chien.
  (Il ne fait pas beau du tout)

- Il y a anguille sous roche.
  (C'est trop beau pour être vrai) (Too good to be true)

- Être laid comme un crapaud
  (Être très laid)

- Bayer aux corneilles.
  (S'ennuyer)

- Etre noir comme un corbeau
  (Être sale)

- Faire son petit coq.
  (Se fâcher, faire une crise) (Tantrum)

- Ne pas avoir gardé les cochons ensemble.
  (Ne pas être intime avec quelqu'un)

- Son chien est mort.
  (Il est fini)

- Être de chien de poche.
  (Être un 'suiveux', être influençable)

- Donner un chien de sa chienne à quelqu'un.
  (Donner son opinion de façon directe)

- Vif comme un chat.
  (Très rapide)

- Courir deux lièvres à la fois.
  (Se dit de quelqu'un qui est en amour avec deux personnes)

- Mettre la charrue devant les boeufs.
  (Faire les choses à l'envers)

- Il fait un vent à écorner les boeufs.
  (Il vente très fort)

- Être le mouton noir de la famille.
  (Être différent des autres, de façon négative)

- Il a une tête de linotte.
  Il agit à la légère)

- Ne pas être piqué des vers.
  (Ne pas être abimé, être en forme, être très bon (vin)

- Manger de la vache enragée
  (Être de mauvaise humeur)

- Être renard ou fin renard.
  (Etre rusé)

- Être lâche comme un âne.
  (Être paresseux)

- Être muet comme une carpe.
  (Être timide, taciturne)

17.3 Les personnes et les parties du corps

- Se mettre les pieds dans les plats.
  (Se retrouver dans une situation embarassante)

- Se mettre le doigt dans l'oeil
  (Dire quelque chose qu'on n'aurait pas dû dire) (To put your foot in your mouth)

- Faire la baboune.
  (Bouder, être de mauvaise humeur). (To sulk)

- Faire la barbe à quelqu'un.
  (Être meilleur qu'une autre personne)

- Fermer sa boîte.
  (Se taire)

- Avoir le bras long.
  (Avoir de l'influence)

- Se faire rabattre le caquet
  (Se faire rabaisser par quelqu'un)

- Avoir une cervelle d'oiseau.
  (Être volage, distrait, pas brillant) (Silly, bird brain)

- Arriver comme un cheveu sur la soupe.
  (Arriver sans s'annoncer)

- Fendre les cheveux en quatre.
  (Exagérer une situation) (To split hairs)

- Avoir quelque chose dans le chignon.
  (Être intelligent, responsable, mature)

- Avoir un coeur de pierre.
  (Avoir le coeur dur)

- Rire de bon coeur.
  (Rire franchement)

- Donner de bon coeur.
  (Donner sans attendre rien en retour)

- Avoir la couenne dure.
  (Avoir la peau dure, être endurci)

- Se faire chauffer la couenne
  (Se faire bronzer)

- Prendre le mors aux dents.
  (S'énerver pour un rien)

- Gros comme un doigt.
  (Très petit, en parlant d'une personne)

- Se mettre les doigts dans la porte.
  (S'infiltrer quelque part) (To put or set foot in the door)

- Avoir du front tout le tour de la tête.
  (avoir du courage à revendre)

- Avoir un front de boeuf.
  (Avoir la tête dure)

- Ne pas avoir tout son génie.
  (Ne pas être très intelligent) (A brick short of load)

- Avoir de la gueule.
  (Avoir de la personalité)

- Avoir la gueule de bois.
  (Lendemain de la veille) (hangover)

- Avoir les jambes en guenilles.
  (Etre très nerveux)

- S'exciter le poil des jambes.
  (S'énerver pour des riens)

- Se faire tordre le nez.
  (Se faire disputer, réprimander)

- Se faire péter le nez.
  (Se faire battre, recevoir un coup sur le nez)

- Faire baisser le nez à quelqu'un.
  (Hummilier quelqu'un)

- Se prendre pour le nombril du monde.
  (Se croire très important, se prendre trop au sérieux)

- Être mouillé jusqu'aux os.
  (Être trempé)

- Avoir de la parlotte.
  (Quelqu'un qui parle beaucoup)

- Lever les pattes
  (Mourir)

- Avoir les deux pieds dans la même bottine.
  (Être maladroit)

- Avoir bon pied, bon oeil.
  (Être en forme pour son âge)

- Être bête comme ses pieds.
  (Pas très discret ou subtil)

- Avoir la tête enflée.
  (Se prendre pour un autre)

- Avoir une tête sur les épaules.
  (Être mature et responsable)

- Ne pas avoir la tête à Papineau.
  (Ne pas être intelligent)

- Avoir du coeur au ventre.
  (Être courageux)

- Avoir les yeux plus grands que la panse.
  (Demander une grosse portion quand on n'a pas faim)

- Coûter les yeux de la tête.
  (Coûter très cher)

- Mon petit doigt me l'a dit.
  (Avoir un pressentiment)

- Ne pas arriver à la cheville de quelqu'un
  (Ne pas être aussi capable qu'un autre)

- Mettre sa tête à couper.
  (Être sûr de son affaire, être certain d'avoir raison)

- Se ronger les sangs.
  (S'inquiéter)

- Se faire parler dans la face.
  (Se faire dire ses quatre vérités)

- Se faire parler dans le blanc des yeux
  (Se faire dire ses quatre vérités)

17.4 Fruits, Légumes et Cuisine:

- Se faire passer aux beignes
  (Passer un mauvais quart d'heure)

- Être bon comme du beurre.
  (Être très bon, bonace)

- Se laisser beurrer.
  (Se laisser rouler, tromper).

- Être jaune comme un critron
  (Être jaune)

- Sortir de sa coquille
  (S'émanciper)

- Être la crême de la famille.
  (Être le meilleur de la famille)

- Être la crême des crêmes
  (Être le meilleur de tous)

- Être gelé comme un creton.
  (Être transis, gelé)

- Casser la croûte.
  (Manger)

- Mettre de l'eau dans son vin.
  (Réduire l'intensité de son opinion)

- Être maigre comme une échalotte.
  (Être très maigre)

- Ne pas se moucher avec des épelures de bananes ou d'oignons
  (Être riche, à l'aise)

- Être bâti comme un fridigaire.
  (Être grand et costaud)

- Avoir la galette.
  (Avoir de l'argent)

- Être boucher comme une huître.
  (Avoir de la difficulté à comprendre)

- Être lent comme de la mélasse au mois de janvier.
  (Ne pas être très rapide)

- Se mêler de ses oignons.
  (Se mêler de ses affaires)

- Traiter quelqu'un aux petits oignons.
  (Traiter quelqu'un d'une façon spéciale)

- Bon comme du pain bénit.
  (Se dit de quelqu'un ou de quelque chose de très bon)

- Être né pour un petit pain.
  (Se dit de quelqu'un qui n'obtient jamais la fortune)

- Ôter le pain de la bouche de quelqu'un.
  (Exploiter quelqu'un)

- Perdre un pain de sa cuite
  (Être d'humeur triste)

- Se vendre comme des petits pains chauds.
  (Se dit de quelque chose qui se vend bien)

- Se renvoyer la patate chaude.
  (Passer ses problèmes à quelqu'un d'autre) (ang: Pass the buck)

- Être dans les patates.
  (Avoir tort)

- Être une pâte molle.
  (Être faible)

- Être noir comme le poêle.
  (Être sale)

- Être vert comme un poireau.
  (Se dit de quelqu'un qui est malade et pâle)

- Être haut comme trois pommes.
  (Être très court)

- Trop de cuisiniers gâtent la sauce.
  (Trop de personnes à prendre une décision peuvent se nuire)

- Passer sous la table.
  (Arriver en retard pour manger)

- Pour une bouchée de pain.
  (Se dit d'une chose qui ne nous a pas coûté cher.)

17.5 Divers:

- Rester à l'ancre.
  (Ne rien faire)

- S'en moquer comme de l'an quarante.
  (Se moquer de quelque chose, se dit d'une chose qui ne nous intéresse pas)

- Se prendre pour un autre.
  (Se croire trop important)

- Être fou comme un balai.
  (Être dérangé mentalement (familier)

- Se faire barouetter.
  (Se faire rouler)

- Manquer le bateau
  (Perdre sa chance)

- Ne pas être sorti du bois.
  (Ne pas en avoir fini d'avoir des problèmes)

- Sacrer son camp.
  (S'en aller, partir fâcher)

- Faire du chapeau
  (Ne pas avoir toute ses capacités)

- Passer la nuit sur la corde à linge
  (Ne pas rentrer de la nuit. Se dit de quelqu'un qui a l'air très fatigué)

- Faire du boudin.
  (Bouder)

- Ne pas être un cadeau.
  (Être difficile)

- Être au coton
  (Être très fatigué)

- Avoir le derrière sur la paille
  (Avoir tout perdu)

- Être en diable.
  (Être très fâché)

- Être laid à faire peur au diable.
  (Être très laid)

- En faire ses beaux dimanches.
  (Être fier de posséder quelque chose)

- Se faire embarquer.
  (Se laisser influencer (négatif)

- Être empâté
  (Avoir les deux pieds dans la même bottine)

- Se faire enfirwâper
  (Se laisser monter un bateau)

- Attendre une escousse.
  (Attendre un peu)

- Être gratteux.
  (Être avare, Grippe-sous, Séraphin)

- Partir en peur.
  (S'énerver)

- Avoir une santé de fer
  (Avoir une bonne santé)

- Ne pas avoir froid aux yeux.
  (Être courageux à l'extrême)

- Être sur son trente-six.
  (Être bien habillé)

- Pleuvoir à boire debout.
  (Pleuvoir très fort, à torrent)

- Être sur des charbons ardents.
  (Être dans une situation embarassante)

- Tourner autour du pot.
  (Ne pas aller droit au but)

- Broyer du noir.
  (Être déprimé)

- Avoir les bleus.
  (Être déprimé)

- Se fendre en quatre
  (Faire plusieurs chose en même temps)

17.6 Quelques proverbes:

- Le plus sage se tait.
  (Se taire est faire preuve de sagesse) (Silence is Golden)

- Quand l'aveugle porte la bannière, mal pour ceux qui marchent derrière.
  (Ne pas suivre n'importe qui)

- Pour bien porter une belle robe, il faut oublier qu'on la porte.
  (Être modeste fait ressortir la beauté d'une personne)

- Bon marché, coûte cher.
  (On paie souvent d'avoir économiser sur un achat)
  (Mauvaise qualité)

- Qui ne sait se conduire, est conduit par les autres.
  (Il vaut mieux être fort qu'être faible et se laisser mener)

- Une fois n'est pas coutume.
  (Se dit pour justifier une mauvaise action)

- Qui promet, s'endette.
  (Il ne faut rien promette sans être certain de pouvoir tenir sa promesse)

- Ce n'est pas toujours celui qui sème qui fauche.
  (On peut perdre ce qu'on a gagné si on est imprudent)

- Il ne peut sortir du sac que ce qu'il a.
  (On ne peut offrir que ce qu'on possède)

- Qui parle sème, qui écoute récolte.
  (La parole est d'argent; le silence est d'or)

- Mieux vaut peu que rien.
  (Il faut se contenter de peu)

- Mieux vaut tard que jamais.
  (Better late than never)

- Tout ce qui brille n'est pas or.
  (Il ne faut pas se fier aux apparences)

- Après la pluie, le beau temps.
  (Après les problèmes, le calme revient)

- On a souvent besoin d'un plus petit que soi.
  (On a souvent besoin de quelqu'un qu'on croit plus faible que nous).

- La critique est aisée mais l'art est difficle.
  (Il est plus facile de critiquer que de produire ou d'agir)

- Rira bien qui rira le dernier.
  (Celui qui sait être patient finit par avoir le dernier mot).

- C'est en forgeant qu'on devient forgeron.
  (C'est en travaillant qu'on apprend à travailler) (C'est en parlant qu'on apprend à parler).

- Qui quitte la patrie, la perd.
  (Celui qui s'en va risque de tout perdre)

- Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait.
  (Si les jeunes avaient l'expérience des vieux ils s'éviteraient des faux pas)
  (Si les vieux pouvaient recommencer leur vie, ils procéderaient peut-être différemment.)

- Qui vivra, verra.
  (On ne peut connaître l'avenir qu'en la vivant)

- On ne fait pas d'omelettes sans casser des oeufs.
  (On n'accomplit rien sans efforts)

- Quand on n'a pas ce qu'on aime, il faut aimer ce qu'on a.
  (Il faut se contenter de ce qu'on a).

- Comme on fait son lit, on se couche.
  (Il faut être assez fort pour assumer ses faits et gestes).

17.7 Conclusions

Nous avons tenté de choisir des expressions qui sont surtout canadiennes. Certaines sont d'un goût peut-être douteux, à vous de juger et de choisir celles appropriées aux besoins de vos élèves. Nous savons par expérience que les élèves adorent apprendre des expressions idiomatiques. Il n'est pas défendu en expliquant ces expressions aux élèves d'utiliser l'équivalent anglais; c'est parfois très drôle de comparer les expressions des deux langues. Cela montre aux élèves qu'il est important de ne pas tout traduire littéralement car ils peuvent se 'mettre les pieds dans les plats' ou encore 'le doigt dans l'oeil'.

Nous espérons que ces quelques expressions vous seront de quelque utilité.

17.8 Suggestions d'activités:

- L'enseignant écrit une expression ou un proverbe au tableau à chaque semaine. A la fin de la semaine, il demande aux élèves de lui expliquer l'expression ou le proverbe.

- L'enseignant donne une courte liste d'expressions aux élèves et leur demande de se mettre en groupes et de les expliquer dans leurs propres mots.

- L'enseignant donne une courte liste d'expressions aux élèves et leur demande de trouver les expressions anglaises qui veulent dire la même chose.

- L'enseignant demande aux élèves de dresser une liste d'expressions idiomatiques. On affiche cette liste dans la classe pour ajouter d'autres expressions durant les jours ou les semaines à venir.

- L'enseignant prépare un jeu en écrivant sur des cartes des expressions idiomatiques ou des proverbes. Il distribue ensuite les cartes à la classe divisée en équipes. Les élèves doivent découvrir à l'aide de leur dictionnaire le sens des expressions ou des proverbes. L'équipe qui réussit à déchiffrer le plus grand nombre d'expressions gagne.

Bibliographie

Adrienne, Idioms, Librairie Hachette, France, 1974.

Annuaire du Canada 1976-77, édition spéciale, Statisitique Canada, Librairie Beauchemin Ltée, Montréal, 1977.

Arsenault, G. Courir la Chandeleur., éditions d'Acadie, Moncton, 1982.

Aspects de la Civilisation Canadienne-française, cahiers du C.R.C.C.F., 22, éditions de l'Université d'Ottawa, Ottawa, 1983.

Barbeau, V. Le Français du Canada., les publications de l'Académie Canadienne-Française, Montréal, 1963.

Bouchard, R. La Vie Quotidienne au Québec., Presses de l'Université du Québec, Sillery, Québec, 1983.

Bureau du Commissaire aux langues officielles, Jeu Exploration, Langues du Monde., Canada, 1980.

Canada Yearbook, 1980-81., Statistics Canada, Minister of Supply and Services, Hull, 1981.

Canadian Almanach and Directory., Copp Clark, Pitman, Toronto, 1979.

Les catalogues de l'O.N.F. 1982 à 1985.

Chartrand, R., Francoeur, A, et Savoie, R. Le Canada dans le Contexte Nord-Américain., Guérin, Montréal, 1984.

Cook, R., Ricker, J., Le Canada: Etude Moderne., éditions Clarke, Irwin and Company Ltd., Toronto-Vancouver, 1981.

Desruisseaux, P. Expressions Québécoises., Hurtubise, H.M.H., Montréal, 1979.

Dupont, J.C., Histoire Populaire de l'Acadie. Léméac, Québec, 1979.

Evans, A., Martinello, I.L., Les Cents Ans du Canada., McGraw-Hill Ryerson Ltd. Montréal, 1980.

Ferland, D. Coutumes Populaires du Canada Français., Les Presses de l'Université Laval, Québec, 1972.

Finbert, E.J., Dictons et Proverbes Français., éditions Robert Morel, Haute-Provence, 1962.

Gallant, M. Le Pays d'Acadie, éditions d'Acadie, Moncton, 1980.

Glayman, C. Dossier-Québec., Livre- Dossier, Stock 3, les editions Stock, Montréal, 1979.

Grolier, Le Petit Informateur Canadien., Grolier Ltée, Montréal, 1983.

Hémon, L. Maria Chapdelaine., les éditions La Presse Ltée, Montréal, 1983.

Labelle, R., Léger, L. En R'montant la Tradition., les éditions d'Acadie, Moncton, 1982. Sous titre: Hommage au Père Anselme Chiasson.

Laurin, J. L'Expression Orale, éditions Etudes Vivantes, Montréal, 1979.

Lebreton, C., Jacob, G. Hier l'Acadie: Scènes du Village Historique Acadien., Editorial Escudo De Oro, Barcelogne, 1981.

Maillet, M., Leblanc, G. et Emont, B., Anthologie de Textes Littéraires Acadiens 1606- 1975., les éditions d'Acadie, Moncton, 1979.

Michaud, M., La Reconstruction Française au Nouveau-Brunswick, Bouctouche, Paroisse-Type., Les Presses Universitaires, Frédéricton, 1955.

La Revue, Spécial Acadie., 6 ième année, mai 1973, 2, les éditions d'Acadie, 1973. La Revue de l'Université de Moncton.

Montpetit, R., Le Temps des Fêtes au Québec., les éditions de l'Homme, Montréal, 1978.

Nombreuses Cultures- Héritage Varié., McGraw-Hill Ryerson Ltd., Montréal, 1975.

Roy, M., L'Acadie, des Origines à Nos Jours., éditions Québec/Amérique, Québec, 1981.

Rumilly, R., L'Acadie FRancaise 1497-1713., Fidès, Montréal, 1981.

Stewart, R., McLean, N., L'Histoire du Canada et des Canadiens, Tomes 1 et 2., Les éditions Gage Ltée, Montréal, 1980.

Tremblay, R., Major, H., Visages du Québec., Centre Educatif et Culturel, Montréal, 1980.

Vaugeois, D., Lacoursière, J., Canada-Québec, Synthèse Historique., Editions du Renouveau Pédagogique Inc., Montréal, 1978.

Vernex, J.C., Les Francophones du Nouveau-Brunswick., 1, Librairie Honoré Champion, Paris, 1978.

Villeneuve, A., Enrichissement Culturel., Association des Enseignants Franco-Ontariens, Centre Franco-Ontarien, Ottawa, 1980.

Washington, J., Burghardt, A., Hitchcox, G. et Christian, P., Pleins Feux Sur le Canada., McGraw-Hill Ryerson Ltd, Montréal, 1975.